



**HAL**  
open science

# La famille Combret : voyage dans un village de terre d'Argence

Valentin Ranquet

► **To cite this version:**

Valentin Ranquet. La famille Combret : voyage dans un village de terre d'Argence. Histoire. 2022. dumas-04076737

**HAL Id: dumas-04076737**

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04076737>

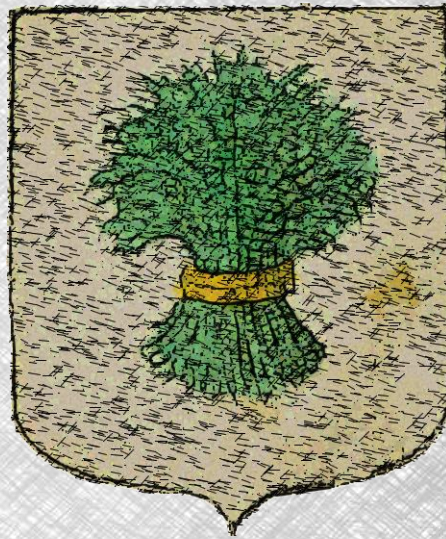
Submitted on 21 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



# **LA FAMILLE COMBRET : VOYAGE DANS UN VILLAGE DE TERRE D'ARGENCE**

**Valentin RANQUET**

**Sous la direction de  
M. Stéphane COSSON**

Je, soussigné Valentin RANQUET, certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions, empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié.

# Table des matières

<b>I. INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>II. JONQUIERES-SAINT-VINCENT, DE TROIS COMMUNAUTES A UNE COMMUNE. ....</b>	<b>6</b>
<b>A. DE TROIS PAROISSES A JONQUIERES-SAINT-VINCENT .....</b>	<b>6</b>
<b>B. LA TERRE D'ARGENCE, UNE REGION RICHE EN HISTOIRE. ....</b>	<b>12</b>
<b>III. L'ASCENDANCE DE LA FAMILLE COMBRET .....</b>	<b>15</b>
<b>A. LES ORIGINES DES COMBRET .....</b>	<b>15</b>
<b>B. LES ARRIERE-GRANDS-PARENTS .....</b>	<b>18</b>
<b>C. LES GRANDS-PARENTS.....</b>	<b>20</b>
<b>D. LES PARENTS.....</b>	<b>22</b>
<b>IV. LE COUPLE PRINCIPAL : GABRIEL COMBRET ET CATHERINE RICHARD.....</b>	<b>26</b>
<b>A. GABRIEL COMBRET .....</b>	<b>26</b>
<b>B. CATHERINE RICHARD .....</b>	<b>34</b>
<b>V. LA DESCENDANCE DU COUPLE .....</b>	<b>39</b>
<b>A. LE MARIAGE DE GABRIEL ET DE CATHERINE.....</b>	<b>39</b>
<b>B. LOUIS COMBRET ET SA DESCENDANCE .....</b>	<b>42</b>
<b>C. ANGELINA COMBRET ET SA DESCENDANCE .....</b>	<b>65</b>
<b>D. MARGUERITE COMBRET ET SA DESCENDANCE .....</b>	<b>69</b>
<b>E. ANTOINE COMBRET ET SA FEMME .....</b>	<b>71</b>
<b>F. MARIUS COMBRET ET SA DESCENDANCE.....</b>	<b>73</b>
<b>VI. CONCLUSION.....</b>	<b>78</b>
<b>VII. ANNEXES.....</b>	<b>79</b>
<b>A. CONTRAT DE MARIAGE ENTRE GABRIEL COMBRET ET MARIE CATHERINE RICHARD .....</b>	<b>79</b>
<b>B. INSCRIPTION DE GABRIEL COMBRET.....</b>	<b>82</b>
<b>C. LETTRE DE MARCEL COMBRET.....</b>	<b>85</b>
<b>D. LETTRE DE GEORGES COMBRET .....</b>	<b>89</b>
<b>E. LETTRE D'ANTONIN COMBRET .....</b>	<b>92</b>

# I. Introduction

« Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va car il ne sait pas où il est. En ce sens, le passé est la rampe de lancement vers l'avenir. »

Otto d'Habsbourg-Lorraine, archiduc d'Autriche (1912-2011).

J'ai commencé la généalogie dans l'optique d'en connaître plus de mes aînés, de savoir qui est qui lorsque des photos sont devant moi, lorsque je rencontre des gens de ma famille éloignée. C'est lors de mon entrée au lycée que je m'y suis pleinement plongé, ayant eu la chance d'avoir des arrière-grands-parents encore vivants à cette époque, cela a grandement contribué à développer ma volonté de devenir généalogiste. L'histoire de ma famille m'intéressant énormément, surtout lorsqu'elle s'appuie sur des souvenirs, c'est vers la généalogie successorale que je souhaite à l'avenir m'orienter. Ce diplôme universitaire et ce mémoire en sont une des premières étapes.

## **Rappel des consignes :**

- Le couple central s'est marié entre 1833 et 1842, il peut s'agir de n'importe quel couple, et si le mariage a lieu hors limite, il faudra alors expliquer ce choix.
- Présentation du couple et de leur fratrie, remonter trois générations et les fratries à chaque fois, enfin descendre de deux générations, en présentant tous les enfants et petits-enfants du couple.
- Le mémoire doit comporter l'histoire de la commune concernée, on essaie de se limiter à la période comprise entre le XVIe et le XXIe siècle.
- On s'évertuera à chercher au moins un document de chaque type : cadastre, recensement, notaire, armée, hypothèques, succession, état civil (NMD), archives religieuses (BMS) D'autres documents peuvent être cherchés, selon où la recherche nous amène.
- Les documents marquants seront insérés et transcrits, en laissant l'orthographe telle quelle, en développant les abréviations, et en traduisant si nécessaire, enfin un document inséré doit toujours être accompagné d'une transcription.
- Tous les documents cités le seront avec la côte du document, mais tous les documents ne seront pas insérés.
- La méthodologie sera expliquée : comment on a obtenu certains documents, comment on a déduit ou trouvé certaines informations, les blocages rencontrés, comment on est parvenu à se débloquer si cela arrive...  
Du moment que c'est signalé dans les différents mémoires par une note en bas de page, il est autorisé que les étudiants travaillent ensemble un même point de leurs recherches dans leurs dépôts d'archives respectifs.

A partir de ces consignes données en décembre 2021, j'ai commencé à chercher si un couple dans ma famille remplissait ces conditions. Par chance un couple les remplit, ce couple est celui de Gabriel COMBRET et Catherine RICHARD, le couple s'est marié en 1838 à Jonquières-Saint-Vincent. Telle une coïncidence, il s'agit de la commune où j'habite actuellement, je travaillerai donc sur mon propre village. Ayant déjà quelques bases pour l'arbre généalogique (qui suit cette introduction), il ne me reste qu'à vérifier, et à retrouver des documents que je n'avais pas cherché jusqu'ici.

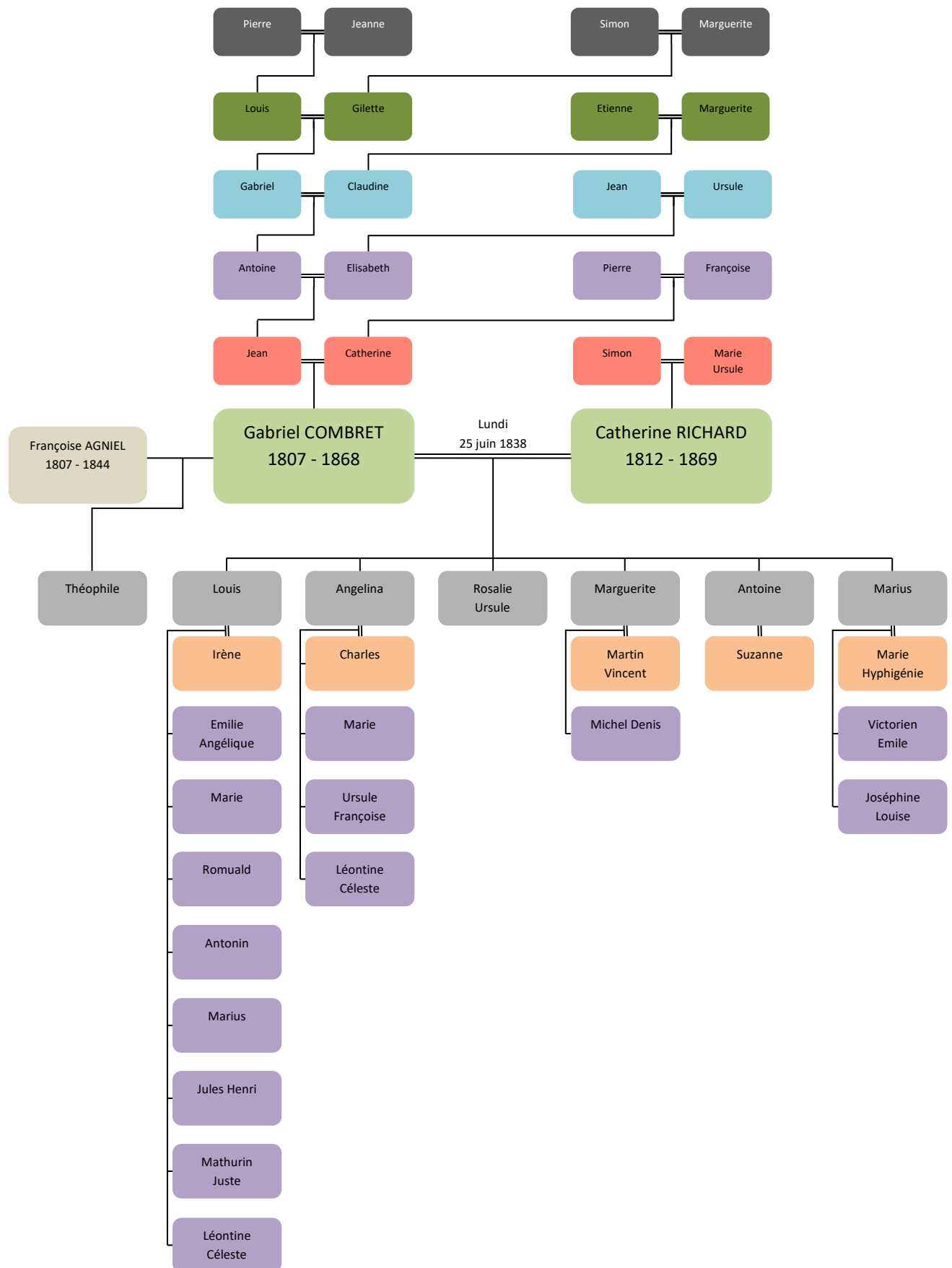
Bien qu'ayant également remonté toutes les branches pour Gabriel et pour Catherine, j'ai fait le choix de rester en agnatique pour ne pas dépasser la limite du nombre de pages pour ce mémoire, ainsi seule l'ascendance de la famille COMBRET sera étudiée, avec à chaque fois la fratrie, l'épouse et sa fratrie, ainsi que les parents de la mariée.

Jonquières-Saint-Vincent se situe dans le département du Gard, mes recherches se sont donc concentrées sur les archives départementales du Gard, que ce soient les archives numérisées et celles qui ne le sont pas. S'il y en avait le besoin durant mes recherches, j'ai consulté des documents dans d'autres départements, me limitant cette fois aux archives numérisées.

Mes recherches ont également été appuyées par d'autres personnes dont les arbres généalogiques sont présents sur les sites Geneanet et Filae, me permettant de m'orienter dans mes recherches et parfois me débloquer. Pour rechercher des personnes décédées il y a moins de 100 ans, je me suis appuyé sur la base de données de l'INSEE relative aux avis de décès (<https://arbre.app/insee>). Durant ce mémoire ce ne sera pas toujours précisé, mais aucune information n'a été recopiée sans avoir été préalablement vérifiée par mes soins, évitant ainsi de rédiger des informations non sourcées.

Je profite de cette introduction pour remercier mes parents qui m'ont soutenu, et qui ont commencé cette généalogie à ma naissance, tel un héritage qu'ils souhaitaient me léguer. Je remercie également ma famille qui m'a aidé, en conservant notamment des papiers ayant appartenu à des personnes apparaissant dans ce mémoire, tout le monde n'a pas la chance d'avoir autant de papiers à disposition. Enfin, je remercie tous ceux qui ont pu m'aider et m'orienter dans mes recherches au cours de ce diplôme universitaire, la promotion Croc'Archives qui est une promotion incroyable et réunie autour d'une passion commune, aux personnes assurant le fonctionnement des archives départementales du Gard, où je suis régulièrement allé pour les besoins de ce mémoire, et à tous les professeurs et organisateurs de ce DU, en particulier Monsieur Stéphane COSSON, qui nous a accompagnés tout le long et est resté disponible pour nous tous au long de ces 6 mois.

## Arbre généalogique de la Famille COMBRET :



## II. Jonquières-Saint-Vincent, de trois communautés à une commune.

### A. De trois paroisses à Jonquières-Saint-Vincent

**S**i aujourd'hui Jonquières-Saint-Vincent forme une seule et même commune, il ne faut tout de même pas mettre de côté l'histoire de celle-ci, et notamment ses origines, des trois paroisses qui lors de la Révolution se sont réunies et qui depuis forment une commune. Il est intéressant de parler de ces trois paroisses :

La première est Saint-Vincent, qui est probablement la plus ancienne, communauté, elle se regroupe autour de l'église Saint-Vincent-de-Cannois, datant du XIe ou XIIe siècle (depuis l'église a été détruite pour être reconstruite au XIXe siècle).

La seconde est la communauté de Saint-Laurent, qui se regroupe autour de sa chapelle, la chapelle Saint-Laurent, datant du XIIe siècle. Le hameau était en majeure partie composé de pêcheurs, un étang était situé juste à côté, l'étang de la Palud, asséché au XIXe siècle. Il ne subsiste rien de ce hameau, si ce n'est sa chapelle, qui en est la seule survivante.

Enfin, la dernière communauté, devenue par la suite la plus importante, est celle de Jonquières. Elle s'est bâtie sur un marais où se trouvaient des joncs, d'où le nom du village. La communauté se regroupait autour de l'église Saint-Michel, datant du XIIIe siècle (détruite au XIXe pour être reconstruite elle aussi). Il y avait également à Jonquières un château juste à côté de l'église, qui permit de protéger la population, autant celle de Jonquières que celles des deux autres communautés, en particulier celle de Saint-Laurent, qui petit à petit délaissa son hameau pour s'installer dans la communauté voisine.

Ces trois communautés se trouvent sur la route entre Beaucaire et Nîmes, et sont longées par un voie très empruntée à l'époque romaine : la Via Domitia (ou Voie Domitienne). La route est toujours présente, on y trouve toujours des bornes de l'époque romaine (certaines ont servi à la construction de la chapelle Saint-Laurent). Les plus connues sont celles dites colonnes de César, entre Beaucaire et Jonquières-Saint-Vincent, protégées depuis 1963.

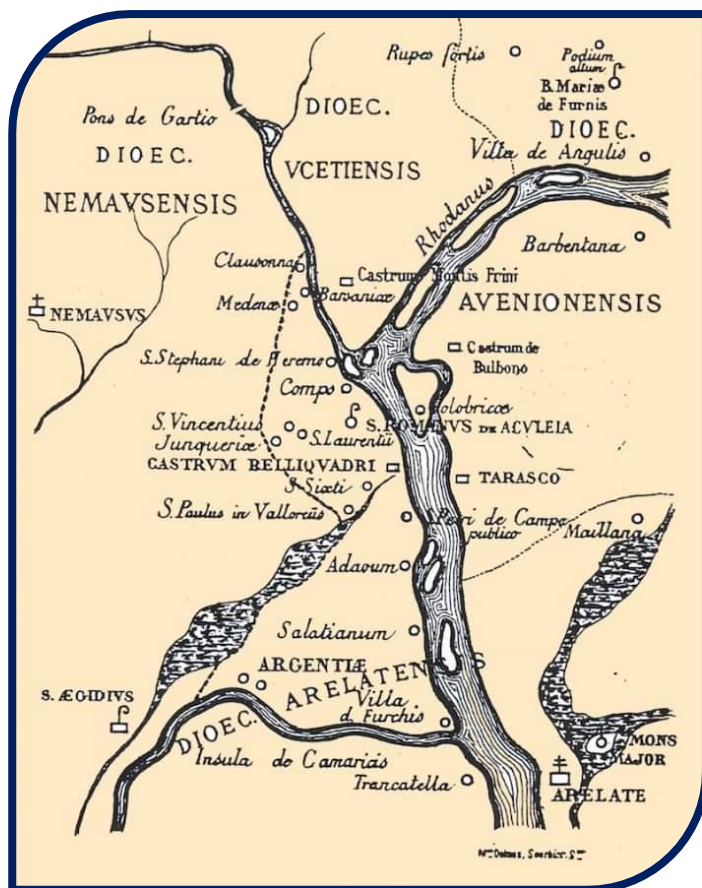


*La chapelle Saint-Laurent (XIIe siècle), dernier vestige du hameau du même nom. Elle est aujourd'hui classée monument historique depuis 1926.*

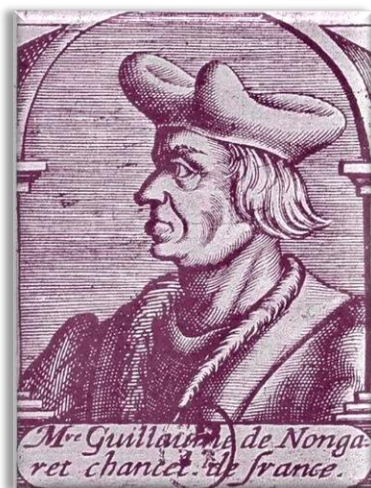


Ces communautés sont intégrées dans un territoire, la Terre d'Argence, avec Beaucaire, Bellegarde, Fourques, Comps, Meynes et Vallabrègues notamment. La Terre d'Argence parle provençal, et est soumise à l'archevêché d'Arles. Néanmoins, Jonquières, Saint-Vincent et Saint-Laurent sont également soumises à plusieurs seigneurs tout au long du Moyen Âge : Les comtes d'Arles, les comtes de Toulouse, Simon de Montfort, Guillaume de Nogaret...

Ce dernier obtiendra d'ailleurs de la part du roi Philippe IV le Bel la haute justice à Jonquières et Saint-Vincent en 1311<sup>1</sup>, qui sont intégrées dans la seigneurie de Manduel, avec les villages de Manduel, Redessan, Bouillargues et Caissargues (contrairement à Jonquières qui parle provençal, les autres villages parlent le languedocien, et ne dépendent pas de l'archevêque d'Arles).



Carte de la Terre d'Argence : y figurent Jonquières (Junqueriae), Saint-Vincent (S. Vincentius) et Saint-Laurent (S. Laurentii), faisant partis du diocèse d'Arles (Dioec. Arelatensis).



Ci-contre : « M[ess]ire Guillaume de Nogaret chancel[ier] de France ». Seigneur de Marsillargues, du Vaunage et de Manduel. (Né vers 1260 - décédé le 11 avril 1313)

A l'époque où Guillaume de Nogaret devient le seigneur de Jonquières, il était alors recensé entre 1304 et 1306 une douzaine de feux, ce qui revenait à environ une soixantaine de personnes<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Louis THOMAS – [La vie privée de Guillaume de NOGARET. 1904](#)

<sup>2</sup> Louis THOMAS – [La population du Bas-Languedoc à la fin du XIIIe siècle et au commencement du XIVe. 1908](#)

Par la suite, Jonquières retournera dans le giron de Calvisson avec les autres terres de la seigneurie de Manduel, et reviendra à des descendants de Guillaume de NOGARET, les LOUET.

Globalement, les trois communautés sont assez tranquilles durant la fin du Moyen Âge et les Temps Modernes, la population locale reste fermement catholique, même si un cimetière protestant se situe en périphérie des villages pour les quelques personnes s'étant converties (il n'y a pas de registre protestant local pour les paroisses). De plus, le territoire ne voit pas de batailles sur son territoire, contrairement au Haut-Moyen-Âge, où le territoire était en proie aux querelles religieuses (Croisade des Albigeois au XIIIe siècle), et aux pillages (Sarrasins, Hongrois, Normands)

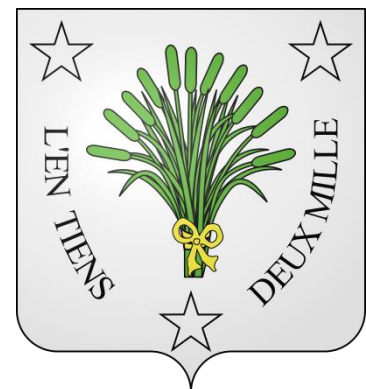
Même s'il y a trois paroisses, les registres paroissiaux sont unifiés entre la paroisse de Saint-Michel et la paroisse de Saint-Vincent (Saint-Laurent aussi, mais le hameau est déjà presque abandonné à cette époque, et est indirectement rattaché à Jonquières). Cela étant dit, il n'y a donc pas réellement de distinction entre les personnes nées à Jonquières, Saint-Laurent et celles nées à Saint-Vincent.

Par ailleurs, la communauté de Jonquières figure dans l'armorial d'Hozier<sup>3</sup>, ainsi on y retrouve son armoirie, qui sera d'ailleurs réutilisée par plusieurs villages également appelés Jonquières, dans l'Hérault et l'Aude notamment.



Armoirie de « la Com[munau]té du lieu de Jonquièr », celle-ci étant bel et bien celle de ce village, nommée parmi d'autres communautés aujourd'hui dans le département du Gard.

Ci-contre : Armoirie actuelle de Jonquières-Saint-Vincent : « D'argent à la botte de joncs de sinople, liée d'or, avec ces inscriptions en flancs L'EN TIENS à dextre et DEUX MILLE à senestre en lettres capitales de sable, accompagnée de trois ombres d'étoiles ».



<sup>3</sup> [Armorial d'Hozier](#) - Gallica

**E**n 1789, les Etats Généraux sont convoqués par Louis XVI. A cette occasion, toutes les communautés étaient invitées à établir des cahiers de doléances. La communauté de Jonquières et celle de Saint-Vincent, réunies ensemble, n’y manquent pas. La Révolution reste relativement tranquille, c’est d’ailleurs à ce moment que l’on commence à parler de Jonquières-et-Saint-Vincent comme d’un ensemble. D’ailleurs, Saint-Vincent est brièvement renommé en Vincent-du-Gard, on parle alors de Jonquières-et-Vincent-du-Gard pendant une très courte période. Au moment de la Révolution, Jonquières-et-Saint-Vincent sont habités par 700 personnes.



*Section E du cadastre napoléonien des villages de Jonquières-et-Saint-Vincent, réalisée en 1813. On observe que les villages restent distincts : Saint-Vincent à l’ouest, et Jonquières à l’est. Saint-Laurent, plus à l’est encore, ne figure pas sur cette section, mais il ne restait déjà plus que la chapelle et quelques mas éparpillés en périphérie de Jonquières.*

Le XIXe siècle va voir Jonquières-et-Saint-Vincent s'agrandir : en 100 ans, la population passe d'environ 700 habitants fin XVIIIe siècle à 1530 habitants en 1896<sup>4</sup>.

Cette augmentation de la population va également être la source de nouveaux travaux (lavoirs, restauration des églises, création de nouveaux quartiers), mais le plus impressionnant reste celui de la mairie, voulue par le maire de l'époque, Théophile MICHEL, et inaugurée en août 1903, avec notamment Gaston DOUMERGUE en tant qu'invité, à l'époque ministre des Colonies et député de la circonscription, futur président de la IIIe République. La mairie sort du lot par rapport au reste du village, il semblerait que Théophile MICHEL ait été inspiré par celle de Vichy.



Mairie de Jonquières, construite en 1902 et inaugurée en 1903 durant le mandat de Théophile MICHEL.

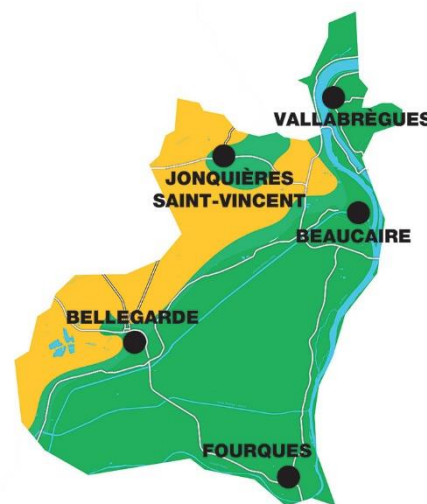
QUARTIERS, VILLAGES, HAMEAUX SECTIONNÉS OU RUES	NOMBRE				
	de MAISONS 2	de MÉNAGES 3	D'IN- DIVIDUS 4	de FRANÇAIS 5	D'ÉTRAN- GERS 6
1° Quartiers, sections ou rues formant l'agglomération du chef-lieu.					
<i>Jonquières</i> <i>Le Village</i>	396	396	1322	1318	4
TOTAL de la population agglomérée au chef-lieu.	396	396	1322	1318	4
2° Sections, villages, hameaux, fermes et habitations en dehors de l'agglomération du chef-lieu formant la population dite éparse.					
<i>S<sup>t</sup> Vincent (hameau)</i>	38	38	145	139	6
<i>Les Mas</i>	15	15	63	63	1
TOTAL de la population éparse.....	53	53	208	202	6
TOTAL de la population agglomérée au chef-lieu.	396	396	1322	1318	4
TOTAL de la population inscrite sur la commune	449	449	1530	1520	10

Les comptes du recensement de 1896 : 1530 habitants, dont 1322 à Jonquières, 145 à Saint-Vincent et 63 dans les Mas aux alentours.

<sup>4</sup> AD 30, Référence n°6 M 239 – Recensement de Population (Jonquières-et-Saint-Vincent, 1896)

**D**urant le XXe siècle, Jonquières-Saint-Vincent s'est fortement développé, la population double presque, passant de 1 524 habitants en 1901 à 2 745 en 1999. Durant cette période, c'est également la véritable fusion des villages : Jonquières-et-Saint-Vincent devient en 1960 Jonquières-Saint-Vincent, et les anciens villages finissent petit à petit à n'en former qu'un, avec la création de nouveaux quartiers entre ceux-ci. Malgré tout, Jonquières aura également connu des pertes à cause des guerres : 60 soldats sont morts durant la Grande Guerre, un durant la bataille de France en mai 1940, d'autres seront pendus à Nîmes sous l'Occupation.

Aujourd'hui, Jonquières-Saint-Vincent est habité par environ 3 850 personnes selon le recensement de 2019. Le maire actuel est Jean-Marie FOURNIER, maire depuis 2008. Depuis 2001 la commune fait partie de la Communauté de Communes Beaucaire Terre d'Argence, aux côtés de Beaucaire, Bellegarde, Fourques et Vallabrègues. Ce territoire est par ailleurs placé au centre d'un triangle formé par trois villes ayant chacune influencé les coutumes de ce territoire : la Terre d'Argence.



Carte de la Communauté de Communes Beaucaire-Terre d'Argence, dont Jonquières-Saint-Vincent est membre depuis sa création en novembre 2001.

### Évolution de la population [\[modifier\]](#)

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
700	717	761	943	1 200	1 280	1 342	1 501	1 514
1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
1 712	1 852	1 888	1 820	1 678	1 600	1 516	1 539	1 530
1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
1 524	1 515	1 533	1 357	1 369	1 375	1 384	1 225	1 235
1962	1968	1975	1982	1990	1999	2004	2006	2009
1 311	1 445	1 499	1 825	2 260	2 745	2 896	2 933	3 097
2014	2019	-	-	-	-	-	-	-
3 649	3 850	-	-	-	-	-	-	-

De 1962 à 1999 : [population sans doubles comptes](#) ; pour les dates suivantes : [population municipale](#).  
(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999<sup>26</sup> puis Insee à partir de 2006<sup>29</sup>.)

Évolution de la population de Jonquières-Saint-Vincent entre 1793 et 2019. Tableau repris sur la page Wikipédia du village.

## B. La Terre d'Argence, une région riche en histoire.

La Terre d'Argence est au centre d'un triangle formé par trois grandes villes : Nîmes, dans le Gard, à 20km à l'ouest ; Arles, dans les Bouches-du-Rhône, à 20km au sud-est ; et Avignon, dans le Vaucluse, à 25km au nord-est. Ainsi elle a été influencée par trois villes aux coutumes et aux dirigeants différents.

L'histoire de la terre d'Argence est très étroitement liée à l'archidiocèse d'Arles. Avant le passage de Beaucaire dans le domaine royal de la couronne de France, la ville était sous l'influence des comtes d'Arles et de l'archevêché d'Arles également.



*Arlésiennes en costume, peinture de Jean-Joseph Bonaventure LAURENS, XIXe siècle.*

Par ailleurs, la Terre d'Argence a notamment été la porte d'entrée du Rhône pour les marchands, ainsi la ville de Beaucaire s'est grandement enrichie grâce à sa foire, appelée foire de la Madeleine, où l'on trouvait des marchandises provenant de toutes les contrées de la Méditerranée et même d'ailleurs. Cette foire, établie en 1217, permettra à Beaucaire d'avoir le statut de « capitale française des marchandises »<sup>5</sup> : peu avant la Révolution, elle réunissait près de 100 000 à 120 000 personnes durant une dizaine de jours (et le volume d'affaires était comparable à celui d'une année pour le port de Marseille<sup>6</sup>). Malheureusement pour Beaucaire, la foire perd de sa superbe avec l'avènement du chemin de fer et la diminution du commerce fluvial<sup>7</sup>.



*Foire de Beaucaire, gravure coloriée datant du XVIIIe siècle, musée de Nîmes.*

<sup>5</sup> Wikipédia – [Foire de Beaucaire](#)

<sup>6</sup> Site officiel de la ville de Beaucaire – [Notre Histoire](#)

<sup>7</sup> Ibidem

En 1790, la Terre d'Argence est incorporée au sein du département du Gard, ainsi ses liens avec Arles sont coupés au profit de Nîmes. Le canton de Beaucaire est formé et on y retrouve les territoires qui forment la Terre d'Argence : Beaucaire, Fourques, Vallabrègues, Bellegarde et Jonquières-Saint-Vincent. Depuis 2015, le canton a récupéré deux autres communes : Aramon et Comps, de l'ancien canton d'Aramon.

Le territoire contient un grand nombre de traces du passé, et des noms célèbres y sont passés.

On peut notamment citer l'abbaye de Saint-Roman, abbaye troglodyte où habitaient des moines bénédictins du VII<sup>e</sup> siècle environ jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. L'abbaye est située sur un rocher (aujourd'hui intégré au territoire de la commune de Beaucaire), on peut y voir la chapelle mais aussi la nécropole de ceux qui demeuraient en ce lieu. L'abbaye est protégée au titre des monuments historiques depuis 1990, les habitats troglodytes le sont eux depuis 1935<sup>8</sup>.



*Intérieur de la chapelle Saint-Roman.*



*Abbaye de Saint-Roman, vue sur la nécropole et le monastère.*

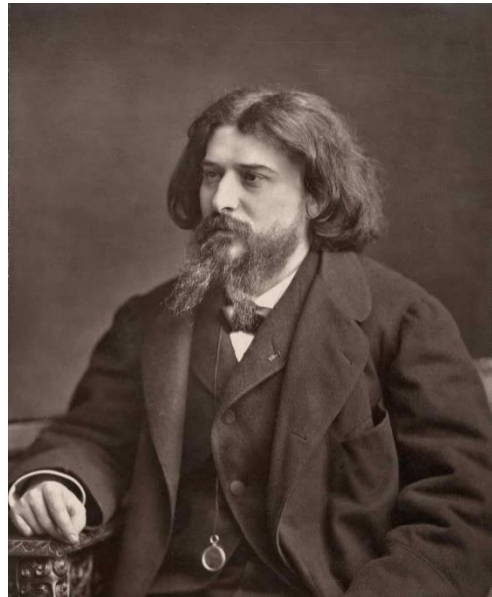
---

<sup>8</sup> Wikipédia – [Abbaye de Saint-Roman](#)

Pour ce qui est des personnes nées en Terre d'Argence, on peut nommer le comte de Toulouse et marquis de Provence Raymond VII (1197-1249), ainsi qu'Anatole de Cabrières (1830-1921), devenu évêque de Montpellier puis cardinal. Tous deux sont nés à Beaucaire.

Pour ce qui est des personnes ayant vécu en Terre d'Argence, on peut citer Alphonse DAUDET, qui a vécu quelques temps à Jonquières-Saint-Vincent. En effet l'un de ses cousins, venant d'acheter un mas près de la chapelle Saint-Laurent propose au jeune Alphonse d'y loger durant l'hiver 1866.

Ainsi, Alphonse DAUDET y commencera notamment Le Petit Chose. La villa qu'il a habitée est aujourd'hui connue sous le nom de « villa Daudet »<sup>9</sup>.



*Alphonse DAUDET (1840-1897) photographié par Etienne CARJAT.*

Frédéric MISTRAL lui s'inspirera de ce territoire pour certains de ses personnages, l'un des plus célèbres est Vincent le vannier, dans Mireille (*Mirèio* en provençal) inspiré par les vanniers de Vallabrègues. *Mirèio* aura d'ailleurs valu à MISTRAL le prix Nobel littéraire en 1904<sup>10</sup>.



*Les vanniers vallabrèguants ont inspiré Frédéric Mistral pour son personnage Vincen dans Mireille en 1859. Ici des vanniers vallabrèguants, vers 1890.*



*Le Souper de Beaucaire, peinture de 1867 réalisée par Jean-Jules Antoine Lecomte du Nouÿ.*

Enfin, on peut aussi nommer Napoléon Bonaparte, qui de passage à Beaucaire écrira un pamphlet en 1793, Le Souper de Beaucaire, racontant une soirée avec deux marseillais opposés à la Convention et comment Bonaparte les a convaincus de se rallier à la jeune république pour éviter la guerre civile<sup>11</sup>.

<sup>9</sup> Site officiel de Jonquières-Saint-Vincent – [Histoire et Patrimoine](#)

<sup>10</sup> YouTube – [Communauté de Communes Beaucaire Terre d'Argence](#)

<sup>11</sup> Wikipédia – [Le Souper de Beaucaire](#)



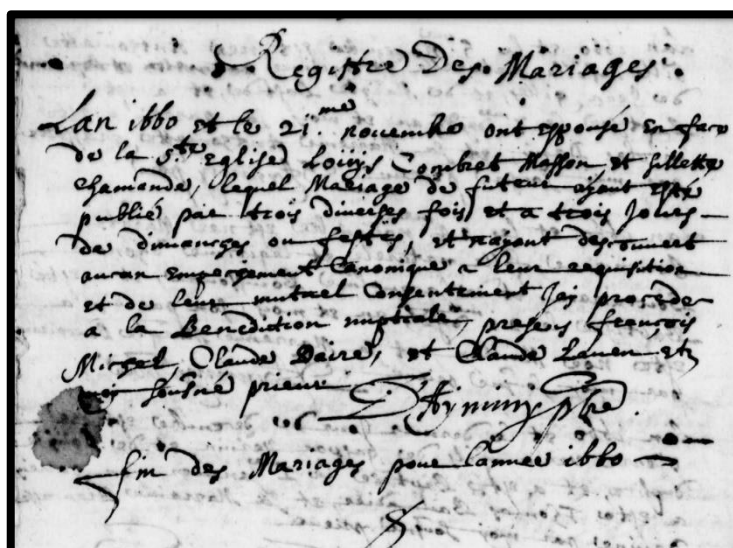
### III. L'ascendance de la famille COMBRET

#### A. Les origines des COMBRET

L'histoire des COMBRET ne commence pas avec le couple de Gabriel et Catherine, le plus lointain de ses ancêtres que je suis parvenu à retrouver à Jonquières est son arrière-arrière-grand-père, Louis (dans les registres parfois écrit Louÿs).

La date de naissance de Louis est inconnue et je ne retrouve pas son acte de baptême à Jonquières.

La première mention que je retrouve à son propos est lors de son mariage avec Gilette CHAMAND, née à Jonquières le 10 août 1639<sup>12</sup>, fille de Simon CHAMAND et de Marguerite ARMAND. Le couple se marie le 21 novembre 1660<sup>13</sup>, les mariés ont environ 21 ans tous les deux (nous verrons pour Louis par la suite), et on apprend également que Louis était maçon.



Registre des mariages

- 1 Lan 1660 et le 21<sup>me</sup> novembre ont espousé en face
- 2 de la s[ain]te église Louÿs Combret Masson et Gilette
- 3 Chamande, lequel mariage de futeur ayant esté
- 4 publié par trois diverses fois et a trois jours
- 5 de dimanches ou festes, et n'ayant découvert
- 6 aucun empêchement canonique à leur acquisition
- 7 et de leur mutuel consentement jai procédé
- 8 à la bénédiction nuptiale, présens François
- 9 Michel, Claude Daire, et Claude Lauen et
- 10 moy sous[sig]né prier.
- 11 D'Ayminy p[re]s[tre]

Fin des mariages pour l'année 1660

<sup>12</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 1, Vue n°12 – Baptême

<sup>13</sup> Idem, Vue n°95 – Mariage

**A** partir de ce mariage, j'ai essayé de retrouver un contrat de mariage. Etant donné qu'il n'y a pas de notaire à Jonquières, j'essaie à Beaucaire, et par chance je tombe dessus dans le registre de Maître LOUET (il s'agit de la même famille que celle qui détient la seigneurie de Jonquières) : Louis COMBRET est le fils de Pierre COMBRET, et est originaire de « Chaze en Auvergne », ce qui correspondrait possiblement aujourd'hui à Saint-Julien-des-Chazes<sup>14</sup>. D'ailleurs, un lieu-dit pas très loin de ce village a pour nom Combret ! Il ne reste qu'à savoir si ce sont les COMBRET qui ont pris ce nom du lieu-dit ou l'inverse, parce que les COMBRET s'y étaient installés.

Louis et Gillette vont avoir au moins 6 enfants, tous ceux retrouvés dans les registres disponibles sont des garçons, mais des lacunes sont présentes dans les registres paroissiaux :

- Le premier se prénomme **Daniel**, il est né le 28 juin 1661 à Jonquières<sup>15</sup>, et il y décède à l'âge de 8 ans, le 22 mars 1670<sup>16</sup>.
- Vient ensuite **Guillaume**, né le 14 juillet 1663 à Jonquières<sup>17</sup>, il meurt avant son frère aîné, à l'âge de 5 ans, le 3 septembre 1668 dans ce même village<sup>18</sup>.
- Le troisième garçon est né le jour de Noël de l'an 1665, et s'appelle **Jean-Pierre**<sup>19</sup>. Comme ses autres frères, il est né à Jonquières, mais je n'ai pas retrouvé d'acte de sépulture à son nom, je ne sais pas ce qu'il advient de lui.
- Après Jean-Pierre vient **Jean**, né le 2 août 1668 à Jonquières<sup>20</sup>, décédé le 15 octobre 1718 à Jonquières également<sup>21</sup>.
- L'avant dernier retrouvé se prénomme **Blaise**, je n'ai retrouvé que la date de naissance : il naît le 31 octobre 1670<sup>22</sup>, je ne sais donc pas non plus ce qu'il advient de lui.
- Enfin, le dernier retrouvé est **Gabriel**, qui serait né entre 1681 et 1683, mais les registres sont lacunaires comme le mentionne le curé dans le registre concerné<sup>23</sup>. Il est l'ancêtre du Gabriel de notre couple principal. Néanmoins il n'est peut-être pas né à Jonquières, au vu de l'écart avec Blaise il y en a possiblement d'autres, nés ailleurs.

---

<sup>14</sup> AD 30, Référence n°2 E 17/501 – Contrat de mariage (Maître LOUET, Beaucaire)

<sup>15</sup> Commune de Jonquières-Saint-Vincent, Référence n°0019 – Naissance

<sup>16</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 1, Vue n°132 – Sépulture

<sup>17</sup> Idem, Vue n°99 – Baptême

<sup>18</sup> Idem, Vue n°124 – Sépulture

<sup>19</sup> Idem, Vue n°112 – Baptême

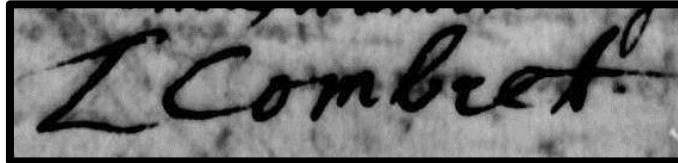
<sup>20</sup> Idem, Vue n°123 – Baptême

<sup>21</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 5), Vue n°83 - Sépulture

<sup>22</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 1, Vue n°134 – Baptême

<sup>23</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 5), Vue n°4

Une chose m'a étonné en cherchant dans les registres de cette époque, c'est que Louis COMBRET sait signer ! Cela est d'autant plus remarquable que pour la branche de notre couple, ses descendants ne sauront pas le faire avant... Louis COMBRET, maçon et fils de Gabriel COMBRET (notre *de cujus*). Ainsi on retrouve sa signature sur plusieurs actes, ayant été à de maintes reprises témoin l'un des nombreux exemples est celui-ci, durant un mariage en 1696<sup>24</sup>.

A black and white photograph of a handwritten signature in cursive script, reading "L. Combret". The signature is written on a light-colored, textured surface, possibly parchment or paper, and is enclosed within a black rectangular border.

Il est à noter que dans le contrat de mariage et dans certains actes notariés précédents (où il apparaît en qualité de maçon), il avait signé « L. Combret » :

Louis décède à Jonquières le 21 septembre 1702<sup>25</sup>, selon l'acte de sépulture, il serait né autour de l'année 1638. Sa femme Gillette serait quant à elle déjà décédée depuis au moins 1696, mais je n'ai pas pu retrouver l'acte de sépulture ni la date dans la table, ce qui me fait penser qu'elle est sûrement décédée lors d'une année lacunaire dans les registres, en 1695 peut-être.

---

<sup>24</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 5), Vue n°34 – Mariage

<sup>25</sup> Idem, Vue n°46 - Sépulture

## B. Les arrière-grands-parents

Concentrons-nous maintenant sur son dernier fils, Gabriel (enfin on suppose qu'il s'agisse de son fils, puisque Louis est le seul COMBRET du village ayant l'âge d'avoir des enfants). Avant que son père ne décède, Gabriel a épousé à Jonquières Claudine AUZEBY le 8 juin 1700<sup>26</sup>, probablement née en 1685 (année lacunaire) fille d'Etienne AUZEBY et de Marguerite ROQUE, sage-femme, qui se sont mariés le 15 février 1684<sup>27</sup>. Claudine a une sœur, Suzanne née le 20 juin 1689, qui décède le lendemain<sup>28</sup>.

Gabriel et Claudine vont avoir 11 enfants tous nés et presque tous décédés à Jonquières :

- **Elizabeth**, baptisée le 14 février 1702<sup>29</sup>, enterrée le 1er octobre 1707<sup>30</sup>.
- **François**, baptisé le 24 octobre 1704<sup>31</sup>, mort le 07 janvier 1705<sup>32</sup>.
- **Marguerite**, baptisée le 22 août 1706<sup>33</sup>, décédée le 4 décembre 1706<sup>34</sup>.
- **François**, né le 26 septembre 1708, baptisé le 30 du même mois<sup>35</sup>, enterré le 12 septembre 1709<sup>36</sup>.
- **Elizabeth**, baptisée le 4 décembre 1710<sup>37</sup>, décédée le 5 février 1732 puis enterrée le jour suivant<sup>38</sup>.
- **Jean**, né le 7 mars 1714, baptisé le 11 mars<sup>39</sup>, je ne sais pas ce qu'il advient de lui ensuite.
- **Honoré**, baptisé le 24 mars 1715<sup>40</sup>, marié à Marguerite AUDIBERT le 28 février 1737<sup>41</sup>, enterré le 13 janvier 1770<sup>42</sup>. Il est également appelé Honorat par la suite, il était berger.

---

<sup>26</sup> Commune de Jonquières-Saint-Vincent, Référence n°0017 – Mariage

<sup>27</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 5), Vue n°6 - Mariage

<sup>28</sup> Commune de Jonquières-Saint-Vincent, Référence n°0019 – Naissance

<sup>29</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 5), Vues n°45 et 47 - Baptême

<sup>30</sup> Idem, Vue n°55 - Sépulture

<sup>31</sup> Idem, Vue n°49 - Baptême

<sup>32</sup> Ibidem

<sup>33</sup> Idem, Vue n°53 - Baptême

<sup>34</sup> Ibidem

<sup>35</sup> Idem, Vue n°59 - Baptême

<sup>36</sup> Ibidem

<sup>37</sup> Idem, Vue n°60 - Baptême

<sup>38</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 7), Vue n°41 - Baptême

<sup>39</sup> Idem (GG 5), Vues n°66 et 68 - Baptême

<sup>40</sup> Idem, Vue n°71 - Baptême

<sup>41</sup> Idem (GG 7), Vue n°54 - Mariage

<sup>42</sup> Idem (GG 10), Vue n°52 - Sépulture

- **Barthélémy**, baptisé le 14 février 1718<sup>43</sup>, décédé le 3 août 1722, enterré le 4 août<sup>44</sup>.
- **Raymond**, né le 5 août 1721, baptisé le 6 août<sup>45</sup>. Marié à Marguerite BERTAUDON à Manduel le 5 novembre 1743<sup>46</sup>. Raymond était également berger de profession et habitait à Jonquières, puisque ses enfants y sont nés et sa femme y est décédée. Son acte de mariage à Manduel nous indique que Jonquières est à l'époque bel et bien intégré au diocèse d'Arles.
- **Louise**, née le 6 février 1724, baptisée le 7 février<sup>47</sup>, enterrée le 25 décembre 1726<sup>48</sup>.
- **Antoine**, né le 14 septembre 1726, baptisé le 15 septembre<sup>49</sup>.

Claudine AUZEBY décède le 27 juin 1735<sup>50</sup>, laissant Gabriel veuf, il profite du mariage de son fils Honoré pour se remarier avec la belle-mère de ce dernier, Isabeau Elisabeth PEYSON<sup>51</sup>, le même jour. Gabriel décède 15 ans après ce second mariage, le 21 avril 1752, il sera enterré le lendemain<sup>52</sup>.

Sur les 11 enfants, seuls 3 enfants survivent à leur père, potentiellement 4. C'est le dernier né qui nous intéresse encore une fois, comme son père avant lui. Nous continuons donc avec Antoine COMBRET.

---

<sup>43</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 5), Vue n°81 - Baptême

<sup>44</sup> Idem (GG 7), Vue n°6 - Sépulture

<sup>45</sup> Idem (GG 5), Vue n°95 - Baptême

<sup>46</sup> AD 30, Référence E dépôt 30 45, Vue n°46 – Mariage

<sup>47</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 7), Vue n°11 - Baptême

<sup>48</sup> Idem, Vue n°20 - Sépulture

<sup>49</sup> Idem, Vues n°21 et 22 - Baptême

<sup>50</sup> Idem, Vue n°51 - Sépulture

<sup>51</sup> Idem, Vue n°54 - Mariage

<sup>52</sup> Idem (GG 10), Vue n°13 - Sépulture

## C. Les grands-parents

Dès à présent, c'est au tour des grands-parents du côté paternel de Gabriel COMBRET à qui il faut s'intéresser.

Antoine COMBRET se marie le 26 mai 1758, avec Elisabeth RICHARD, de 8 ans sa cadette<sup>53</sup>, lui a alors 31 ans. Elisabeth naît à Jonquières le 7 janvier 1734<sup>54</sup>, elle est la fille de Jean RICHARD et d'Ursule JULLIAN, qui ont eu ensemble 7 enfants :

- **Jean**, né le 21 février 1730, baptisé le 23 février<sup>55</sup>, décédé le 6 décembre 1732<sup>56</sup>.
- **Elisabeth**
- **Jean**, né le 1<sup>er</sup> mai 1738<sup>57</sup>, décédé le 15 juillet 1774<sup>58</sup>.
- **Louis**, né le 3 septembre 1741, baptisé le 5 septembre<sup>59</sup>, décédé le 20 janvier 1742<sup>60</sup>.
- **Jeanne**, née le 31 octobre 1744, baptisée le 2 novembre<sup>61</sup>, décédée le 16 novembre 1744<sup>62</sup>.
- **Marie**, née le 11 mai 1746, baptisée le 13 mai<sup>63</sup>, épouse de Jean VERNIN le 30 janvier 1769<sup>64</sup>, décédée le 23 octobre 1822<sup>65</sup>.
- **Ursule**, née le 4 mars 1750, baptisée le 6 mars<sup>66</sup>, épouse de Claude AGIER le 28 janvier 1772<sup>67</sup>, décédée le 30 septembre 1830<sup>68</sup>.

---

<sup>53</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 2, Vue n°184 - Mariage

<sup>54</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 7), Vue n°47 - Baptême

<sup>55</sup> Idem, Vue n°34 - Baptême

<sup>56</sup> Idem, Vue n°43 - Sépulture

<sup>57</sup> Idem, Vue n°56 - Baptême

<sup>58</sup> Idem (GG 10), Vues n°63 et 64 - Sépulture

<sup>59</sup> Idem (GG 7), Vue n°63 - Baptême

<sup>60</sup> Ibidem

<sup>61</sup> Idem, Vue n°73 - Baptême

<sup>62</sup> Ibidem

<sup>63</sup> Idem, Vue n°81 - Baptême

<sup>64</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 3, Vue n°79 - Mariage

<sup>65</sup> AD 30, Référence n°5 E 3045, Vue n°66 - Décès

<sup>66</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 8), Vue n°14 - Baptême

<sup>67</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 3, Vue n°107 - Mariage

<sup>68</sup> AD 30, Référence n°5 E 3048, Vue n°136 - Décès

De leur union, Antoine et Elisabeth vont n'avoir que deux enfants, ce qui paraît peu pour l'époque, et pour cause, Antoine décède le 4 janvier 1763 à l'âge de 36 ans, après moins de 5 ans de mariage<sup>69</sup>.

Des deux enfants, seul le cadet vit jusqu'à l'âge adulte :

- **Marie** est l'aînée, elle naît le 10 mai 1759 à Jonquières<sup>70</sup>, et décède un an plus tard, le 10 août 1760<sup>71</sup>.
- **Jean** est le cadet, il naît le 4 novembre 1761 à Jonquières, il n'a donc pas connu sa sœur aînée<sup>72</sup>.

Jean vit donc seul avec sa mère après la mort d'Antoine. Celle-ci se remarie le 11 juin 1776, alors que Jean a 15 ans, avec Honoré AGNIEL, également veuf<sup>73</sup>. Ensemble, Honoré et Elisabeth vont avoir une fille, Elisabeth, née le 22 juin 1777<sup>74</sup>.

Elisabeth RICHARD quitte ce monde à 55 ans le 19 septembre 1789<sup>75</sup>, au début d'une nouvelle époque qui s'annonce avec une révolution française qui ne fait que commencer. Quelques années plus tôt, elle a pu voir son fils unique se marier, et même avoir des enfants, qui seront les seuls descendants de la branche COMBRET.

---

<sup>69</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 10), Vue n°38 - Sépulture

<sup>70</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 2, Vue n°194 - Baptême

<sup>71</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 10), Vue n°31 - Sépulture

<sup>72</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 3, Vue n°5 - Baptême

<sup>73</sup> Idem, Vue n°138 - Mariage

<sup>74</sup> Idem, Vue n°149 - Baptême

<sup>75</sup> AD 30, Référence n° 5 Mi 38 648 (GG 10), Vue n°112 - Sépulture

## D. Les parents

Le 10 février 1784, Jean (qui est également appelé Pierre dans certains actes, mais jamais les deux prénoms ne sont associés) épouse Catherine GIBELIN, elle aussi jonquiéroise, née le 13 mars 1766 et baptisée le 15 août suivant<sup>76</sup>. Catherine est la fille de Pierre GIBELIN, travailleur, et de Françoise AGIER, qui se sont mariés le 16 novembre 1756<sup>77</sup> et qui ont eu beaucoup d'enfants, les naissances s'étendant de l'année 1759 à l'année 1785 (d'ailleurs il a fallu faire attention à ne pas les confondre avec les enfants d'un autre couple formé par Jean GIBELIN et par une autre Françoise AGIER) :

- **Elizabeth**, née le 3 janvier 1759 et baptisée le lendemain<sup>78</sup>.
- **Louise**, née le 13 août 1760, baptisée deux jours après<sup>79</sup>. Mariée à François JOUVE le 22 janvier 1782<sup>80</sup>, elle décède le 18 juin 1795<sup>81</sup>.
- **François**, né le 4 mars 1762 et baptisé le 6 mars 1762<sup>82</sup>. Il décède le 21 septembre 1763<sup>83</sup>.
- **Françoise**, née le 10 avril 1763, baptisée le 12 août<sup>84</sup>. Elle décède le 6 décembre 1773<sup>85</sup>.
- **Catherine**
- **Claude**, né le 22 octobre 1768, baptisé le 24 du mois<sup>86</sup> et décédé le 10 novembre 1773<sup>87</sup>.
- **Jeanne**, née le 14 avril 1770, baptisée deux jours après<sup>88</sup> et décédée le 20 janvier 1772<sup>89</sup>.
- **Pierre**, né le 11 (?) avril 1771, baptisé le 13 avril<sup>90</sup>.
- **Marie Anne**, née le 27 juillet 1772<sup>91</sup>, décédée le 25 avril 1779<sup>92</sup>
- **François**, né le 22 janvier 1774 et baptisé le 24 du mois<sup>93</sup>, époux de Marie CONSTANTIN le 23 septembre 1797<sup>94</sup>, et décédé le 10 juillet 1814<sup>95</sup>. Il était jardinier et officier municipal.

---

<sup>76</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 8), Vue n°67 - Baptême

<sup>77</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 2, Vue n°171 – Mariage

<sup>78</sup> Idem, Vue n°192 – Baptême

<sup>79</sup> Idem, Vue n°202 – Baptême

<sup>80</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 3), Vue n°89 – Mariage

<sup>81</sup> AD 30, Référence n°5 E 3042 Vue n°192 – Décès

<sup>82</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 8), Vue n°50 – Baptême

<sup>83</sup> Idem (GG 10), Vue n°39 – Sépulture

<sup>84</sup> Idem (GG 8), Vue n°55 - Baptême

<sup>85</sup> Idem (GG 4), Vue n°52 – Sépulture

<sup>86</sup> Idem (GG 3), Vue n°54 – Baptême

<sup>87</sup> Idem (GG 4), Vue n°51 – Sépulture

<sup>88</sup> Idem (GG 3), Vue n°57 – Baptême

<sup>89</sup> Idem (GG 4), Vue n°47 – Sépulture

<sup>90</sup> Idem (GG 3), Vue n°60 – Baptême

<sup>91</sup> Idem, Vue n°64 – Baptême

<sup>92</sup> Idem (GG 4), Vue n°61 – Sépulture

<sup>93</sup> Idem (GG 3), Vue n°67 – Baptême

<sup>94</sup> AD 30, Référence n°5 E 3042 Vues n°147 et 148 – Mariage

<sup>95</sup> AD 30, Référence n°5 E 3044 Vue n°83 – Décès



- **Pierre**, né et baptisé le 6 avril 1775<sup>96</sup>, mort deux jours après et enterré le 9 avril<sup>97</sup>. Son père est mentionné comme jardinier.
- **Jean**, né le 26 août 1776 et baptisé trois jours plus tard<sup>98</sup>.
- **Marie**, née le 31 octobre 1777 et baptisée le 2 novembre<sup>99</sup>. Elle décède le 10 décembre 1778<sup>100</sup>.
- **Pierre**, né le 25 février 1779 pour être baptisé le 27 de ce mois<sup>101</sup>, marié à Catherine LAMBLARD le 14 février 1811 à Castillon-du-Gard<sup>102</sup> et décédé le 9 novembre 1841 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>103</sup>. Il était lui aussi jardinier.
- **Marie**, née la veille de Noël 1780 et baptisée le surlendemain<sup>104</sup>, décédée le 26 octobre 1782<sup>105</sup>.
- **Françoise**, née le 14 février 1783 et baptisée le lendemain<sup>106</sup>, décédée le 27 août 1787<sup>107</sup>. Son père est mentionné comme ménager sur l'acte de baptême et comme travailleur sur celui de sépulture.
- **Magdeleine**, née le 19 mai 1785 et baptisée le lendemain<sup>108</sup>, épouse d'André RIGOULET le 24 août 1809<sup>109</sup> et décédée le 12 février 1864<sup>110</sup>. Elle est la filleule de Jean COMBRET, qui a épousé sa sœur et a eu récemment un fils, ainsi que de sa grande sœur Louise. Dans les deux derniers actes, son père est mentionné comme jardinier et sa mère sans profession.

La filleule de Jean étant la dernière-née de sa fratrie, nous pouvons maintenant analyser la descendance de Jean et Catherine, qui vont avoir quant à eux onze enfants.

- **Pierre**, né le 4 février 1785<sup>111</sup>, décédé le 5 décembre 1791<sup>112</sup>.
- **Gabriel**, né le 30 novembre 1786, baptisé le 2 décembre 1786<sup>113</sup> et décédé le 17 septembre 1788<sup>114</sup>.

---

<sup>96</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 3), Vue n°73 – Baptême

<sup>97</sup> Idem (GG 4), Vue n°54 – Sépulture

<sup>98</sup> Idem (GG 3), Vue n°76 – Baptême

<sup>99</sup> Idem, Vue n°78 – Baptême

<sup>100</sup> Idem (GG 4), Vue n°60 – Sépulture

<sup>101</sup> Idem (GG 3), Vue n°84 – Baptême

<sup>102</sup> AD 30, Référence n° 5 E 2376, Vue n°145 – Mariage

<sup>103</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°323 – Décès

<sup>104</sup> AD 30, Référence n°5 Mi 38 648 (GG 3), Vues n°85 et 86 – Baptême

<sup>105</sup> Idem (GG 10), Vue n°78 – Sépulture

<sup>106</sup> AD 30, Référence n° 5 E 127 4, Vue n°11 – Baptême

<sup>107</sup> Idem, Vue n°76 – Sépulture

<sup>108</sup> AD 30, Référence n° 5 E 127 4, Vue n°40 – Baptême

<sup>109</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3043, Vue n°194 – Mariage

<sup>110</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3057, Vue n°18 – Décès

<sup>111</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 4, Vue n°36 – Baptême

<sup>112</sup> Idem, Vue n°158 – Sépulture

<sup>113</sup> Idem, Vue n°56 – Baptême

<sup>114</sup> Idem, Vue n°100 – Sépulture

- **Louis**, né le 10 avril 1792, baptisé le 17 avril<sup>115</sup>, époux de Catherine MARTIN le 8 juin 1818<sup>116</sup> et décédé le 20 octobre 1852<sup>117</sup>. Il exerçait le métier de berger.
- **François Alexis**, lui aussi berger, né le 5 fructidor an II (22 août 1794)<sup>118</sup>, époux de Margueritte BONNEFOY le 13 septembre 1818<sup>119</sup>, puis de Magdeleine ANCELIN le 5 mai 1824<sup>120</sup>, décédé le 9 juin 1860<sup>121</sup>.
- **Jean**, jumeau de François Alexis, né le même jour<sup>122</sup> et décédé le 3 vendémiaire an X (25 septembre 1801)<sup>123</sup>.
- **Elisabeth**, née le 30 nivôse an V (19 janvier 1797)<sup>124</sup>, décédée le 29 fructidor an XI (16 septembre 1803)<sup>125</sup>.
- **Pierre**, voiturier, né le 26 brumaire an VIII (17 novembre 1799)<sup>126</sup>, époux de Delphine ARMAND le 3 février 1824<sup>127</sup>, décédé le 3 janvier 1878<sup>128</sup>.
- **Antoine**, né le 4 vendémiaire an XI (26 septembre 1802)<sup>129</sup>, décédé le 29 fructidor an XI (16 septembre 1803)<sup>130</sup>.
- **Marie**, née le 12 vendémiaire an XIII (4 octobre 1804)<sup>131</sup>, épouse de Honoré BEX le 9 septembre 1828<sup>132</sup>, décédée le 30 mai 1850<sup>133</sup>.
- **Gabriel**

---

<sup>115</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 4, Vue n°162 – Baptême

<sup>116</sup> AD 30, Référence n°5 E 3044, Vues n°193 et 194 – Mariage

<sup>117</sup> AD 30, Référence n°5 E 3051, Vue n°229 – Décès

<sup>118</sup> AD 30, Référence n°5 E 3042, Vues n°18 et 19 – Naissance

<sup>119</sup> AD 30, Référence n°5 E 3044, Vues n°194 et 195 – Mariage

<sup>120</sup> AD 30, Référence n°5 E 3046, Vue n°42 – Mariage

<sup>121</sup> AD 30, Référence n°5 E 3053, Vues n°219 et 220 – Décès

<sup>122</sup> AD 30, Référence n°5 E 3042, Vues n°18 et 19 – Naissance

<sup>123</sup> Idem, Vue n°240 – Décès

<sup>124</sup> Idem, Vue n°41 – Naissance

<sup>125</sup> AD 30, Référence n°5 E 3043, Vue n°222 – Décès

<sup>126</sup> AD 30, Référence n°5 E 3042, Vue n°85 – Naissance

<sup>127</sup> AD 30, Référence n°5 E 3046, Vues n°40 et 41 – Mariage

<sup>128</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°232 – Décès

<sup>129</sup> AD 30, Référence n°5 E 3043, Vue n°4 – Naissance

<sup>130</sup> Idem, Vue n°222 – Décès

<sup>131</sup> Idem, Vues n°11 et 12 – Naissance

<sup>132</sup> AD 30, Référence n°5 E 3047, Vue n°90 – Mariage

<sup>133</sup> AD 30, Référence n°5 E 3051, Vue n°194 – Décès

- **Joseph**, cultivateur, né le 9 mai 1811<sup>134</sup>, époux en premières noces de Ursule GIBERT le 27 mai 1833<sup>135</sup>, puis de Marthe LOUBIER le 15 février 1844<sup>136</sup>, décédé le 7 juillet 1869<sup>137</sup>.

Après la période révolutionnaire et le Premier Empire, 6 enfants sont encore en vie, dont 4 encore mineurs (Pierre, Marie, Gabriel et Joseph sont mineurs, tandis que Louis et François Alexis sont déjà majeurs). Ils verront donc le décès de leur père Jean, survenu le 14 janvier 1818 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>138</sup>, il était alors âgé de 56 ans. Sa femme Catherine le rejoindra 25 ans plus tard, décédant à Jonquières le 23 juin 1843, à l'âge de 77 ans (alors qu'il est écrit 81 sur l'acte de décès, qui est en réalité l'âge qu'aurait eu Jean né 5 ans avant elle)<sup>139</sup>.

---

<sup>134</sup> AD 30, Référence n°5 E 3043, Vue n°97 – Naissance

<sup>135</sup> AD 30, Référence n°5 E 3048, Vue n°117 – Mariage

<sup>136</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3051, Vues n°14 et 15 – Mariage

<sup>137</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°107 – Décès

<sup>138</sup> AD 30, Référence n°5 E 3044, Vues n°197 et 198 – Décès

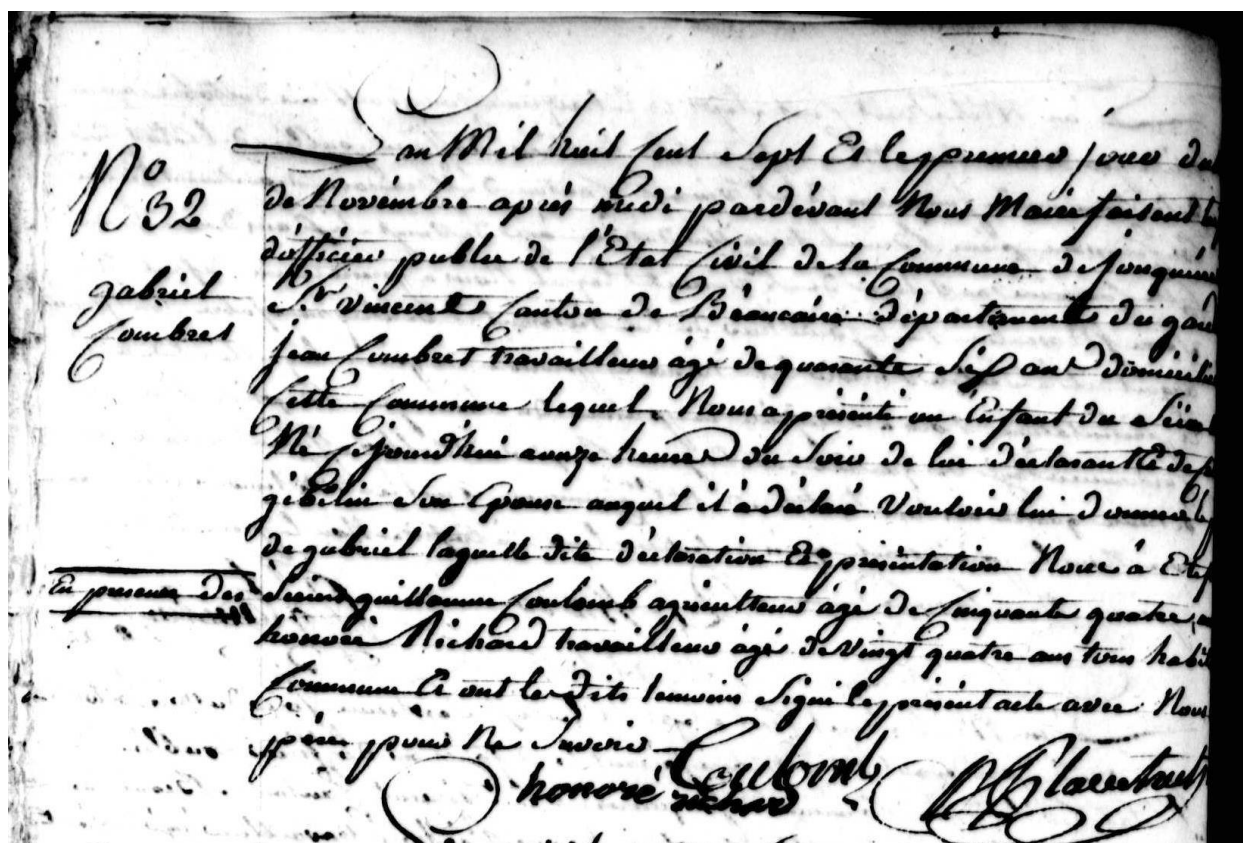
<sup>139</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3051, Vue n°111 – Décès

## IV. Le couple principal : Gabriel COMBRET et Catherine RICHARD

### A. Gabriel COMBRET

Nous voici donc arrivés au couple principal, dont nous aborderons le mariage au moment de parler de la descendance. Concentrons-nous d'abord sur les actes de naissance, de décès ainsi que de divers actes passés sans que cela n'influe sur la situation familiale des descendants.

Gabriel naît à Jonquières-Saint-Vincent le dimanche 1<sup>er</sup> novembre 1807. Il est l'avant-dernier fils de Jean COMBRET et de Catherine GIBELIN<sup>140</sup>.



<sup>140</sup> AD 30, Référence n°5 E 3043, Vue n°58 – Naissance

**Transcription de l'acte de naissance de Gabriel COMBRET**

N°32 Gabriel Combret

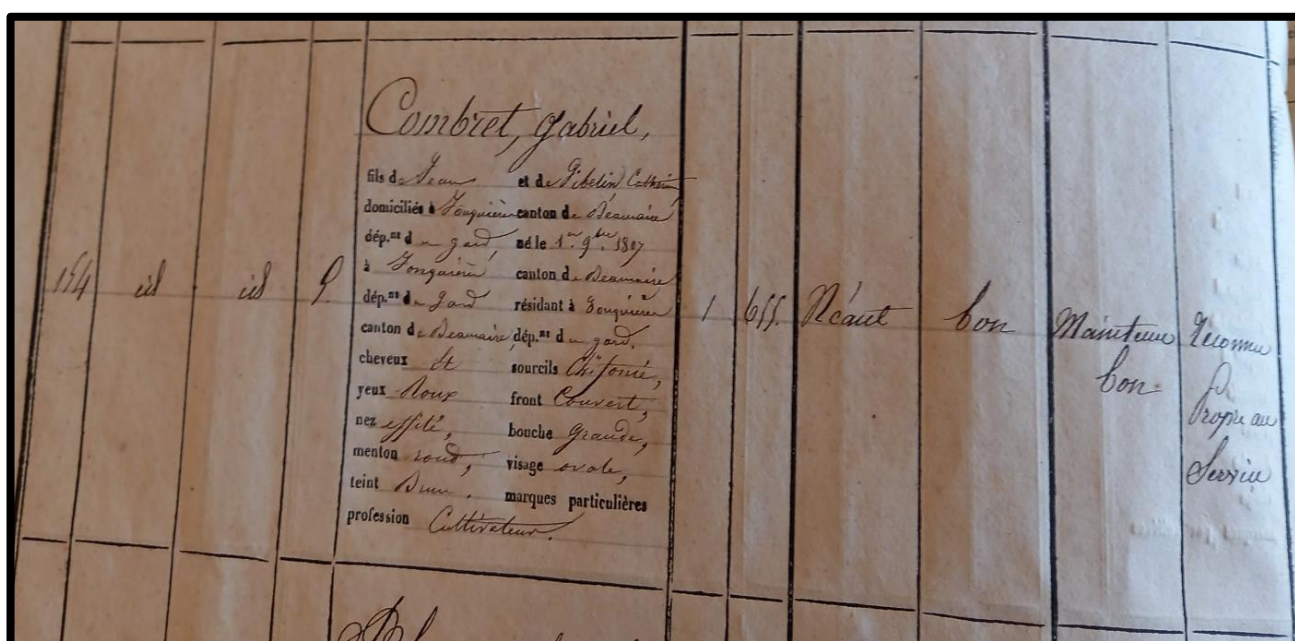
- 1 *L'an Mil huit cent sept et le premier jour du (mois)*
- 2 *de novembre après midi par devant nous Maire faisant (fonction)*
- 3 *d'officier public de l'Etat Civil de la Commune de Jonquières (et)*
- 4 *S(ain)t-Vincent Canton de Beaucaire département du Gard (est comparu)*
- 5 *Jean Combret travailleur âgé de quarante-six ans (domicilié en)*
- 6 *Cette Commune lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin*
- 7 *né cejourd'hui a onze heures du soir de lui déclarant et de (Catherine)*
- 8 *Gibelin son épouse auquel il a déclaré vouloir lui donner le (prénom)*
- 9 *de Gabriel laquelle dite déclaration et présentation nous a été (faite)*
- 10 *en présence des Sieurs Guillaume Coulomb agriculteur âgé de cinquante-*  
*quatre ans*
- 11 *Honoré Richard travailleur âgé de vingt-quatre ans tous habitants (de cette)*
- 12 *commune. Et ont lesdits témoins signé le présent acte avec nous (sauf le)*
- 13 *père pour ne savoir.*
- 14 *Coulomb, Honoré Richard, Blanchut*

Gabriel est l'avant dernier de la fratrie. Ses parents se marient le 10 février 1784<sup>141</sup> et ont eu de cette union 11 enfants, tous nés et décédés à Jonquières.

Le père de Gabriel, Jean, décède le 14 janvier 1818 à Jonquières, laissant une femme et six enfants vivants derrière lui. Gabriel a alors un peu moins de 11 ans.

Gabriel a 20 ans en 1827, à cette époque, la loi Gouvion-Saint-Cyr est en vigueur depuis 1818 et établissait un service militaire d'une durée de 6 ans. Les conscrits étaient tirés au sort ou bien s'engageaient volontairement. Certains tirés au sort parvenaient tout de même à échapper au service militaire, en payant un autre jeune homme afin qu'il le remplace.

J'ai donc cherché dans le registre de la classe 1827<sup>142</sup> si Gabriel apparaissait, et effectivement, on l'y retrouve :



### Transcription de l'extrait du registre 1 R 569 concernant Gabriel COMBRET

(Numéro d'ordre)	(Canton de Beaucaire, arrondissement de Beaucaire)	(Numéro échu au tirage)		(Taille)	(Indication des motifs)
154	Id[em], Id[em]	5	1 Combret, Gabriel, 2 fils de Jean et de Gibelin Catherine 3 domiciliés à Jonquières canton de Beaucaire 4 dép[arteme]nt du Gard né le 1 <sup>er</sup> 9 <sup>bre</sup> 1807 5 à Jonquières canton de Beaucaire 6 dép[arteme]nt du Gard résidant à Jonquières 7 canton de Beaucaire dép[arteme]nt du Gard 8 cheveux et sourcils chifonnés, 9 yeux noirs front couvert, 10 nez effilé bouche grande, 11 menton rond, visage ovale, 12 teint brun. marques particulières 13 profession Cultivateur	1,665 mètres	(Observation du préfet) bon  (Décision) Maintenu bon  (Motifs de la décision) Reconnu Propre au Service

<sup>141</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 4, Vue n°22 - Mariage

<sup>142</sup> AD 30, Référence n°1 R 569, Case n°154 – Classe 1827

En 1827, Gabriel est donc en effet tiré au sort à Beaucaire afin d'effectuer son service militaire jusqu'en 1833, conformément à la loi Gouvion-Saint-Cyr de 1818.

A travers le registre de la classe 1827<sup>143</sup>, on retrouve ainsi sa description : 1m655, teint brun, cheveux et sourcils chiffonnés, visage ovale, pas de marques particulières...

Gabriel s'est marié à l'âge de 31 ans, ce qui paraît assez tardif pour l'époque, même pour un homme ayant effectué son service militaire jusqu'à 26 ans. Je me suis donc demandé s'il n'y avait pas eu d'enfants du couple auparavant. En cherchant, je récupère tous les actes de naissance et de décès des personnes portant le nom de COMBRET un peu avant le mariage, mais aussi après, cherchant également les enfants du couple. C'est ainsi que je trouve quelqu'un : Théophile COMBRET.

Je retrouve l'acte de décès de Théophile, décédé le 30 avril 1843 à l'âge de 13 ans<sup>144</sup>. Ce qui est intéressant, c'est qu'il est mentionné dans l'acte de décès qu'il est le fils d'un certain Gabriel COMBRET, et d'une femme qui se prénomme Françoise AGNIEL (née le 8 mai 1807<sup>145</sup>, décédée le 3 décembre 1844<sup>146</sup>). Théophile est né le 28 août 1829 à Jonquières<sup>147</sup>, mais il naît alors d'un père inconnu. Le 21 mars 1831, Théophile est reconnu par Gabriel, qui a alors 24 ans<sup>148</sup>. Il est mentionné par le maire Jean Faucher que Gabriel est soldat au 6<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de ligne, 2<sup>e</sup> Bataillon, 3<sup>e</sup> Compagnie et qu'il est à ce moment-là en permission. Ainsi Gabriel a eu un enfant hors mariage avec une femme lors de son service militaire. Théophile est donc le premier enfant de Gabriel, et ce avant qu'il n'épouse Catherine.

---

<sup>143</sup> AD 30, Référence n°1 R 569 – Registre Militaire Classe 1827

<sup>144</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3051, Vue n°110 - Décès

<sup>145</sup> AD 30, Référence n°5 E 3043, Vue n°53 – Naissance

<sup>146</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3051, Vues n°127 et 128 - Décès

<sup>147</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3048, Vue n°8 - Naissance

<sup>148</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3048, Vue n°24 – Naissance (Reconnaissance)

agniel

faucher

reconnaisance de Théophile...  
 enfant naturel né le 28 août  
 1829 enregistré sous le n°27  
 le 30 dudit.

L'an Mil huit cent trente un et le vingt un mars à dix heures du matin par devant nous Jean  
 Faucher Maire et officier public de l'Etat Civil de la Commune de Jonquières et St Vincent Canton  
 de Beaucaire Département du Gard, est comparu sieur Gabriel Combret âgé de vingt quatre ans  
 soldat au 6<sup>e</sup>. Régiment d'Infanterie de ligne 2<sup>e</sup>. Bataillon 3<sup>e</sup>. Compagnie, en permission pour  
 quelques jours dans la Commune, qui nous a déclaré que Théophile... enfant naturel de Françoise  
 Agniel et d'un père inconnu le vingt huit août mil huit cent vingt neuf enregistré sur les  
 registres de l'Etat Civil le trente août de la dite année sous le n°27, est le fruit de son œuvre  
 avec la dite Françoise Agniel, qu'il déclare en être le père et le reconnaît pour lui appartenir, qu'en  
 conséquence il l'adopte pour son propre fils, et déclare vouloir ajouter au prénom de l'enfant  
 le nom de Combret en sorte que son dit enfant, ici présent, porte à l'avenir les noms et  
 prénoms de Théophile Combret, laquelle dite déclaration présentation et nomination a été  
 faite en présence des sieurs Joseph Raymond Cordonnier âgé de vingt neuf ans et de Laurent Massiès  
 Cordonnier âgé de trente quatre ans tous habitants et domiciliés à Jonquières, de tout quoi  
 ayant dressé de suite le présent acte nous en avons donné lecture au comparant et aux  
 témoins qui l'ont signé avec nous, non le dit Combret et la dite Agniel père et mère  
 de l'enfant qui nous ont déclaré ne savoir signer de ce requis.

Le Maire M<sup>r</sup>  
 Faucher

Joseph Raymond L. Massiès

N°10  
 Gilbert Pierre Benoit

### Transcription de l'acte de reconnaissance de Théophile par Gabriel COMBRET :

N°10

reconnaisance de Théophile ...

enfant naturel né le 28 août

1829 enregistré sous le n°27

le 30 dudit

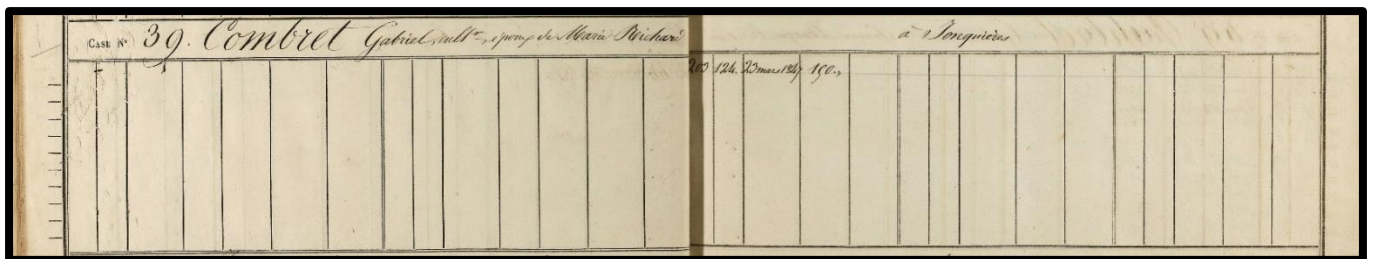
- 1 L'an Mil huit cent trente un et le vingt un mars à dix heures du matin par devant nous Jean
- 2 Faucher Maire et officier public de l'Etat Civil de la Commune de Jonquières et St Vincent Canton
- 3 de Beaucaire Département du Gard est comparu sieur Gabriel Combret âgé de vingt quatre ans
- 4 soldat au 6<sup>e</sup>. Régiment d'Infanterie de ligne 2<sup>e</sup>. Bataillon 3<sup>e</sup>. Compagnie, en permission pour
- 5 quelques jours dans la Commune, qui nous a déclaré que Théophile ... enfant naturel de Françoise
- 6 Agniel et d'un père inconnu le vingt huit août mil huit cent vingt neuf enregistré sur les
- 7 registres de l'Etat Civil le trente août de la dite année sous le n°27, est le fruit de son œuvre
- 8 avec ladite Françoise Agniel, qu'il déclare en être le père et le reconnaît pour lui appartenir qu'en
- 9 conséquence il l'adopte pour son propre fils, et déclare vouloir ajouter au prénom de l'enfant
- 10 le nom de Combret en sorte que son dit enfant, ici présent, porte à l'avenir les noms et
- 11 prénoms de Théophile Combret, laquelle dite déclaration présentation et nomination a été
- 12 faite en présence des sieurs Joseph Raymond cordonnier âgé de vingt neuf ans et de Laurent Massiès
- 13 cordonnier âgé de trente quatre ans tous habitants et domiciliés à Jonquières, de tout quoi
- 14 ayant dressé de suite le présent acte nous en avons donné lecture au comparant et aux
- 15 témoins qui l'ont signé avec nous, non le dit Combret et la dite Agniel père et mère
- 16 de l'enfant qui nous ont déclaré ne savoir signer de ce requis.
- 17 Joseph Raymond L. Massiès Le Maire Faucher



Après quelques recherches, il s'avère que le 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne était l'un des régiments qui a participé à l'expédition d'Alger de 1830<sup>149</sup>, il est donc très probable que Gabriel COMBRET ait donc été en Algérie. Le régiment est revenu en France métropolitaine en décembre 1830, Gabriel COMBRET pourrait alors avoir obtenu une permission de quelques jours pour le début de l'année 1831, du moins au mois de mars.

Gabriel a sûrement rencontré Catherine à Jonquières, il l'épouse le 25 juin 1838 à l'âge de 31 ans<sup>150</sup>. On observe sur les promesses de mariage et l'acte de mariage qu'il vivait à ce moment-là avec sa mère Catherine GIBELIN<sup>151</sup>.

Au niveau des hypothèques, il s'avère qu'une seule inscription datant du 23 mars 1847 pour une valeur de 150<sup>F</sup> figure sur la case du relevé des formalités concernant Gabriel<sup>152</sup>, nous indiquant qu'il faut chercher l'article 124 du 203<sup>e</sup> volume :



Case n° 39. Combret Gabriel, cult[ivateur], époux de Marie Richard

à Jonquières

203 | 124 | 23 mars 1847 | 150.

Cette inscription nous indique donc que Gabriel COMBRET a acheté un terrain à la sortie du village au sud : Le terrain inscrit comme étant le n°1 de la section C sur le cadastre, pour la somme de 340<sup>F</sup>, dont Gabriel COMBRET doit encore payer 150<sup>F</sup> à Messieurs Henry Auguste Paul de PELLETIER, comte de La Garde et Louis Henry Antoine de PELLETIER, marquis de La Garde, habitant St-Didier dans le Vaucluse. Néanmoins, c'est Pierre Justin Armand VERDIER DE FLAUX, propriétaire foncier domicilié à Nîmes, qui agit en leur noms<sup>153</sup>.

<sup>149</sup> Wikipédia – [Régiments ayant participé à la conquête de l'Algérie par la France : 6e RI de ligne](#) (consulté le 18.06.2022)

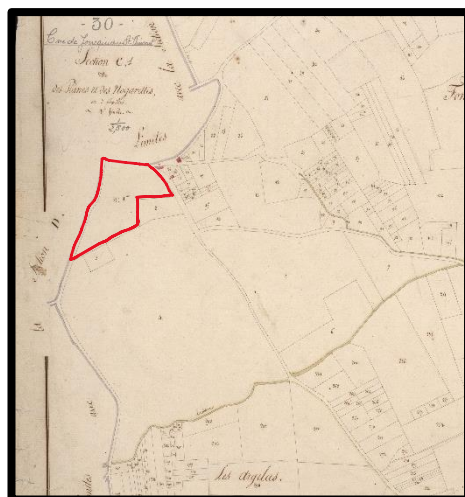
<sup>150</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°213 – Mariage

<sup>151</sup> Idem, Vue n°143 – Publication de Mariage

<sup>152</sup> AD 30, Référence n°41 Q 5 116, Vue n°13 – Répertoire des relevés de formalités

<sup>153</sup> AD 30, Référence n° 41 Q 1/203 – [Voir annexe n°2](#)

Selon le cadastre établi sous Napoléon terminé en 1813<sup>154</sup>, le terrain en question est celui entouré en rouge, et se trouve tout juste à côté du village de Jonquières, au sud, à la limite de la Section E (le village) et de la Section D :



A titre de comparaison, aujourd'hui ce terrain correspond approximativement à ce qui est délimité en rouge ci-dessous, le terrain a été divisé par la suite, mais il n'y a pas de cadastre rénové pour Jonquières aux archives départementales pour l'observer :

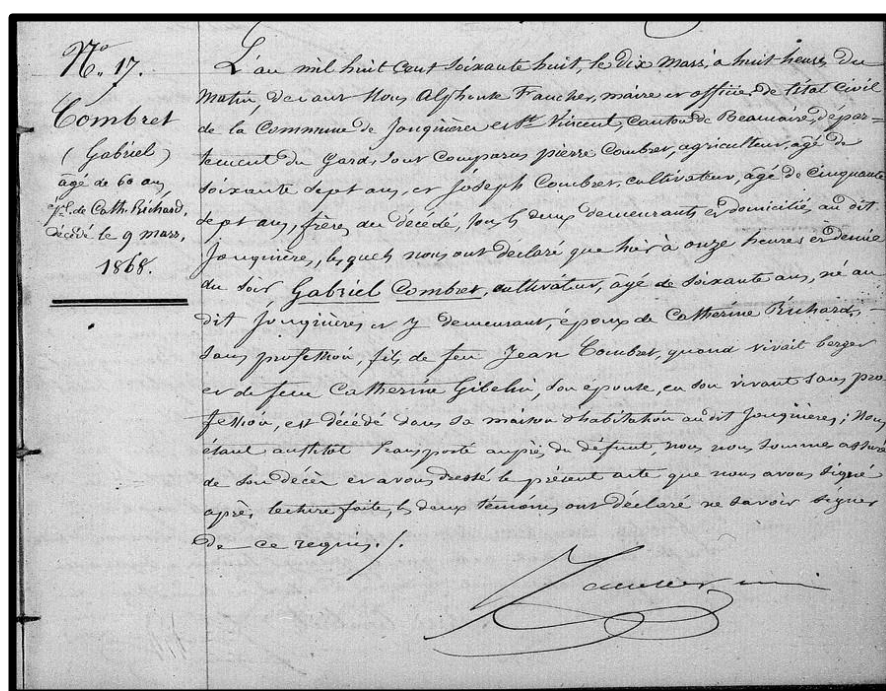


<sup>154</sup> AD 30, Référence n°3 PFI 120 6 – Cadastre

Pour ce qui est des recensements, il apparaît que comme beaucoup d'autres villages du Gard, seuls les recensements entre 1876 et 1936 sont disponibles aux archives départementales, ainsi Gabriel n'apparaît dans aucun recensement consultable.

Quant aux listes électorales, celles qui sont disponibles aux archives commencent en 1900 pour Jonquières-Saint-Vincent, là encore Gabriel n'y figure pas.

Gabriel décède le 9 mars 1868 à Jonquières, à l'âge de 60 ans<sup>155</sup>, laissant derrière lui 5 de ses 6 enfants et sa femme Catherine, avec qui il arrivait presque à 30 ans de mariage. Ce sont ses frères Pierre et Joseph qui ont déclaré sa mort :



**Transcription Acte de décès n°17 : Gabriel COMBRET (10 mars 1868)**

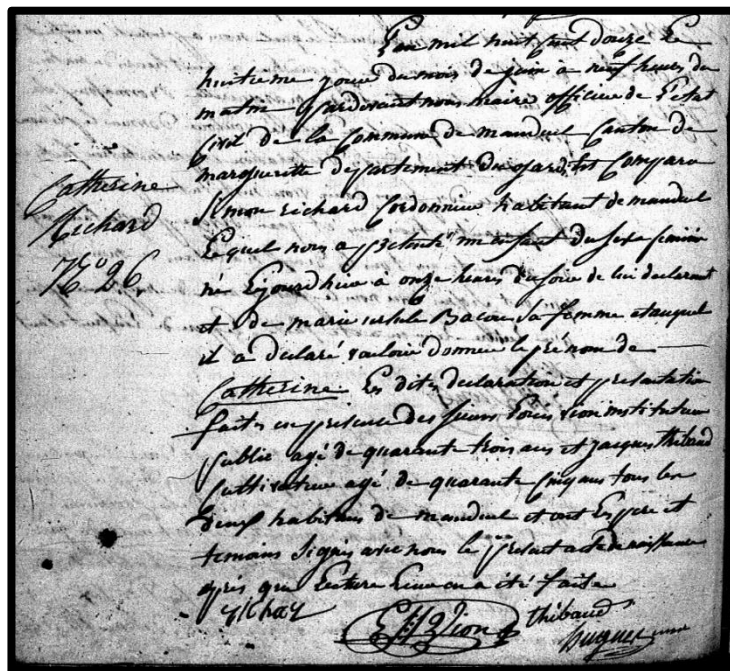
<p>N°17. Combret (Gabriel) agé de 60 ans, ép[ou]x de Cath[erine] Richard, décédé le 9 mars, 1868.</p>	<p>1 L'an mil huit cent soixante-huit, le dix mars à huit heures du 2 matin, devant nous Alphonse Faucher, maire et officier de l'état civil 3 De la commune de Jonquières et S[ain]t Vincent, canton de Beaucaire, départe- 4 ment du Gard, sont comparus Pierre Combret, agriculteur, âgé de 5 soixante-sept ans, et Joseph Combret, cultivateur, âgé de cinquante 6 sept ans, frères du décédé, tous les deux demeurants et domiciliés au dit 7 Jonquières, lesquels nous ont déclaré que hier à onze heures et demie 8 du soir, <u>Gabriel Combret</u>, cultivateur, âgé de soixante ans, né au 9 dit Jonquières et y demeurant, époux de Catherine Richard, 10 sans profession, fils de feu Jean Combret, quand vivait berger 11 et de feu Catherine Gibelin, son épouse, en son vivant sans pro- 12 fession, est décédé dans sa maison d'habitation au dit Jonquières ; nous 13 étant aussitôt transporté auprès du défunt, nous nous sommes assurés 14 de son décès et avons dressé le présent acte que nous avons signé 15 après lecture faite, les deux témoins ont déclaré ne savoir signer 16 de ce requis. / <u>Faucher m</u></p>
---	---

<sup>155</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°86 – Décès

## B. Catherine RICHARD

Passons maintenant à Catherine RICHARD, de comment est-elle arrivée à Jonquières, dont elle n'est pas originaire, à ses deux actes de décès à des époques différentes, et sa jeunesse où elle habite trois lieux différents.

Catherine RICHARD est la fille de Simon RICHARD et de Marie Ursule BACON. Elle naît le 8 juin 1812 à Manduel<sup>156</sup>, un village à quelques kilomètres de Jonquières-Saint-Vincent.



Transcription : Catherine Richard N°26

- 1 L'an mil huit cent douze le
- 2 huitième jour du mois de juin à neuf heures du
- 3 matin par devant nous maire officier de l'état
- 4 civil de la commune de Manduel canton de
- 5 Marguerite département du Gard est comparu
- 6 Simon Richard cordonnier habitant de Manduel
- 7 lequel nous a présenté m (un) enfant du sexe féminin
- 8 né le jourd'hui à onze heures du soir de lui déclarant
- 9 et de Marie Ursule Bacon sa femme auquel
- 10 il a déclaré vouloir donner le prénom de
- 11 Catherine. Les dites déclaration et présentation
- 12 faites en présence des sieurs Louis Vion instituteur
- 13 public âgé de quarante trois ans et Jacques Thibaud
- 14 cultivateur âgé de quarante cinq ans tous les
- 15 deux habitans de Manduel et ont en père et
- 16 témoins signés avec nous le présent acte de naissance
- 17 après que lecture leur en a été faite.
- 18 Richar L. Vion Thibaud Hugues

<sup>156</sup> AD 30, Référence n°5 E 3291, Vue n°129 – Naissance

Catherine est la dernière de la fratrie composée de quatre enfants.

Son père, Simon RICHARD, est le fils de Pierre RICHARD et de Marie BOURELLY (ou BORELLY), né à Manduel le 21 janvier 1777<sup>157</sup>.

Sa mère Marie Ursule est née au Vigan le 11 mars 1779<sup>158</sup> et est la fille de Jean André BACON, maître tailleur et d'Elisabeth Ursule BERTHEZENE. J'ai retrouvé un frère, Jean Antoine, né également au Vigan le 22 octobre 1781<sup>159</sup>, quant à ses parents je n'ai rien trouvé de plus, ils ne semblaient pas venir de cet endroit, la seule chose de certaine est qu'ils étaient présents au mariage de leur fille avec Simon RICHARD à Manduel le décadi vingt ventôse an VII de la République (10 mars 1799)<sup>160</sup>, il est d'ailleurs mentionné dans l'acte de mariage que Marie Ursule habitait Manduel.

Il semble donc que de cette union soit nés 4 enfants :

- **Pierre**, né le 20 germinal an VIII (10 avril 1800) à Manduel<sup>161</sup>, décédé le 27 janvier 1877 à Vallabrègues, il était alors marié à Magdeleine FENOUL<sup>162</sup>.
- **Elisabeth**, née le 5 ventôse an XIII (24 février 1805) à Manduel<sup>163</sup>.
- **Suzanne**, née le 28 décembre 1807 à Manduel<sup>164</sup>, décédée à Manduel également le 18 septembre 1808<sup>165</sup>.
- **Catherine**

« Il semble » effectivement, parce que je n'en suis pas certain, car j'ai trouvé un acte qui ne devrait pas exister.

En effet, en cherchant des membres de la fratrie, j'ai eu la surprise de tomber sur un acte de décès qui m'apporte beaucoup de questions<sup>166</sup> :

---

<sup>157</sup> AD 30, Référence n°5 E 154 2, Vue n°72 – Baptême

<sup>158</sup> AD 30, Référence E Dépôt 141 198, Vue n°192 – Baptême (Catholique)

<sup>159</sup> Idem, Vue n°264 – Baptême (Catholique)

<sup>160</sup> AD 30, Référence n°5 E 3290, Vue n°114 - Mariage

<sup>161</sup> AD 30, Référence n°5 E 3289, Vue n°114 - Naissance

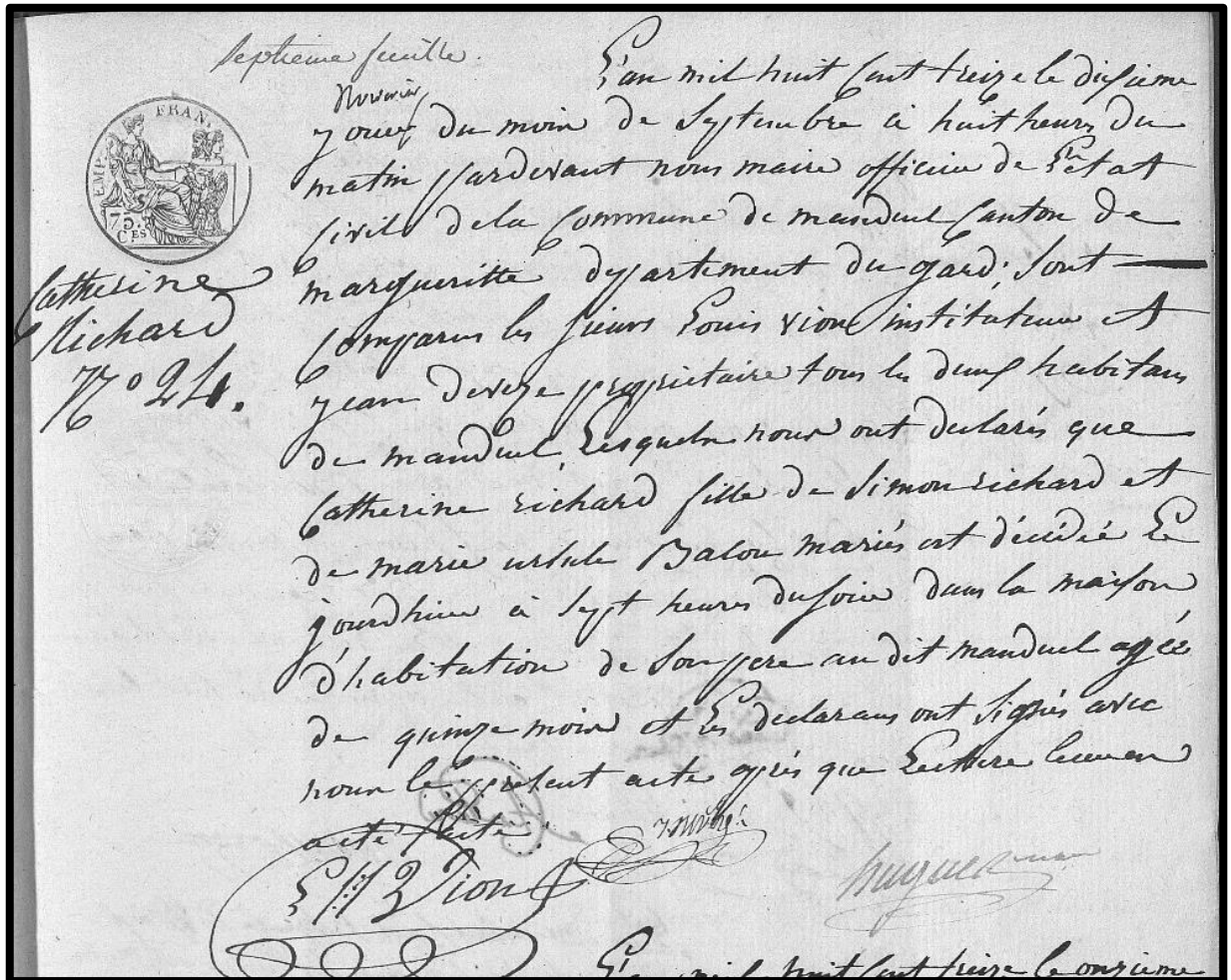
<sup>162</sup> AD 30, Référence n°5 E 5972, Vue n°73 - Décès

<sup>163</sup> AD 30, Référence n°5 E 3291, Vue n°4 – Naissance (An XIII-1812)

<sup>164</sup> Idem, Vue n°56 - Naissance

<sup>165</sup> AD 30, Référence n°5 E 3292, Vue n°186 - Décès

<sup>166</sup> AD 30, Référence n°5 E 3293, Vue n°51 – Décès



**Transcription : (septième feuille) Catherine Richard n°24 :**

1 L'an mil huit cent treize le dixième  
 2 jour du mois de septembre à huit heures du  
 3 matin par devant nous maire officier de l'état  
 4 civil de la commune de Manduel canton de  
 5 Margueritte département du Gard ; sont  
 6 comparus les sieurs Louis Vion instituteur et  
 7 Jean Devèze propriétaire tous les deux habitans  
 8 de Manduel, lesquels nous ont déclarés que  
 9 Catherine Richard fille de Simon Richard et  
 10 de Marie Ursule Bacon mariés est décédée le  
 11 jour d'hier à sept heures du soir dans la maison  
 12 d'habitation de son père au dit Manduel âgée  
 13 de quinze mois et les déclarans ont signés avec  
 14 nous le présent acte après que lecture leur en  
 15 a été faite.  
 16 L. Vion J. Deveze Hugues

Cet acte est vraiment inattendu : Concrètement, cela signifie que Catherine serait décédée à l'âge de quinze mois, elle n'aurait pas pu se marier avec Gabriel dans ce cas. Il est possible qu'il s'agisse d'une erreur, et que ce soit en réalité Elisabeth qui soit décédée, mais les déclarants se seraient trompés.

Quelques mois après ce « décès », Marie Ursule décède à Manduel le 3 février 1814<sup>167</sup>, Simon devient donc veuf et a à priori 3 enfants à sa charge.

Je retrouve Simon grâce au décès de Pierre, je m'étais demandé s'il n'était pas parti à Vallabrègues à ce moment-là. Simon s'y remarie le 11 novembre 1816 avec Angélique GOIRAND<sup>168</sup> (l'officier de l'état civil a également écrit le nom d'Angélique « GOYRAN » et « GOYRAND », il s'est d'ailleurs trompé en écrivant dans l'acte que Simon RICHARD et Elisabeth FIRMIN sont unis en mariage, Elisabeth FIRMIN n'est autre que la mère d'Angélique, toujours mariée à André GOIRAND...).

Le 21 septembre 1817 naît un enfant de l'union d'Angélique et de Simon : André, né à Jonquières-Saint-Vincent<sup>169</sup>. Je suis tombé dessus en cherchant un autre acte, de manière totalement involontaire. Cela signifie que Catherine était déjà à Jonquières, peut-être qu'elle a déjà pu croiser Gabriel à ce moment-là de sa vie, elle avait 5 ans, lui en avait 10.

Le 5 février 1820, c'est au tour de Simon de mourir, à l'âge de 43 ans, de retour à Vallabrègues<sup>170</sup>. Il meurt alors que sa femme est enceinte, Angélique accouchera d'une fille, Éléonore Adélaïde, née le dix-huit février, un peu plus d'une semaine après le décès de son père<sup>171</sup>. Catherine a 8 ans et se retrouve orpheline, je n'ai pas trouvé ce qu'il advient d'elle par la suite, est-elle restée avec son frère Pierre, âgé de 20 ans (et donc pas encore majeur) ou bien a-t-elle rejoint un membre de sa famille ailleurs, ou serait-elle restée avec Angélique GOIRAND ?

On ne sait pas grand-chose de Catherine jusqu'à son mariage avec Gabriel. On apprend alors sur le premier acte de promesse de mariage qu'elle était travailleuse et qu'elle était domiciliée chez Madame Anne CASTILLON à Jonquières. On observe aussi qu'elle n'est pas seulement appelée Catherine, mais parfois Marie, parfois Marie Catherine.

Catherine décède (pour de bon cette fois) une année après son mari, le 22 décembre 1869 à Jonquières-Saint-Vincent, à l'âge de 57 ans<sup>172</sup>, mais encore une fois, l'acte de décès indique une erreur, indiquant qu'elle aurait 61 ans.

---

<sup>167</sup> AD 30, Référence n°5 E 3293, Vue n°87 – Décès

<sup>168</sup> AD 30, Référence n°5 E 5952, Vue n°12 – Mariage

<sup>169</sup> AD 30, Référence n°5 E 3044, Vue n°157 – Naissance

<sup>170</sup> AD 30, Référence n°5 E 5953, Vues n°207 et 208 – Décès

<sup>171</sup> Idem, Vue n°176 – Naissance

<sup>172</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°116 – Décès

N<sup>o</sup> 74.

**Richard**  
 Marie Catherine,  
 âgée de 61 ans,  
 veuve de Gabriel Combret,  
 décéd le 22. Xbre  
 1869.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le vingt trois, Décembre, à neuf heures du matin, devant nous, Alphonse Faucher, maire et officier de l'état civil de la Commune de Jonquières, et S<sup>ain</sup>t Vincent, canton de Beaucaire, département du Gard, sont comparus Pierre Combret, propriétaire, âgé de soixante-huit ans, beau frère de la défunte, et François Combret, cultivateur, âgé de trente-trois ans, neveu de la défunte, tous les deux demeurants et domiciliés au dit Jonquières, lesquels nous ont déclaré que hier à dix heures du soir, Marie Catherine Richard, sans profession, âgée de soixante une ans, domiciliée au dit Jonquières, veuve de Gabriel Combret quand vivait cultivateur, fille légitime de feu Simon Richard, quand vivait cordonnier et de feu Ursule Bacon, en son vivant sans profession, est décédée dans sa maison d'habitation au dit Jonquières; nous étant aussitôt transporté auprès de la défunte, nous nous sommes assuré de son décès et avons dressé le présent acte que nous avons signé, après lecture faite, les deux témoins ont déclaré ne savoir signer de ce requis.

Richard Pierre Combret Faucher François (?)

<p>N° 74          Richard          Marie Catherine,          âgée de 61 ans,          v[euv]e de Gabriel Combret,          décéd le 22. Xbre          1869.</p>	<p>1 L'an mil huit cent soixante-neuf, le vingt-trois décembre à neuf heures du matin,</p> <p>2 devant nous Alphonse Faucher, maire et officier de l'état civil de la commune de</p> <p>3 Jonquières et S[ain]t Vincent, canton de Beaucaire, département du Gard, sont comparus</p> <p>4 Pierre Combret, propriétaire, âgé de soixante-huit ans, beau-frère de la défunte, et</p> <p>5 François Combret, cultivateur, âgé de trente-trois ans, neveu de la défunte, tous</p> <p>6 les deux demeurants et domiciliés au dit Jonquières, lesquels nous ont déclaré que</p> <p>7 hier à dix heures du soir, <u>Marie Catherine Richard</u>, sans profession, âgée de</p> <p>8 soixante une ans, domiciliée au dit Jonquières, veuve de Gabriel Combret</p> <p>9 quand vivait cultivateur, fille légitime de feu Simon Richard, quand vivait</p> <p>10 cordonnier et de feu Ursule Bacon, en son vivant sans profession, est</p> <p>11 décédée dans sa maison d'habitation au dit Jonquières ; nous étant aussitôt</p> <p>12 transporté auprès de la défunte, nous nous sommes assuré de son décès et</p> <p>13 avons dressé le présent acte que nous avons signé après lecture faite,</p> <p>14 les deux témoins ont déclaré ne savoir signer de ce requis./.</p> <p>15 Richard Pierre Combret <u>Faucher</u> François (?)</p>
---	--

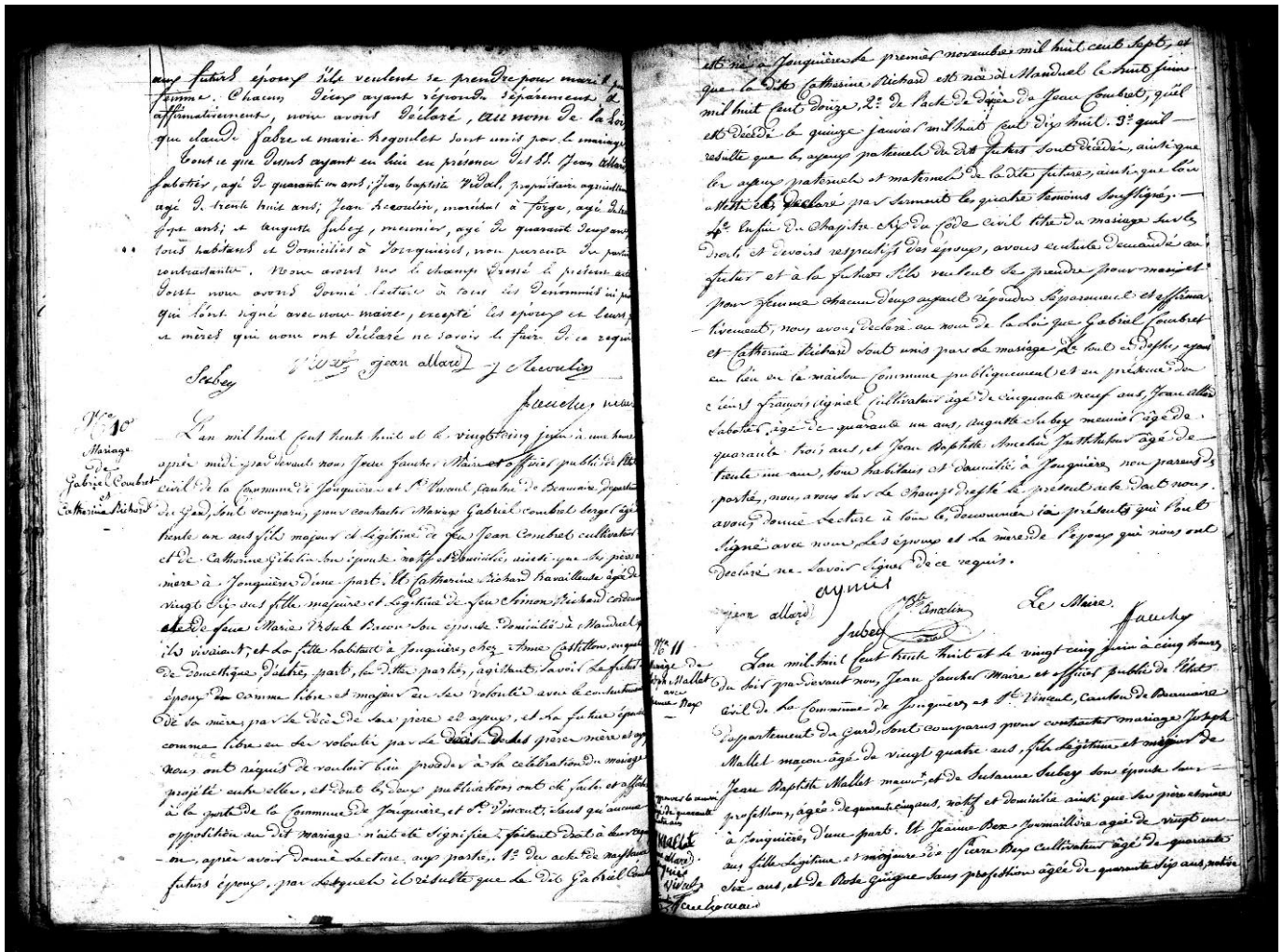


## V. La descendance du couple

### A. Le mariage de Gabriel et de Catherine

Comme annoncé plus tôt, nous allons évoquer la descendance du couple, mais dans un premier temps, regardons les termes du mariage entre Gabriel COMBRET et Catherine RICHARD.

Le 25 juin 1838, Gabriel COMBRET épouse Catherine RICHARD à Jonquières<sup>173</sup>.



<sup>173</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°213 – Mariage

## Transcription :

1 L'an mil huit cent trente huit et le vingt-cinq juin à une heure de l'  
2 après midi par devant moi Jean Faucher Maire et officier public de l'Etat  
3 civil de la commune de Jonquières et S[ain]t Vincent, canton de Beaucaire, département  
4 du Gard, sont comparus, pour contracter mariage Gabriel Combret berger âgé de  
5 trente-un ans fils majeur et légitime de feu Jean Combret cultivateur  
6 et de Catherine Gibelin son épouse natif et domicilié, ainsi que ses père et  
7 mère à Jonquières d'une part. Et Catherine Richard travailleuse âgée de  
8 vingt-six ans fille majeure et légitime de feu Simon Richard cordonnier  
9 et de feu Marie Ursule Bacon son épouse domicilié à Manduel quand  
10 ils vivaient, et la fille habitant à Jonquières, chez Anne Castillon, en qualité  
11 de domestique, d'autre part, les dites parties, agissant, savoir le futur  
12 époux comme libre et majeur en ses volontés avec le consentement  
13 de sa mère, par le décès de son père et ayeux, et la future épouse  
14 comme libre en ses volontés par le décès de ses pères mère et ayeux  
15 nous ont requis de vouloir bien procéder à la célébration du mariage  
16 projeté entre elles, et dont les deux publications ont été faites et affichées  
17 à la porte de la commune de Jonquières et S[ain]t Vincent, sans qu'aucune  
18 opposition au dit mariage n'ait été signifiée, faisant droit à leur requisiti-  
19 on, après avoir donné lecture aux parties. 1° Des actes de naissance des  
20 futurs époux, par lesquels il résulte que le dit Gabriel Combret

21 est né à Jonquières le premier novembre mil huit cent sept, et  
22 que la dite Catherine Richard est née à Manduel le huit juin  
23 mil huit cent douze. 2° De l'acte de décès de Jean Combret, qu'il  
24 est décédé le quinze janvier mil huit cent dix huit. 3° Qu'il  
25 résulte que les ayeux paternels des dit futurs sont décédés, ainsi que  
26 les ayeux paternels et maternels de la dite future, ainsi que l'on  
27 attesté et déclaré par serment les quatre témoins soussignés.  
28 4° Enfin du chapitre six du code civil titre du mariage sur les  
29 droits et devoirs respectifs des époux, avons ensuite demandé au  
30 futur et à la future s'ils veulent se prendre pour mari et  
31 pour femme chacun d'eux ayant répondu séparément et affirma-  
32 tivement, nous avons déclaré au nom de la loi que Gabriel Combret  
33 et Catherine Richard sont unis par le mariage de tout en dessus, ayant  
34 eu lieu en la maison commune publiquement et en présence des  
35 sieurs François Agniel cultivateur âgé de cinquante neuf ans, Jean Allard  
36 sabotier âgé de quarante un ans, Auguste Subey meunier âgé de  
37 quarante trois ans, et Jean Baptiste Ancelin instituteur âgé de  
38 trente un ans, tous habitants et domiciliés à Jonquières non parens des  
39 parties, nous avons sur le champ dressé le présent acte dont nous  
40 avons donné lecture à tous les dénommés ici présents qui l'ont  
41 signé avec nous, les époux et la mère de l'époux qui nous ont  
42 déclaré ne savoir signer de ce requis.

43 Jean Allard Agniel JB[aptis]te Ancelin Le Maire Faucher  
44 Subey

Le couple contracte à cette occasion devant Maître GRELLEAU, notaire à Fourques<sup>174</sup>. Ensemble ils vont avoir 6 enfants, 3 garçons et 3 filles :

- **Louis** né à Jonquières le 3 septembre 1839<sup>175</sup>.
- **Angelina**, née le 19 avril 1842<sup>176</sup>.
- **Rosalie Ursule**, née le 31 mars 1845<sup>177</sup>, décédée le 26 janvier 1847<sup>178</sup>.
- **Marguerite**, née le 15 octobre 1847 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>179</sup>.
- **Antoine**, né le 15 janvier 1851<sup>180</sup>.
- **Marius**, né à Jonquières le 15 mai 1854<sup>181</sup>.

Au travers de mes recherches, j'ai pu retrouver la mention d'un acte passé devant le notaire de Fourques datant de 1870<sup>182</sup>, dans lequel il est fait mention du partage des biens de Gabriel et Catherine entre leurs enfants majeurs (Louis, Angéline, Marguerite) accompagnés de leurs conjoints, ainsi que les enfants mineurs (Antoine et Marius), représentés par leur oncle Pierre COMBRET, alors veuf et âgé de 70 ans.

---

<sup>174</sup> AD 30, Référence n°2 E 82/8466 – [Voir annexe n°1](#)

<sup>175</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°64 – Naissance

<sup>176</sup> Idem, Vue n°96 – Naissance

<sup>177</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°35 – Naissance

<sup>178</sup> AD 30, Référence n°5 E 3051, Vue n°152 – Décès

<sup>179</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°75 – Naissance

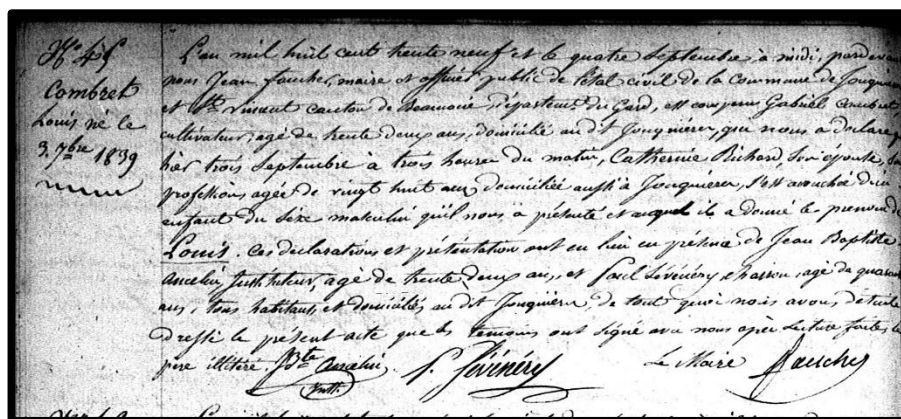
<sup>180</sup> Idem, Vue n°134 – Naissance

<sup>181</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3052, Vue n°25 – Naissance

<sup>182</sup> AD 30, Référence n°2 E 82/8485 – Notaire (Maître MOURET, Fourques)

## B. Louis COMBRET et sa descendance

Gabriel et Catherine ne vont pas attendre longtemps avant d'avoir des enfants de leur mariage, en effet Louis l'aîné de la fratrie naît un an après le mariage de ses parents, le 3 septembre 1839<sup>183</sup>.



Transcription : N°45 Combret Louis né le 3 [septem]bre 1839

- 1 L'an mil huit cent trente neuf et le quatre septembre à midi, par devant
- 2 nous Jean Faucher, maire et officier public de l'état civil de la commune de Jonquières
- 3 et [sain]t Vincent canton de Beaucaire département du Gard, est comparu Gabriel Combret,
- 4 cultivateur, âgé de trente-deux ans, domicilié au dit Jonquières, qui nous a déclaré qu'
- 5 hier trois septembre à trois heures du matin, Catherine Richard, son épouse, sans
- 6 profession âgée de vingt-huit ans domiciliée aussi à Jonquières, s'est accouchée d'un
- 7 enfant du sexe masculin qu'il nous a présenté et auquel il a donné le prénom de
- 8 Louis. Ces déclarations et présentation ont eu lieu en présence de Jean Baptiste
- 9 Ancelin, Instituteur, âgé de trente deux ans, et Paul Sévénéry, Masson, âgé de quarante
- 10 ans, tous habitants et domiciliés au dit Jonquières, de tout quoi nous avons de suite
- 11 dressé le présent acte que les témoins ont signé avec nous après lecture faire, le
- 12 père illétré. J[ean]B[aptis]te Ancelin P[aul]. Sévénéry Le Maire Faucher

Louis n'apparaît pas dans la liste des tirés au sort de la classe 1859. Louis n'est pas tiré au sort pour partir à l'armée, il échappe donc au service militaire<sup>184</sup>.

L'année de ses 23 ans, le 13 juillet 1863, il épouse Irène BLANC à Jonquières, alors qu'il habite lui à Bellegarde<sup>185</sup>, Irène est la fille de Romuald BLANC et de Angélique LAURENT, mariés le 23 janvier 1839 à Allègre-les-Fumades<sup>186</sup>. Elle est née à Saint-Ambroix (son prénom était écrit Hiraine), commune du Gard, le 11 octobre 1843<sup>187</sup>, elle est la deuxième d'une fratrie de 10 enfants :

<sup>183</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°64 – Naissance

<sup>184</sup> AD 30, Référence n°1 R 598 – Classe 1859

<sup>185</sup> AD 30, Référence n°5 E 3056, Vues n°13 et 14 – Mariage

<sup>186</sup> AD 30, Référence n°5 E 1522, Vues n°78 et 79 – Mariage

<sup>187</sup> AD 30, Référence n°5 E 4610, Vue n°22 – Naissance

- **Romuald**, né le 26 septembre 1839 à Allègre-les-Fumades<sup>188</sup>
- **Irène**
- **Léonie**, née le 24 février 1845 à Allègre-les-Fumades<sup>189</sup>, décédée le 21 mars 1917 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>190</sup>.
- **Mathurin**, né le 13 mars 1846 à Allègre-les-Fumades<sup>191</sup>, décédé à Jonquières-Saint-Vincent le 8 avril 1890<sup>192</sup>. Grâce aux relevés collaboratifs de Généanet, je découvre qu'il est marié à Suzanne EMERY le 4 janvier 1875 à Besançon<sup>193</sup>. Sa femme était horlogère et âgée de 16 ans au moment du mariage, lui en avait 28 et était cultivateur. Sur l'acte de décès, c'est lui qui est horloger, et sa femme sans profession.
- **Appolonie**, née à Jonquières-Saint-Vincent le 8 novembre 1848<sup>194</sup>.
- **Jules Henry**, né à Jonquières-Saint-Vincent le 3 mars 1851<sup>195</sup>.
- **Jean Louis**, né le 11 février 1854 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>196</sup>, où il est décédé le 7 août 1855<sup>197</sup>.
- **Rose**, née le 1<sup>er</sup> septembre 1856 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>198</sup>.
- **Louis Michel**, né le 29 septembre 1859 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>199</sup>.
- **Augustin**, né le 8 décembre 1861 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>200</sup>.

---

<sup>188</sup> AD 30, Référence n°5 E 1521, Vue n°73 – Naissance

<sup>189</sup> AD 30, Référence n°5 E 1523, Vue n°27 – Naissance

<sup>190</sup> AD 30, Référence TD 174, Vue n°7 – Décès

<sup>191</sup> AD 30, Référence n°5 E 1523, Vue n°36 – Naissance

<sup>192</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°57 – Décès

<sup>193</sup> [Mémoire Vive patrimoine numérisé de Besançon, Référence n°1E796](#), Vue n°4 – Mariage

<sup>194</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°93 – Naissance

<sup>195</sup> Idem, Vue n°137 – Naissance

<sup>196</sup> AD 30, Référence n°5 E 3052, Vue n°20 – Naissance

<sup>197</sup> AD 30, Référence n°5 E 3053, Vue n°157 – Décès

<sup>198</sup> AD 30, Référence n°5 E 3052, Vue n°62 – Naissance

<sup>199</sup> Idem, Vue n°115 – Naissance

<sup>200</sup> Idem, Vues n°151 et 152 – Naissance

En 1870, on retrouve Louis à travers l'acte passé devant le notaire de Fourques concernant le partage des biens de ses parents entre lui et ses frères et sœurs<sup>201</sup>.

Louis meurt le 28 février 1905, à 66 ans à Jonquières-Saint-Vincent chez lui<sup>202</sup>. Son épouse Irène est veuve, les tables de succession et absences de Beaucaire indiquent qu'elle décède le 26 janvier 1922 à Villeneuve-la-Guyard, dans l'Yonne en Bourgogne<sup>203</sup>. Louis et Irène ont eu 8 enfants entre 1864 et 1887, cinq sont nés à Jonquières-Saint-Vincent, l'un est né à Bellegarde, un à Beaucaire et un autre à Nîmes :

- **Emilie Angélique**, née le 9 octobre 1864 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>204</sup>.
- **Marie**, née à Bellegarde le 26 juillet 1866<sup>205</sup>, où elle est décédée le 15 juillet 1867<sup>206</sup>.
- **Romuald**, né le 7 février 1869 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>207</sup>.
- **Antonin**, né à Nîmes (la « cité des Antonins ») le 14 septembre 1870<sup>208</sup>. Il naît précisément au mas Capelan, domicile de ses parents. Par ailleurs, c'est le seul acte de naissance où Louis a signé.
- **Marius**, né à Jonquières-Saint-Vincent le 12 mai 1872<sup>209</sup>, il y est décédé le 11 juillet 1873<sup>210</sup>.
- **Jules Henri**, né à Beaucaire sur l'île dite « de Matagot » le 2 décembre 1878<sup>211</sup>.
- **Mathurin Juste**, né à Jonquières-Saint-Vincent le 20 décembre 1883<sup>212</sup>.
- **Léontine Céleste**, née à Jonquières-Saint-Vincent le 23 décembre 1887<sup>213</sup>.

Il convient donc d'observer la vie de chacun de ses enfants, et même de ses petits-enfants voire plus, en partant de l'aînée pour finir par la benjamine.

---

<sup>201</sup> AD 30, Référence n°2 E 82/8485 – Notaire (Maître MOURET, Fourques)

<sup>202</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°230 – Décès

<sup>203</sup> AD 30, Référence n°1143 W 132, Vue n°15 – Table de succession et absences

<sup>204</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°36 – Naissance

<sup>205</sup> AD 30, Référence n°5 E 1948, Vue n°103 – Naissance

<sup>206</sup> AD 30, Référence n°5 E 1951, Vue n°103 – Décès

<sup>207</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°107 – Naissance

<sup>208</sup> AD 30, Référence n°5 E 3809, Vue n°216 – Naissance

<sup>209</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°161 – Naissance

<sup>210</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°168 – Décès

<sup>211</sup> AD 30, Référence n°5 E 1896, Vue n°68 – Naissance

<sup>212</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°329 – Naissance

<sup>213</sup> Idem, Vue n°380 – Naissance

### *a. Emilie Angélique COMBRET (1864-1913)*

**E**milie Angélique est l'aînée des enfants de Louis et d'Irène. Elle naît le 9 octobre 1864 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>214</sup>. De ce fait, elle est la seule avec sa petite sœur Marie à avoir connu son grand-père Gabriel parmi tous les enfants de Louis, ayant 3 ans et demi lorsqu'il meurt.

Le 31 octobre 1885<sup>215</sup>, elle épouse un horticulteur beaucairois, en la personne de Paul Justin NICOLAS, né le 8 août 1863 à Beaucaire<sup>216</sup>, fils de Pierre NICOLAS et Magdeleine BLANC. Paul Justin a d'ailleurs été légitimé par le mariage de ses parents, le 3 juin 1867, il portait auparavant le nom de sa mère<sup>217</sup>.

Paul Justin est l'aîné, il va avoir un petit frère, Jean Justin, né le 5 mars 1868 à Tarascon (Bouches-du-Rhône)<sup>218</sup>, où il décède chez sa nourrice 5 mois plus tard le 10 août 1868<sup>219</sup>. Ses parents étaient alors à Nîmes, mais je n'ai pas retrouvé d'enfant là-bas dans les années qui suivent. Il semblerait donc qu'il n'y ait comme enfant que ces deux-là.

Emilie Angélique et Paul Justin vont avoir quant à eux un enfant, Claude NICOLAS, né à Beaucaire le 12 octobre 1886 au 52 rue Eugène Vigne<sup>220</sup>. Son acte de naissance indique qu'il se mariera à Suzanne Joséphine Marie COGNE le 20 juin 1931 à Meudon, dans les Hauts-de-Seine.

A l'origine, je ne savais pas où et quand était décédée Emilie Angélique, car elle était introuvable à Jonquières et à Beaucaire. Cependant l'acte de naissance de Paul Justin indique plusieurs renseignements :

1- Il se remarie à Éléonore Françoise GAY le 23 décembre 1919 à Marseille.

2- Paul Justin décède le 16 juin 1948 à Valence.

Ainsi Emilie Angélique serait soit décédée, soit aurait divorcé de Paul Justin avant 1919. Par chance, j'ai pu trouver son acte de décès grâce à Filae : Emilie Angélique est décédée à Marseille, le 29 mars 1913, elle avait 48 ans<sup>221</sup>.

---

<sup>214</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°36 – Naissance

<sup>215</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vue n°10 – Mariage

<sup>216</sup> AD 30, Référence n°5 E 1893, Vue n°66 – Naissance

<sup>217</sup> AD 30, Référence n°5 E 1901, Acte n°29 – Mariage

<sup>218</sup> AD 13, Référence n°203 E 756, Vue n°24 – Naissance

<sup>219</sup> AD 13, Référence n°203 E 954, Vue n°101 – Décès

<sup>220</sup> AD 30, Référence n°5 E 6590, Vue n°304 – Naissance

<sup>221</sup> [Etat Civil de Marseille, Acte de Décès n°1068, 1913](#)

### *b. Romuald COMBRET (1869-1938)*

**R**omuald COMBRET et ses descendants sont ceux pour lesquels je connais le plus de choses, car j'en suis le descendant direct.

Romuald naît à Jonquières-Saint-Vincent le 7 février 1869<sup>222</sup>, il porte le nom de son grand-père maternel, Romuald BLANC, né quant à lui le 8 février à Allègre-les-Fumades<sup>223</sup>. Sa grand-mère paternelle, Catherine RICHARD, l'a probablement vu, elle décède lorsqu'il a 10 mois. En 1889, il part effectuer son service militaire, sa fiche matricule indique qu'il était incorporé au 4<sup>e</sup> régiment de Zouaves, en Tunisie<sup>224</sup>, à ce titre il effectue une campagne du 14 novembre 1890 au 22 octobre 1893. Il est d'ailleurs mentionné qu'il était soldat musicien dès le 21 novembre 1891.

Le 7 avril 1894, il épouse Anastasie Baptistine NICE, une autre jonquiéroise de 2 ans sa cadette, née le 3 novembre 1871<sup>225</sup>. L'acte de mariage nous apprend qu'il n'y a pas de contrat de mariage. Anastasie Baptistine est la fille de François NICE, originaire de Sainte-Anastasie (d'où possiblement le prénom de sa fille) et d'Euphrosine DELORD, elle a 3 frères et une sœur :

- **François Paul**, né le 5 mars 1865 à Jonquières-Saint-Vincent, marié à Blanche Françoise Marie PRADIER (?) le 20 juin 1905<sup>226</sup>.
- **Marius Casimir**, né le 27 avril 1867 à Jonquières également<sup>227</sup>.
- **Anastasie Baptistine**
- **Louise Marie**, née le 27 février 1874<sup>228</sup>.
- **Marius Virgile**, né le 9 septembre 1876<sup>229</sup>.

---

<sup>222</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°107 – Naissance

<sup>223</sup> AD 30, Référence n°5 E 1515, Vue n°88 – Naissance

<sup>224</sup> AD 30, Référence n°1 R 756, Matricule n°260 – Fiche Matricule

<sup>225</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°153 – Naissance

<sup>226</sup> Idem, Vue n°44 – Naissance

<sup>227</sup> Idem, Vue n°78 – Naissance

<sup>228</sup> Idem, Vue n°193 – Naissance

<sup>229</sup> Idem, Vue n°236 – Naissance



Romuald et Baptistine auront 3 enfants :

- **Une fille mort-née**, le 13 janvier 1895 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>230</sup>.
- **Marcel Louis**, né le 17 mars 1896 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>231</sup>. Il porte comme second prénom le prénom de son grand-père paternel, Louis COMBRET.
- **Camille Irène Françoise**, née le 18 juillet 1899 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>232</sup>. Elle porte les prénoms de sa grand-mère paternelle, Irène BLANC, ainsi que le nom de Françoise, probablement pour son grand-père maternel, François NICE.

Le couple habite à Jonquières-Saint-Vincent, mais va également par la suite habiter Comps (cela est précisé dans l'acte de mutation de Louis COMBRET), puis Beaucaire.

Vers 1905, le couple est photographié avec leurs enfants Marcel et Camille à Jonquières-Saint-Vincent, probablement devant chez eux :



*Anastasié Baptistine NICE épouse COMBRET, Romuald COMBRET, Camille Irène Françoise COMBRET et Marcel Louis COMBRET. Photo prise entre 1905 et 1910. Archives familiales.*

Romuald sait faire plusieurs choses : il est considéré comme luthier lors de son mariage, comme son grand-père maternel (d'où le fait qu'il savait sûrement jouer d'un instrument de musique et qu'il a donc été désigné comme soldat musicien lors de son service militaire), puis a été reconnu comme mécanicien et comme électricien. Son fils Marcel sera également considéré comme mécanicien électricien, il travaillera d'ailleurs avec son père, qui est assisté également par d'autres jeunes<sup>233</sup>.

Les hypothèques indiquent qu'il aurait également été boulanger, ce qu'elles indiquent également pour son frère Mathurin<sup>234</sup>, il y aurait eu des histoires de mise en demeure et de sommation également concernant Pierre COMBRET, son grand-oncle, mais n'ayant pas approfondi, je ne sais rien à ce sujet.

<sup>230</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°120 – Décès

<sup>231</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°38 – Naissance

<sup>232</sup> Idem, Vue n°71 – Naissance

<sup>233</sup> Lettres de Marcel COMBRET, Archives personnelles

<sup>234</sup> AD 30, Référence n°41 Q 5 212, Vue n°112 – Hypothèques

En août 1914, la Grande Guerre éclate. Romuald a 45 ans, Marcel a 18 ans. A ce titre, seul Romuald est convoqué. Il a été incorporé au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs territorial à pied, puis au 117<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie<sup>235</sup>.

Du 16 avril 1915 au 14 septembre 1915, Romuald est en campagne contre l'Allemagne. Néanmoins la situation de Romuald va changer, en effet, le 8 septembre 1915, une décision le place dans le service auxiliaire, à cause d'une endocardite. Il y restera maintenu en 1916 par la Commission de réforme de Nîmes<sup>236</sup>. Désormais, seul Marcel, récemment appelé, sera au front.

Marcel justement, était censé faire partie de la classe 1916<sup>237</sup>, mais il commence dès le 10 avril 1915, où il est incorporé au 11<sup>e</sup> régiment de hussards, basé au quartier Kilmaine à Tarascon où Marcel est formé.

Par la suite, il passe dans le 4<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale du Maroc le 3 décembre 1916, avant de passer au Régiment colonial du Maroc un mois plus tard<sup>238</sup>.

Marcel envoie très régulièrement des lettres à sa famille, notamment à sa mère et à sa sœur. Il parle ainsi de ses journées, mais demande également des nouvelles de son père et des autres membres de sa famille, ainsi que des nouvelles de Beaucaire et de Jonquières<sup>239</sup>.

Sur ses lettres, on observe qu'il a beaucoup voyagé en France du fait de la guerre : Brest, Valence, Verdun, Tarascon, Nîmes...

En octobre 1917, alors qu'il est à la mitrailleuse, Marcel est touché par un éclat d'obus<sup>240</sup>, il est envoyé à l'hôpital : la guerre au front est terminée pour lui, certains doigts sont raides, et d'autres ont été sectionnés au niveau des phalangettes. Il passe alors dans le service auxiliaire<sup>241</sup>. Marcel en parle justement dans ses lettres, dont l'une est retranscrite en annexe<sup>242</sup>.

Ainsi, la guerre au front est terminée pour Marcel et son père, qui sont désormais tous deux en service auxiliaire jusqu'à la paix de 1919. Marcel sera d'ailleurs par la suite incorporé au 141<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et finira en réserve au 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie<sup>243</sup>.



Marcel COMBRET, date inconnue (probablement autour de 1915). Archives familiales

<sup>235</sup> AD 30, Référence n°1 R 756, Matricule n°260 – Fiche Matricule

<sup>236</sup> Ibidem

<sup>237</sup> AD 30, Référence n°1 R 1053, Matricule n°1427 – Fiche Matricule

<sup>238</sup> Ibidem

<sup>239</sup> Lettres de Marcel COMBRET à sa famille, Archives personnelles.

<sup>240</sup> Ibidem

<sup>241</sup> AD 30, Référence n°1 R 1053, Matricule n°1427 – Fiche Matricule

<sup>242</sup> Lettre de Marcel COMBRET du 28 octobre 1917 – [Voir annexe n°3](#)

Romuald sera lui libéré de tout service, il n'était en réalité maintenu qu'à titre exceptionnel, sans quoi il aurait pu être libre dès octobre 1915<sup>244</sup>.

La vie reprend donc de manière plus ou moins normale pour Romuald, sa femme et ses enfants.



*Delphine Amélie AGNIEL épouse COMBRET. Archives familiales*

Le 2 avril 1919, Marcel se marie à Delphine Amélie AGNIEL<sup>245</sup>, elle aussi jonquiéroise, née le 10 septembre 1897<sup>246</sup>. Elle est la fille de François Ernest AGNIEL et de Magdeleine Léonie VIDAL, et elle a un frère cadet, Camille Théodore AGNIEL.

Marcel et Delphine échangeaient régulièrement lorsque Marcel était au front durant la guerre, ils se sont donc connus avant que celle-ci ne commence (ou bien durant la guerre, Amélie n'est mentionnée que dans quelques-unes des lettres envoyées par Marcel à sa famille, ce sont les seules que je possède, en plus de quelques rares lettres envoyées par des cousins).

Le mariage est célébré à Jonquières-Saint-Vincent, lieu où réside l'épouse, tandis que Marcel habite Beaucaire. Ils habiteront ensemble à Beaucaire par la suite.

Ce qui est intéressant, c'est que Marcel et la mère de Delphine, Magdeleine Léonie VIDAL, sont cousins au 5<sup>e</sup> degré. Si l'on remonte l'arbre, on retrouve comme ancêtres communs Gabriel COMBRET et Claudine AUZEBY !

Gabriel et Claudine ont eu plusieurs enfants mentionnés plus tôt dans ce mémoire. Mais alors que Marcel descend de la branche étudiée, il se trouve que Magdeleine Léonie descend d'Honorat COMBRET, le grand-frère d'Antoine COMBRET.

---

<sup>243</sup> AD 30, Référence n°1 R 1053, Matricule n°1427 – Fiche Matricule

<sup>244</sup> AD 30, Référence n°1 R 756, Matricule n°260 – Fiche Matricule

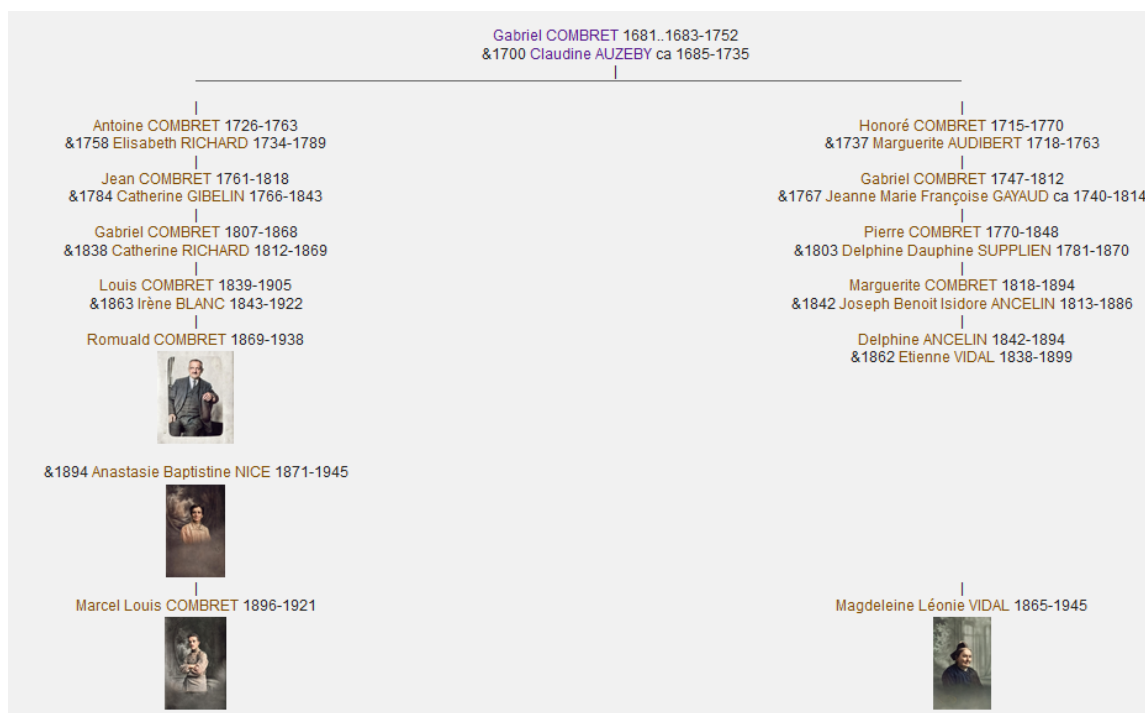
<sup>245</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°38 – Naissance

<sup>246</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°52 – Naissance

Honorat s'est marié à Marguerite AUDIBERT et a eu un fils du nom de Gabriel<sup>247</sup>, qui a eu un fils prénommé Pierre avec sa femme Jeanne Marie Françoise GAYAUD (GAILLAUD)<sup>248</sup> ; Pierre a épousé Delphine SUPPLIEN et a eu une fille Marguerite<sup>249</sup>, qui a épousé Joseph Benoît Isidore ANCELIN et a eu une fille prénommée Delphine ANCELIN<sup>250</sup>, qui a épousé Etienne VIDAL et a eu une fille, Magdeleine Léonie VIDAL<sup>251</sup>.

Ainsi, ces deux-là sont donc des cousins très éloignés (au 5<sup>e</sup> degré), mais leurs branches se sont finalement réunies après 200 ans, comme en témoigne l'arbre agnatique ci-dessous.

*Arbre agnatique de l'ascendance de Marcel Louis COMBRET et de Magdeleine Léonie VIDAL. Tous deux descendent de Gabriel COMBRET et de Claudine AUZEBY. Geneanet*



*Marcel COMBRET, date inconnue. Archives familiales (colorisée).*



*Magdeleine Léonie VIDAL épouse AGNIEL, date inconnue. Archives familiales (colorisée).*



<sup>247</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 2, Vue n°98 – Naissance

<sup>248</sup> AD 30, Référence n°5 E 127 3, Vue n°88 – Naissance

<sup>249</sup> AD 30, Référence n°5 E 3044, Vue n°181 – Naissance

<sup>250</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vues n°102 et 103 – Naissance

<sup>251</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°47 – Naissance

Depuis la fin de la guerre, Marcel travaille en tant que secrétaire de police au commissariat de Beaucaire. Il est donc considéré comme employé municipal, et à ce titre, il devient adhérent à la Fédération des Travailleurs Municipaux de Beaucaire en novembre 1919 et possède à ce titre une carte confédérale (au nom de Louis COMBRET, et non Marcel COMBRET). Il semblerait qu'il n'ait été membre qu'entre novembre 1919 et mai 1920, étant donné que ce sont les seules cases timbrées, celles à partir de juin 1920 ne le sont plus<sup>252</sup>.

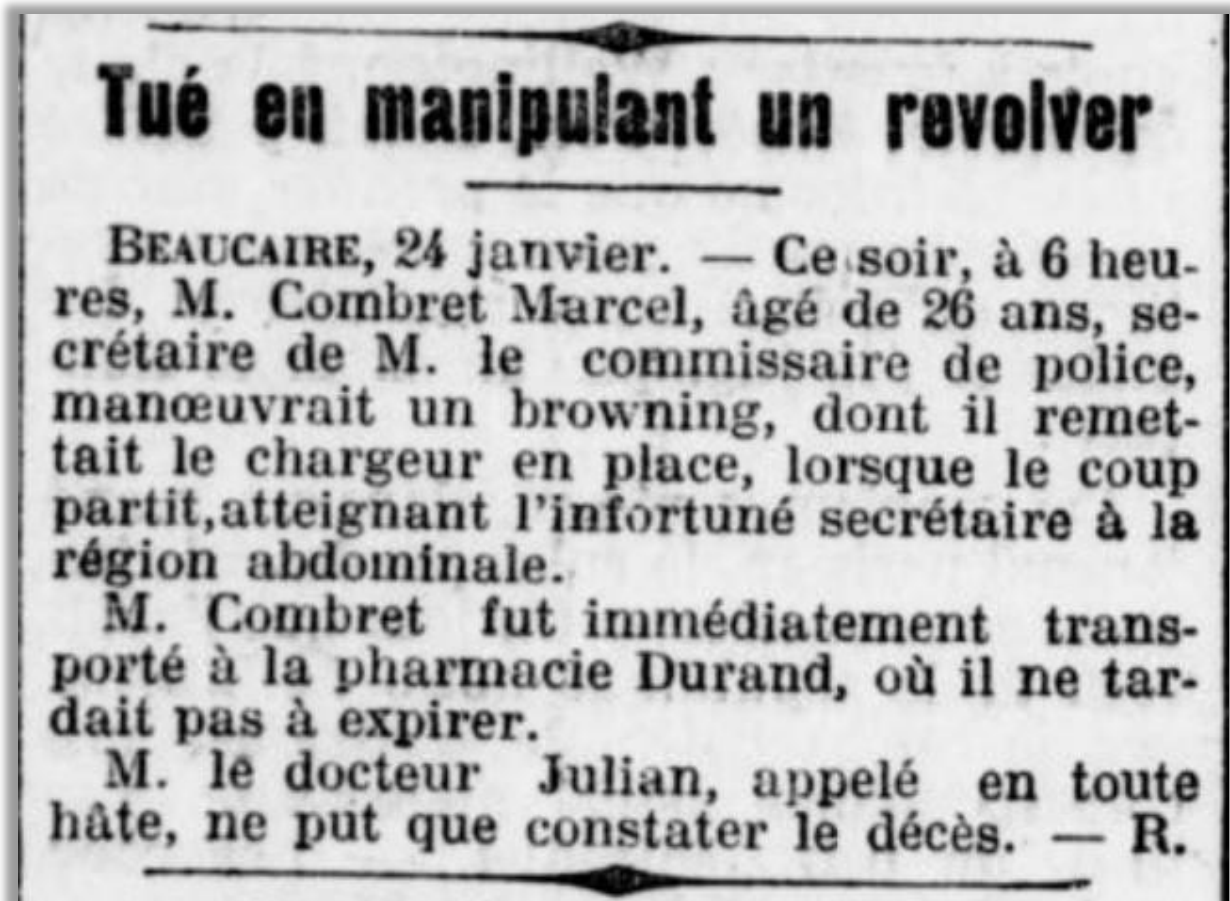
Il a également plusieurs cartes d'adhérents, il possède également un certificat de capacité de conduire depuis l'âge de 18 ans, à l'époque il n'y avait pas de permis de conduire tel qu'on le connaît aujourd'hui, il faudra attendre le 31 décembre 1922 pour que le « permis de conduire » soit mentionné pour la première fois dans un décret dit « code de la route » :



Ensemble de cartes ayant appartenu à Marcel COMBRET (de gauche à droite et de haut en bas) : Une carte de membre honoraire de la Lyre Beaucairoise pour l'année 1920 ; un permis de pêche pour pêcher dans le canal pour l'année 1920 ; une carte de membre de l'association fraternelle des mutilés ; le certificat de conduire de Marcel COMBRET, obtenu en 1914 à l'âge de 18 ans.

<sup>252</sup> Carte Confédérale de Marcel COMBRET, Archives personnelles

Le 19 octobre 1920 à Beaucaire, Delphine accouche d'une petite fille, qui sera prénommée Andrée Camille<sup>253</sup>. La famille s'est donc agrandie, et tout semble se passer pour le mieux, mais malheureusement, une tragédie va arriver, et elle sera relatée dans « Le Petit Marseillais » en date du 25 janvier 1921<sup>254</sup> :



Article du Journal « Le Petit Marseillais » en date du 25 janvier 1921, au sujet de l'accident de Marcel COMBRET. Retronews.

Marcel décède à l'âge de 24 ans (et non 26 comme l'indique le journal) le 24 janvier 1921 à Beaucaire. Il laisse donc Delphine Amélie veuve, avec un nourrisson de 3 mois.

Marcel est enterré à Jonquières, dans le caveau où se trouve son grand-père Louis, dont il tenait son second prénom.

Sa fille Andrée, orpheline dès 1940, décèdera à Martigues en 1981<sup>255</sup>, elle avait épousé Jean RANQUET, mon arrière-grand-père. Ainsi, elle est la dernière à avoir porté le nom de COMBRET de ce côté de la famille. Pour autant, ce n'était pas la dernière en vie : en 1981, sa tante Camille était toujours vivante. Son mari Jean a conservé tous les documents de la famille COMBRET, si ces documents sont arrivés à moi, c'est grâce à lui et à mon arrière-grand-mère.

<sup>253</sup> Commune de Martigues, Extrait d'acte de décès

<sup>254</sup> [Retronews – Le Petit Marseillais – 25/01/1921 – page 2](#) (consulté le 18.06.2022)

<sup>255</sup> Mairie de Martigues, Archives personnelles – Extrait acte de décès

Du côté de Camille COMBRET justement, la sœur de Marcel, celle-ci épouse le 2 octobre 1923 à Beaucaire Pierre-Louis MONNIER, qui était appelé par le prénom de Jean<sup>256</sup>.



*Pierre-Louis dit Jean MONNIER et Camille Irène Françoise COMBRET, date inconnue. Archives familiales*

Jean et Camille auront une fille, Monique Pierrette Marcelle, née le 1<sup>er</sup> novembre 1933, et décédée le 13 août 2017 à Beaucaire, que j'ai retrouvé grâce au recensement de 1936<sup>257</sup> ainsi qu'aux avis de décès présent sur le site de l'INSEE<sup>258</sup>.

Jean MONNIER décèdera quant à lui en 1960 à Beaucaire<sup>259</sup>, tandis que Camille décèdera à Arles, le 15 avril 1993<sup>260</sup>. Avec le décès de Camille, c'est le nom de famille COMBRET qui s'éteint du côté de Romuald, plus personne ne le porte désormais. Tous deux sont enterrés avec le reste de la famille COMBRET.

---

<sup>256</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°71 – Naissance

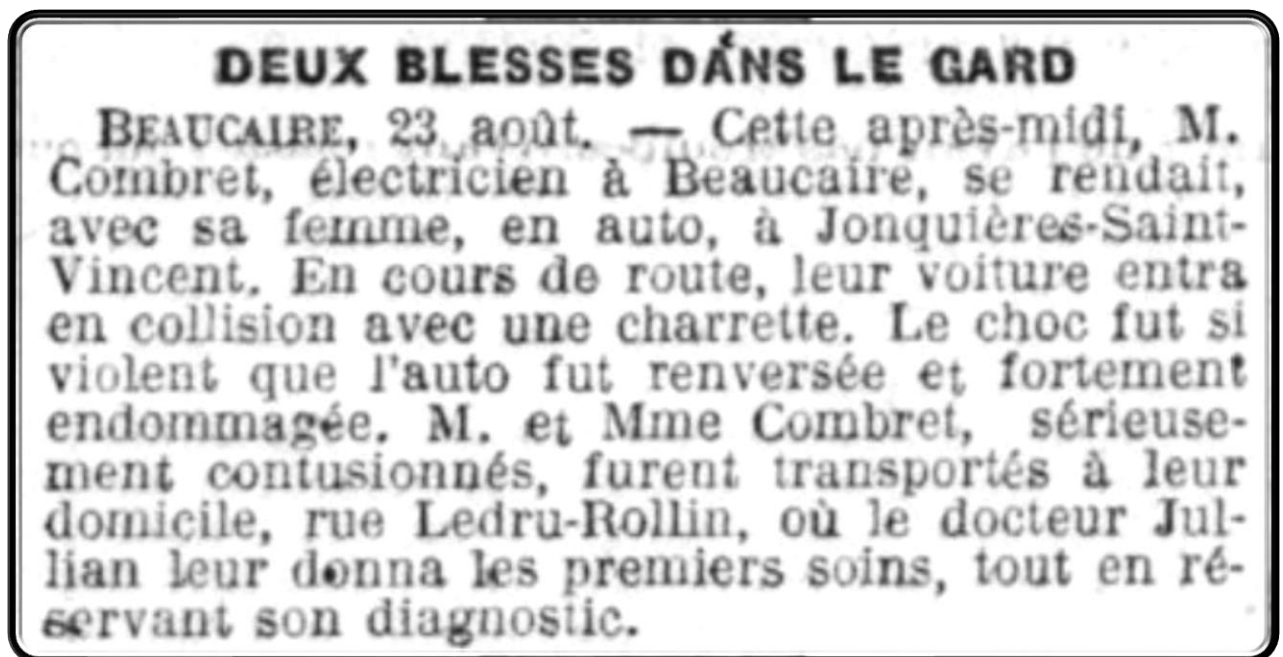
<sup>257</sup> AD 30, Référence n°6 M 185 – Recensement (1936)

<sup>258</sup> [Avis de décès](#) – INSEE (consulté le 18.06.2022)

<sup>259</sup> Caveau de la famille COMBRET, cimetière de Jonquières-Saint-Vincent

<sup>260</sup> [Avis de décès](#) – INSEE (consulté le 18.06.2022)

Pour en revenir à Romuald, lui et sa femme ont d'ailleurs eu quelques semaines avant le mariage de leur fille un accident de voiture, qui a été relaté dans Le Petit Marseillais du 24 août 1923<sup>261</sup> :



*Article du journal « Le Petit Marseillais » en date du 24 août 1923 au sujet de l'accident de voiture qui est arrivé à Romuald COMBRET et Anastasie Baptistine NICE. Retronews.*

Romuald et Anastasie Baptistine retournent d'ailleurs à Jonquières-Saint-Vincent en 1923, ayant récupéré la maison de la parcelle n°376 section E de 1923 à 1947<sup>262</sup> (qui est revenue à leur petite-fille Andrée par la suite), mais aussi une maison sur la parcelle 1p de la section C entre 1924 et 1926<sup>263</sup>, l'ancien terrain qu'avait acheté Gabriel COMBRET et qui a depuis été divisé pour former la rue Pasteur notamment. On les retrouve pour la dernière fois ensemble sur le recensement jonquiérois de 1936<sup>264</sup>.

<sup>261</sup> [Retronews – Le Petit Marseillais – 24/08/1923 – Page 2](#) (consulté le 18.06.2022)

<sup>262</sup> AD 30, Référence n°3 P 1325, Case n°513 – Etat des propriétés bâties

<sup>263</sup> Idem, Case n°522 – Etat des propriétés bâties

<sup>264</sup> AD 30, Référence n°6 M 239, Vues n°14 et 15 – Recensement (1936)



Romuald décède le 19 février 1938 dans le village qui l'a vu naître 69 ans auparavant (sur certains documents il est inscrit qu'il est décédé le 19 janvier, mais c'est bel et bien en février qu'il décède)<sup>265</sup>, sa femme Anastasie Baptistine décèdera quant à elle le 9 avril 1945 à Beaucaire<sup>266</sup>.



*Romuald COMBRET, date inconnue (probablement années 1920 ou 1930). Archives familiales (colorisée).*



*Anastasie Baptistine NICE épouse COMBRET, date inconnue (probablement années 1920 ou 1930). Archives familiales (colorisée).*

---

<sup>265</sup> AD 30, Référence n°1143 W 101 – Mutation par Décès

<sup>266</sup> AD 30, Référence n°1143 W 135, Vue n°124 – Table de succession et absences

Enfin, toute cette partie de la famille est enterrée ensemble dans un caveau, on trouve dans celui-ci tous les COMBRET de Louis (décédé en 1905) à mon arrière-grand-mère Andrée (décédée en 1981) et son mari Jean (décédé en 2002) en passant par Romuald et son épouse ainsi que ses enfants et gendres.



*Caveau de Louis COMBRET ainsi que des familles COMBRET-NICE, COMBRET-AGNIEL, MONNIER-COMBRET et RANQUET-COMBRET, cimetière de Jonquières-Saint-Vincent.*

### *c. Antonin COMBRET (1870- ≥1936)*

**A**ntonin COMBRET est né à Nîmes le 14 septembre 1870, à une époque où ses parents habitaient au Mas Capelan, sur le territoire de Nîmes<sup>267</sup>. Antonin porte peut-être ce nom par rapport à son oncle Antoine (qui était déjà appelé Antonin dans l'acte relatif à la succession de Gabriel COMBRET et Catherine RICHARD), mais cela peut aussi provenir du fait qu'il soit né à Nîmes, qui est la « cité des Antonins ».

Antonin réalise son service normalement, il est incorporé au régiment d'infanterie stationné à Nîmes<sup>268</sup>. Il épouse Alexandrine Célédonie DUMAS le 12 novembre 1892 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>269</sup>. Sur l'acte de mariage, on observe qu'Antonin était bijoutier, et que son épouse est sage-femme. Sa femme est d'ailleurs née le 16 janvier 1871 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>270</sup>, elle est la fille de Charles Adolphe DUMAS, décédé le 17 juillet 1873<sup>271</sup> et de Marie GOUDET, elle aussi sage-femme. Les époux ont passé un contrat de mariage le 8 novembre devant Maître ROMAN, à Beaucaire. Enfin, au niveau des signatures, Alexandrine Célédonie signe avec le prénom Sidonie, tandis qu'Antonin signe avec son prénom (et non pas Antoine par exemple).

Alexandrine Célédonie a eu trois grandes sœurs :

- **Adolphine Catherine**, née le 9 septembre 1861 à Jonquières<sup>272</sup>, décédée le 16 janvier 1866<sup>273</sup>.
- **Marie Magdeleine Célédonie**, née le 11 juin 1864<sup>274</sup>, décédée le 24 janvier 1866<sup>275</sup>.
- **Adolphine Jeanne**, née le 28 novembre 1866<sup>276</sup>, épouse de Marius Léon BONNET le 15 juin 1886<sup>277</sup>. Elle était couturière.

Le couple aura un enfant, **Georges Louis Marie**, né à Jonquières-Saint-Vincent le 22 février 1894<sup>278</sup>. Celui-ci décède à Pau le 25 février 1916, à l'âge de 22 ans, il était employé aux écritures en Suisse, et a été ajourné pour motif de faiblesse<sup>279</sup>.

---

<sup>267</sup> AD 30, Référence n°5 E 3809, Vue n°216 – Naissance

<sup>268</sup> AD 30, Référence n°1 R 767, Matricule n°394 – Fiche Matricule

<sup>269</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vues n°83 et 84 – Mariage

<sup>270</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°141 – Naissance

<sup>271</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°169 – Décès

<sup>272</sup> AD 30, Référence n°5 E 3052, Vue n°147 – Naissance

<sup>273</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°49 – Décès

<sup>274</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°29 – Naissance

<sup>275</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°50 – Décès

<sup>276</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°71 – Naissance

<sup>277</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vues n°19 et 20 – Mariage

<sup>278</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°17 – Naissance

<sup>279</sup> AD 75, Référence D4R1 1812, Matricule n°72 – Fiche Matricule

La famille a voyagé, selon la fiche matricule d'Antonin, on observe qu'il est allé à Paris, Londres et Fontenay-aux-Roses. En effet, la famille est partie vivre en région parisienne, où Antonin était considéré comme horloger, bijoutier ou encore fabricant d'appareils d'éclairage.

Durant la Grande Guerre, Antonin est au front, étant un peu en arrière, il envoie une lettre à sa nièce Camille<sup>280</sup>.

Cette lettre en parle puisque justement en 1916, le fils d'Antonin et d'Alexandrine, Georges Louis, décède à Pau le 25 février, à l'âge de 22 ans selon sa fiche matricule, il était employé aux écritures en Suisse, et a été ajourné pour motif de faiblesse en 1914<sup>281</sup>, sa fiche matricule se situait dans le département de la Seine (75).

Après la guerre, Alexandrine, toujours sage-femme, décède dans le deuxième arrondissement de Paris le 27 août 1925<sup>282</sup>, son acte de décès ayant été retrouvé grâce à Filae, j'ai pu récupérer la cote et la vue sur le site des archives de Paris. Ensuite, j'ai retrouvé la date d'inhumation : elle est enterrée le 31 août dans le cimetière de Bagneux, où le couple a une concession depuis 1916<sup>283</sup>.

Après la mort de sa femme, Antonin reste à Paris, la dernière mention de lui que je retrouve est en 1936 sur le recensement, où il habite au 12 rue Truffaut, dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dans le quartier de Batignolles<sup>284</sup>. Par ailleurs j'ai également retrouvé un fiche électorale à son nom, mais datant de 1924<sup>285</sup>. Ayant cherché sur les répertoires annuels d'inhumation du cimetière de Bagneux, il n'y apparaît pas entre 1936 et 1955, il serait donc décédé après cette date, ou alors serait enterré ailleurs.

---

<sup>280</sup> Lettre d'Antonin COMBRET – [Voir annexe n°5](#)

<sup>281</sup> AD 75, Référence D4R1 1812, Matricule 72 – Fiche Matricule

<sup>282</sup> AD 75, Référence n°2D 98, Vue n°12 - Décès

<sup>283</sup> AD 75, Référence BAG\_RA19251925\_01, Vue n°13 – Répertoire annuel d'inhumation

<sup>284</sup> AD 75, Référence D2M8 656 (1936), Vue n°189 – Recensement

<sup>285</sup> AD 75, Référence D4M2 203, Vue n°9 – Fiche Électorale

#### *d. Jules Henri COMBRET (1878-1956)*

Jules Henri est né à Beaucaire le 2 décembre 1878<sup>286</sup>. Il porte les mêmes prénoms que son oncle, Jules Henry BLANC.

Jules semble avoir été blessé avant l'âge de ses 20 ans, puisqu'au moment de devoir effectuer son service, il passe en service auxiliaire à cause d'une « cicatrice adhérente au coude gauche avec gêne partielle des mouvements ». Par la suite il sera intégré aux commis d'ouvriers, au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie puis aux escadrons du train<sup>287</sup>.

Le 18 janvier 1906, Jules épouse à Jonquières-Saint-Vincent Marie Julie Rosalie CROUZET, fille de Jean Louis CROUZET et de Rosalie LAURENT<sup>288</sup>. On apprend que Jules est expéditeur, que son épouse est née le 9 mars 1880 à Lanarce, en Ardèche<sup>289</sup>, et que son beau-père Jean Louis est décédé là-bas. Enfin, l'acte nous apprend qu'il n'y a pas de contrat de mariage entre les époux.

Marie Julie Rosalie a deux sœurs et un frère :

- **Marie Céline**, née le 1<sup>er</sup> février 1882 à Lanarce et décédée le 17 octobre 1963 à Rompon en Ardèche<sup>290</sup>.
- **Rosalie Marie**, née le 20 avril 1887 à Lanarce, marié le 27 août 1904 à Michel Frédéric BASILE (ou Frédéric Basile MICHEL ?)<sup>291</sup>.
- **Marius Ludovic**, né le 18 avril 1890 à Lanarce<sup>292</sup>.

Jules et Marie vont ensuite partir de Jonquières-Saint-Vincent, puisqu'ils vont avoir un fils à la fin de l'année de leur mariage. En effet, leur fils Maurice Antonin Georges naît le 11 novembre 1906 à Paris<sup>293</sup>. L'acte de naissance montre qu'Antonin était présent à la déclaration de la naissance, et on peut noter qu'ils habitaient tous deux au 87 rue Turbigo, un immeuble du 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

En 1916, Georges est à Vittel, dans le département des Vosges, peut-être dans un internat, puisqu'il n'est pas chez lui, mais chez Monsieur Cablé Schott. Il écrit une lettre le 24 novembre 1916 à son oncle Romuald, sa tante Baptistine ainsi qu'à ses cousins Marcel et Camille<sup>294</sup>.

---

<sup>286</sup> AD 30, Référence n°5 E 1896, Vue n°68 – Naissance

<sup>287</sup> AD 30, Référence n°1 R 856, Matricule n°102 – Fiche Matricule

<sup>288</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vue n°8 – Mariage

<sup>289</sup> AD 07, Référence NC-17109 (1880), Vue n°8 – Naissance

<sup>290</sup> AD 07, Référence NC-17113 (1882), Vue n°4 – Naissance

<sup>291</sup> AD 07, Référence NC-17116 (1887), Vue n°9 – Naissance

<sup>292</sup> Idem (1890), Vue n°5 – Naissance

<sup>293</sup> AD 75, Référence n°3N 146, Vue n°22 – Naissance

<sup>294</sup> Lettre de Georges COMBRET – [Voir annexe n°4](#)

En mai 1921, Jules part vivre à Villeneuve-la-Guyard, dans l'Yonne, c'est d'ailleurs à cet endroit que décèdera sa mère, Irène BLANC en 1922, comme nous l'indique la table de succession et absences du bureau de Beaucaire<sup>295</sup>.

En 1926, on peut voir sur le recensement que Jules habite Faubourg de Sens, qu'il est mécanicien et patron, employant son fils Georges ainsi que Marcel RONDEAU, âgé de 29 ans qui semble habiter avec eux et qui est originaire de Sognes. Sa belle-mère Rosalie LAURENT est également avec eux<sup>296</sup>.

L'acte de naissance de Jules me permet enfin de savoir qu'il est décédé à Cannes le 10 octobre 1956. Pour sa femme en revanche, je ne sais pas où et quand elle décède.

Pour finir, on peut noter que Georges est devenu réalisateur et producteur de films. Celui-ci décèdera à Cannes également à la suite d'une chute dans l'un de ses cinémas, le 31 janvier 1998<sup>297</sup>.



Affiche du film « La Castiglione » (1954), réalisé par Georges COMBRET.

<sup>295</sup> AD 30, Référence n°1143 W 132, Vue n°15 – Table de succession et absences

<sup>296</sup> AD 89, Référence n°7 M 2/175, Vue n°3 – Recensement (1926)

<sup>297</sup> Wikipédia – [Georges COMBRET](#) (consulté le 19.06.2022)

### *e. Mathurin COMBRET (1883-1956)*

L'avant dernier de la fratrie est Mathurin Juste COMBRET, très probablement appelé ainsi par rapport à son oncle maternel, Mathurin BLANC.

Mathurin est né le 20 décembre 1883 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>298</sup>. Il est le dernier fils de Louis et d'Irène et donc le dernier à partir pour effectuer son service, en 1903, portant le matricule 888, dans un premier temps au 40<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, puis dans la 4<sup>e</sup> Compagnie de fusiliers de discipline. Il est d'ailleurs toujours en service lorsque son père décède en 1905, d'où le fait qu'il se trouve à Uzès dans sa caserne.

Mathurin Juste, cultivateur, épouse à Jonquières-Saint-Vincent Marguerite BEX, le 19 octobre 1907<sup>299</sup> devant son frère Romuald et son oncle Antoine (ici appelé Antonin), témoins. Son épouse est née à Jonquières le 2 août 1885<sup>300</sup>, et est la fille de Jean BEX et de Françoise BURAVANT, qui ont eu deux fils en plus de Marguerite :

- **Baptistin Marius**, né le 14 janvier 1883 à Jonquières<sup>301</sup>, époux d'Agathe Ernestine LAZERMES le 22 avril 1912 et décédé le 22 décembre 1961 à Nîmes. Il est témoin au mariage de Mathurin et Marguerite.
- **Marius Alexandre**, né le 2 mai 1890 à Jonquières<sup>302</sup>, époux de Angeline Marie GIBERT le 18 juin 1921, et décédé le 13 décembre 1976 à Beaucaire.

Mathurin et Marguerite, eux aussi, n'ont pas passé de contrat de mariage.

L'année suivant le mariage est né René Jean, né le 18 juillet 1908 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>303</sup>, où il se marie également avec Augusta Rose DELON le 16 avril 1932 et où il décède le premier novembre 1983<sup>304</sup>.

Par la suite, Mathurin part vivre à Comps en 1911, malheureusement, les archives départementales n'ont ni table décennale, ni registres d'état civil pour la période qui m'intéresse, car il y aurait peut-être d'autres enfants.

---

<sup>298</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°329 – Naissance

<sup>299</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053 (1907-1908), Vue n°8 – Mariage

<sup>300</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°350 – Naissance

<sup>301</sup> Idem, Vue n°319 – Naissance

<sup>302</sup> Idem, Vue n°406 – Naissance

<sup>303</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°155 – Naissance

<sup>304</sup> Caveau de la famille de Mathurin COMBRET, Cimetière de Jonquières-Saint-Vincent (et avis de décès de l'INSEE).

En 1914, Mathurin est appelé pour partir au front, il est incorporé au 315<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Il est blessé le 6 septembre 1916 à Thiaumont par un éclat d'obus, malgré tout, le registre matricule indique qu'il a forcé des ennemis à se rendre ce jour-là, en ayant fait preuve de courage et d'énergie. Il est indiqué sur ce même ajout la mention « croix de guerre », ce qui signifie que théoriquement il serait décoré de la croix de guerre, mais cela reste à vérifier<sup>305</sup>.

Après la guerre, Mathurin vit successivement à Jonquières puis à Montfrin. Le registre des hypothèques montre que Mathurin a été très actif à ce niveau-là jusque dans les années 1950<sup>306</sup>.

Mathurin décède le 20 juillet 1956, et cela je l'ai retrouvé grâce à une bonne surprise : en regardant les tombes présentes dans le cimetière de Jonquières il y a quelques années, je suis tombé par hasard sur le caveau de Mathurin et de sa femme et ses descendants. Par chance, sur le caveau se trouve une plaque :



*Plaque présente sur le caveau de Mathurin Juste COMBRET, cimetière de Jonquières-Saint-Vincent.*

Non seulement cette plaque m'indiquait la date de décès, mais en plus elle me permet de mettre un visage sur le nom de Mathurin COMBRET !

Malgré tout, il reste possible qu'il y ait une erreur, mais la table de successions et absences du bureau de Beaucaire confirme ce qui est indiqué : Mathurin est décédé le 20 juillet 1956 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>307</sup>.

---

<sup>305</sup> AD 30, Référence n°1 R 911, Matricule n°888 – Fiche Matricule

<sup>306</sup> AD 30, Référence n°41 Q 5 212, Vue n°112 – Hypothèques

<sup>307</sup> AD 30, Référence n°1143 W 136, Vue n°49 – TSA (Bureau de Beaucaire)



*f. Léontine Céleste Justine COMBRET (1887- ≥1936)*

Léontine est de tous les petits-enfants de Gabriel celle qui m'a posé le plus de problèmes. Elle est née le 23 décembre 1887<sup>308</sup>, c'est-à-dire 23 ans après Emilie Angélique, dont le fils Claude était par ailleurs déjà né.

Il semblerait que lorsque son mari Louis est décédé, Irène est partie à Paris avec sa fille mineure, Paris étant la ville où se trouvait alors Antonin. Le reste de l'histoire de Léontine se passe alors à Paris. Elle habite avec sa mère dans le 17<sup>e</sup> arrondissement au 157 rue Legendre, avec un autre Jonquiérois, Joseph MATHIEU, né le 15 juin 1884<sup>309</sup>, que Léontine épousera le 28 décembre 1909 dans ce même 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris (sans faire de contrat de mariage)<sup>310</sup>.

Joseph MATHIEU est le fils majeur de Noël MATHIEU et de Marie Jeanne CUBISSOL, il a un frère né le 2 mai 1890, **Jean Baptiste Célestin**, qui épouse Celina Marceline Clara RAYNAUD le 29 octobre 1926 à Baillargues, dans l'Hérault<sup>311</sup>.

Ensemble ils vont avoir une fille, Yvonne Noëlle, née le 9 août 1911 dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris<sup>312</sup>, et décédée en 1999 à Orléans, j'ai retrouvé sa trace en cherchant dans les avis de décès sur internet, en vérifiant chacun des MATHIEU nés dans cet arrondissement entre 1909 et 1920.

Joseph et Léontine se séparent rapidement, le mariage est dissous par un jugement du 18 novembre 1920, comme cela est retranscrit sur leur acte de mariage.

Deux ans plus tard, Léontine se remarie, avec Emilien GIBERT, un gardois lui-aussi, né à Aramon le 11 juin 1888<sup>313</sup>, le 21 novembre 1922<sup>314</sup>.

La dernière trace que je trouve de Léontine est sa présence au mariage de sa fille Yvonne le 21 mars 1933 dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris<sup>315</sup>, il est alors écrit dans l'acte qu'elle est domiciliée dans la rue du Pont-Neuf, en réalité c'est une erreur, il s'agit de l'adresse de Joseph MATHIEU, qui s'est également remarié, l'officier de l'état civil ne semble pas avoir fait attention au fait que les parents soient divorcés.

---

<sup>308</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°380 – Naissance

<sup>309</sup> Idem, Vue n°337 – Naissance

<sup>310</sup> AD 75, Référence n°17M320, Vue n°17 – Mariage

<sup>311</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°406 – Naissance

<sup>312</sup> AD 75, Référence n°17N 240, Vue n°23 – Naissance

<sup>313</sup> AD 30, Référence n°5 E 6570, Vue n°83 – Naissance

<sup>314</sup> AD 75, Référence n°11M 517, Vue n°23 – Mariage

<sup>315</sup> AD 75, Référence n°1M 1933, Vue n°17 – Mariage

Néanmoins j'ai possiblement un début de piste : l'acte de naissance d'Emilien GIBERT mentionne qu'il est décédé à Berck-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais le 14 août 1979<sup>316</sup>. Peut-être que Léontine est décédée là-bas, mais je ne sais pas quand, et cela ne reste qu'une hypothèse.

J'ai regardé les recensements de 1931 et 1936 de la rue Richard Lenoir, et le couple GIBERT n'y figure pas, de même j'ai regardé celui de 1946 à Berck-sur-Mer, une fois de plus, ils ne sont pas là.

J'ai donc recherché les actes de décès de personnes nées GIBERT dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris entre 1922 et 1936, mais malheureusement les registres ne sont pas numérisés, ma recherche s'arrête donc ici pour Paris.

J'ai également recherché la fiche matricule d'Emilien, qui m'indique qu'en 1928 il a son domicile à Villeneuve-la-Guyard, dans l'Yonne, puis sa résidence l'année d'après<sup>317</sup>. J'ai donc cherché de ce côté.

J'ai commencé par rechercher le recensement de 1936<sup>318</sup>, et enfin, j'y retrouve Emilien et Léontine, ainsi qu'une fille, Marcelle, qui serait née à Paris en 1925. Grâce aux avis de décès listés par l'INSEE, je parviens à découvrir que Marcelle est née dans le 11<sup>e</sup> arrondissement le 10 mars 1925<sup>319</sup>, et qu'elle est décédée le 17 juin 1982 à Saint-Cloud, dans les Hauts-de-Seine<sup>320</sup>.

D'ailleurs, je retrouve par la même occasion le fils de Jules Henri COMBRET, Georges, avec sa femme et ses enfants (à l'époque, il n'était pas encore dans la production de films, mais il était mécanicien comme dans le recensement de 1926). Ainsi lui et sa tante habitaient la même rue à Villeneuve-la-Guyard.

29	32	107	Gibert	Emilien	1881	Aramon	chef	représentant
		108	Combet	Léontine	1887	Jonquières	femme	marié
		109	Gibert	Marcelle	1925	Paris	enfant	

*Recensement de Villeneuve-la-Guyard pour l'année 1936 : La famille GIBERT avec Emilien, né en 1881 à Aramon, chef de famille et exerçant le métier de représentant ; Léontine, née en 1887 à Jonquières, femme d'Emilien et sans profession ; enfin Marcelle, née en 1925 dans la capitale française, enfant du couple.*

<sup>316</sup> AD 30, Référence n°5 E 6570, Vue n°83 – Naissance

<sup>317</sup> AD 30, Référence n°1 R 970, Matricule n°1826 – Fiche Matricule

<sup>318</sup> AD 89, Référence n°7 M 2/175 (1936), Vue n°3 – Recensement

<sup>319</sup> Fichier des décès de l'INSEE : <https://arbre.app/insee>

<sup>320</sup> Ibidem

## C. Angéline COMBRET et sa descendance

**A**ngelina est la deuxième de la fratrie, elle naît le 19 avril 1842 à Jonquières<sup>321</sup>, trois ans après son frère Louis.

Le 27 janvier 1862, elle épouse à Jonquières-Saint-Vincent un autre jonquiérois, Charles MONTAGNAT, alors âgé de 26 ans<sup>322</sup>.

Charles serait né à Jonquières, mais à sa place, je trouve une Marie MONTAGNAT née le 17 janvier 1835<sup>323</sup>, une fille donc, et je n'ai pas la moindre trace de lui. Il se pourrait alors qu'il y ait une erreur sur la déclaration, même si cela paraît être une erreur improbable (l'officier a écrit que l'enfant était de sexe féminin, le père voulait peut être seulement appeler son garçon Marie, et il y a donc eu une confusion, puis par la suite « Marie » s'est fait appeler Charles). De plus, le père, Raymond, décède le 31 octobre 1835 à Jonquières (et on apprend que son propre père s'appelait Charles)<sup>324</sup>. Peut être alors il y a-t-il dans un autre registre un extrait de jugement tenant à modifier cet acte pour le régulariser, mais je n'en ai pas vu dans le registre où l'acte de naissance apparaît.

Charles MONTAGNAT est le fils de Raymond MONTAGNAT et de Marie DURAND. Le couple aurait eu semble-t-il quatre enfants au total :

- L'aînée est **Catherine**, née à Jonquières le 18 mars 1826<sup>325</sup>.
- La seconde est **Françoise**, qui naît le 3 novembre 1828<sup>326</sup>, et décède le 25 février 1860<sup>327</sup>. Elle s'est mariée le 25 août 1851 avec François AGNIEL<sup>328</sup>.
- Enfin la dernière sœur de Charles porte le prénom de **Célestine**. Elle naît le 16 août 1831<sup>329</sup>, se marie le 19 novembre 1856 à Joseph CUBISSOL (CUBISSOLE)<sup>330</sup>, et décède le 27 février 1910<sup>331</sup>.

---

<sup>321</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°96 – Naissance

<sup>322</sup> AD 30, Référence n°5 E 3053, Vues n°108 et 109 – Mariage

<sup>323</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°13 – Naissance

<sup>324</sup> Idem, Vue n°266 – Décès

<sup>325</sup> AD 30, Référence n°5 E 3047, Vues n°15 et 16 – Naissance

<sup>326</sup> Idem, Vue n°42 – Naissance

<sup>327</sup> AD 30, Référence n°5 E 3053, Vues n°217 et 218 – Décès

<sup>328</sup> AD 30, Référence n°5 E 3051, Vues n°97 et 98 – Mariage

<sup>329</sup> AD 30, Référence n°5 E 3048, Vue n°27 – Naissance

<sup>330</sup> AD 30, Référence n°5 E 3053, Vue n°52 – Mariage

<sup>331</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°273 – Décès

L'acte de mariage de Charles MONTAGNAT et d'Angéline COMBRET nous apprend qu'il y a un contrat de mariage, réalisé devant le notaire de Bellegarde, maître CARLE le 15 janvier 1862<sup>332</sup>. Le contrat de mariage retrouvé, on y apprend que le couple veut s'unir sous le régime dotal. Gabriel COMBRET octroie à titre d'avancement d'hoirie à sa fille la somme de deux cents francs intégrés au trousseau, ainsi qu'une portion de vigne de quinze ares et trente-trois centiares. Ce qu'il a donné ne sera pas à rapporter à la masse lors de la succession de Gabriel.

Angelina et Charles vont avoir trois filles :

- **Marie**, née le 27 décembre 1862, année du mariage de ses parents<sup>333</sup>. Elle meurt cependant dans sa onzième année, le 22 avril 1873 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>334</sup>.
- La seconde se prénomme **Ursule Françoise**, elle naît trois ans après sa sœur, le 24 septembre 1865<sup>335</sup>. On sait grâce à l'acte de naissance qu'elle se marie à Louis ROME le 7 juillet 1888 à Jonquières-Saint-Vincent.
- La dernière fille du couple est **Léontine Céleste**, née le 15 juin 1869<sup>336</sup>.

Charles décède le 11 mars 1908 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>337</sup>. J'aurais pensé trouver Angelina dans les tables décennales disponibles les années qui suivent, mais ce n'était pas le cas. J'ai alors cherché dans les tables de succession et absences du bureau de Beaucaire, qui m'ont permis d'apprendre qu'Angelina n'est pas décédée à Jonquières, mais à Nîmes, le 21 mars 1916, elle est d'ailleurs indiquée comme étant Eugénie COMBRET, veuve MONTAGNAC<sup>338</sup>. Je retrouve l'acte de décès grâce à Filae, où il y a une numérisation<sup>339</sup>. Sur celui-ci, on apprend qu'elle est décédée au 53bis rue d'Uzès en étant toujours domiciliée à Jonquières, et on observe également une erreur, car il est indiqué qu'elle est la fille de Gabriel COMBRET et de Marie « AURISSARD » et non RICHARD.

---

<sup>332</sup> AD 30, Référence n°2 E 82/8352 – Notaire (Maître CARLE, Bellegarde)

<sup>333</sup> AD 30, Référence n°5 E 3052, Vue n°172 – Naissance

<sup>334</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°167 – Décès

<sup>335</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°50 – Naissance

<sup>336</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°115 – Naissance

<sup>337</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°255 – Décès

<sup>338</sup> AD 30, Référence n°1143 W 131, Vue n°51 – Tables de Succession et Absences

<sup>339</sup> [Filae, Actes de décès Nîmes 1916 – Décès](#) (consulté le 18.06.2022)

*a. Ursule Françoise MONTAGNAT (née en 1865)*

**U**rsule Françoise naît le 24 septembre 1865 à Jonquières<sup>340</sup>, elle est la seconde fille mais également la seconde de la fratrie.

Le 7 juillet 1888, elle épouse Louis ROME, fils d'un Altiligérien, Lucien Claude ROME, et d'une bellegardaïse, Magdeleine BEDOUIN. C'est d'ailleurs à Bellegarde que Louis ROME naît le 12 janvier 1863<sup>341</sup>, il est également le second de la fratrie, après son frère **Régis**, né le 26 octobre 1861 à Bellegarde<sup>342</sup>, mais avant Thomas, né le 17 juin 1864<sup>343</sup> ; **Catherine** née le premier mai 1866<sup>344</sup> ; **Marie** née le 22 septembre 1871<sup>345</sup> et **Honorine**, née le 21 mars 1876, qui épouse Jean VIDAL le 14 janvier 1899 à Bouillargues<sup>346</sup>.

Comme indiqué sur l'acte de mariage, un contrat de mariage est établi le premier juillet 1888 devant maître VIEL, notaire de Bellegarde.

Le couple s'installera à Jonquières, et aura 9 enfants :

- **Angeline Joséphine**, née le 25 mai 1889<sup>347</sup>. On apprend sur l'acte qu'elle épouse Louis Lucien AGNIEL le 25 septembre 1907 à Jonquières, et qu'elle y décède le 9 décembre 1976.
- **Marie Rose**, née le 28 avril 1891<sup>348</sup>.
- **Céleste Léontine**, née le 5 octobre 1892<sup>349</sup>.
- **Julia Joséphine**, née le 9 décembre 1893<sup>350</sup>.
- **Joseph**, né le 10 mars 1895<sup>351</sup> et décédé le 25 août de la même année<sup>352</sup>.

---

<sup>340</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°50 – Naissance

<sup>341</sup> AD 30, Référence n°5 E 1948, Vue n°4 – Naissance

<sup>342</sup> AD 30, Référence n°5 E 1944, Vue n°176 – Naissance

<sup>343</sup> AD 30, Référence n°5 E 1948, Vue n°44 – Naissance

<sup>344</sup> Idem, Vue n°99 – Naissance

<sup>345</sup> Idem, Vues n°214 et 215 – Naissance

<sup>346</sup> Idem, Vue n°300 – Naissance

<sup>347</sup> AD 30, Référence n°5 E, Vue n°395 – Naissance

<sup>348</sup> Idem, Vue n°418 – Naissance

<sup>349</sup> Idem, Vue n°434 – Naissance

<sup>350</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°13 – Naissance

<sup>351</sup> Idem, Vue n°26 – Naissance

<sup>352</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°126 – Décès

- **Aménaïde**, née le 18 mai 1896<sup>353</sup>. On apprend grâce au greffier qu'elle se marie le 8 février 1923 avec Léon MARTIN à Jonquières-Saint-Vincent.
- **Victoria Julie**, née le 6 janvier 1901<sup>354</sup>. On apprend qu'elle se marie à Jonquières-Saint-Vincent le 20 novembre 1926 avec François Michel Pierre MEFFRE, elle se remarie avec Célestin Marcel AGNIEL le 16 décembre 1933, enfin elle décède à Nîmes le 11 avril 1974.
- **Joséphine**, née le 28 janvier 1903<sup>355</sup>. Elle épouse Maurice Isidore QUITTARD à Nîmes le 15 octobre 1927.
- **Louise Julie**, née le 12 juin 1905<sup>356</sup>. Autour de septembre 1975, son acte a été demandé puisqu'il est annoté « RC » pour répertoire civil par le greffier.

Louis et Ursule Françoise sont pour la dernière fois sur le recensement de Jonquières en 1921, on y apprend que Louis était fossoyeur, alors qu'on voyait dans les actes qu'il était cultivateur. On voit également que leurs 4 dernières filles habitaient toujours avec eux, d'ailleurs Aménaïde est journalière<sup>357</sup>.

#### *b. Léontine Céleste MONTAGNAT*

**L**éontine naît le le 15 juin 1869 à Jonquières, elle est la dernière de la fratrie<sup>358</sup>.

Elle épouse Thomas SURRY le 18 août 1894<sup>359</sup>. Thomas SURRY est un cultivateur, né à Jonquières mais vivant au moment du mariage à Beaucaire tout comme ses parents Jean Baptiste SURRY et Magdelaine GEYNET. Thomas a quatre ans de plus que sa femme, il naît le 7 janvier 1865<sup>360</sup>, et a un frère plus jeune d'un an, Joachim Louis, né le 19 septembre 1866 à Jonquières également<sup>361</sup>.

Le couple semble ne pas avoir eu d'enfants dans les années qui suivent le mariage, d'ailleurs il semblerait qu'ils ne vivent même pas ensemble : Léontine est recensée chez ses parents en 1896, et son mari n'est pas présent<sup>362</sup>. Peut-être n'en aura-t-il jamais eu l'occasion, puisque le 25 avril 1898, Léontine décède à l'âge de 28 ans<sup>363</sup>.

<sup>353</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°39 – Naissance

<sup>354</sup> Idem, Vue n°88 – Naissance

<sup>355</sup> Idem, Vue n°109 – Naissance

<sup>356</sup> Idem, Vue n°130 – Naissance

<sup>357</sup> AD 30, Référence n°6 M 239 (1921), Vue n°13 – Recensement

<sup>358</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°115 – Naissance

<sup>359</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vue n°112 – Mariage

<sup>360</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°40 – Naissance

<sup>361</sup> Idem, Vue n°69 – Naissance

<sup>362</sup> AD 30, Référence n°6 M 239 (1896), Vue n°22 – Recensement

<sup>363</sup> AD 30, Référence n°5 E 7942, Vue n°157 – Décès

## D. Marguerite COMBRET et sa descendance

Comme vu précédemment, Marguerite est née le 15 octobre 1847 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>364</sup>. Elle va épouser Martin Vincent AGNIEL au début de l'année 1869, le 28 janvier<sup>365</sup>. Il se trouve que Martin Vincent est un neveu de Françoise AGNIEL, celle avec qui Gabriel a eu Théophile. En effet, Martin Vincent est le fils de Michel AGNIEL, frère de Françoise AGNIEL, et de Marguerite FREDIERE. Martin Vincent est né le 22 janvier 1840 à Jonquières<sup>366</sup>, et est le deuxième d'une fratrie de sept enfants :

- Le premier est **Louis**, celui-ci est né le 7 août 1838 à Jonquières<sup>367</sup>, mais est également décédé la même année, le 28 novembre<sup>368</sup>.
- Vient ensuite **Martin Vincent**, puis **Charles**, né le 19 juillet 1843<sup>369</sup>, et qui se marie le 17 février 1868 à Anne Hortense GAZAY à Jonquières-Saint-Vincent<sup>370</sup>.
- Après vient **Jean-Baptiste**, né le 5 décembre 1845 à Jonquières<sup>371</sup>, où il épouse Césarine MARTIN le 12 septembre 1876<sup>372</sup>, et où il décède le 17 septembre 1882<sup>373</sup>.

Pour terminer, ce sont trois filles :

- La première est **Célestine**, née le 14 avril 1850 à Jonquières<sup>374</sup>, où elle meurt le 19 janvier 1863<sup>375</sup>.
- La seconde est **Rosalie**, née le 13 septembre 1852 à Jonquières également<sup>376</sup>.
- Enfin la dernière de la fratrie est **Joséphine Aménaïde** (Aménadie sur l'acte de naissance), née le 6 janvier 1855 à Jonquières<sup>377</sup>, décédée un an plus tard le 14 août 1856<sup>378</sup>.

---

<sup>364</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°75 – Naissance

<sup>365</sup> AD 30, Référence n°5 E 3056, Vues n°87 et 88 – Mariage

<sup>366</sup> AD 30, Référence n°5 E 3049, Vue n°68 – Naissance

<sup>367</sup> Idem, Vue n°48 – Naissance

<sup>368</sup> Idem, Vue n°295 – Décès

<sup>369</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vues n°7 et 8 – Naissance

<sup>370</sup> AD 30, Référence n°5 E 3056, Vue n°75 – Mariage

<sup>371</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°44 – Naissance

<sup>372</sup> AD 30, Référence n°5 E 3056, Vues n°196 et 197 – Mariage

<sup>373</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°296 – Décès

<sup>374</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°119 – Naissance

<sup>375</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vue n°3 – Décès

<sup>376</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°161 – Naissance

<sup>377</sup> AD 30, Référence n°5 E 3052, Vue n°36 – Naissance

<sup>378</sup> AD 30, Référence n°5 E 3053, Vue n°170 – Décès

Marguerite et Martin Vincent ont passé un contrat de mariage devant maître MOURET, notaire de Fourques le 17 janvier 1869, ils vont avoir un fils l'année de leur mariage, Michel Denis, celui-ci naît le 8 octobre 1869<sup>379</sup>, mais décède une vingtaine de jours plus tard, le 29 octobre<sup>380</sup>.

Et malheureusement pour le couple, les époux n'auront pas le temps d'avoir d'autre enfant : Marguerite décède huit mois plus tard le 28 juillet 1870 à un peu moins de 23 ans<sup>381</sup>. Elle est la deuxième de la fratrie à décéder, après Rosalie Ursule. Ses héritiers seront donc son mari d'une part (1/3), et ses frères et sœurs d'autre part (2/3), comme le montre le registre des tables de succession et d'absences du bureau de Beaucaire<sup>382</sup>.

---

<sup>379</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°120 – Naissance

<sup>380</sup> AD 30, Référence n°5 E 3057, Vues n°113 et 114 – Décès

<sup>381</sup> Idem, Vue n°126 – Décès

<sup>382</sup> AD 30, Référence n°9 Q 13/9, Vue n°53 – Tables des Succession et Absences



## E. Antoine COMBRET et sa femme

**A**ntoine est l'avant-dernier de sa fratrie, il naît à Jonquières le 15 janvier 1851<sup>383</sup>. A la mort de ses parents, il est toujours mineur, et est donc représenté par son oncle lors du passage devant notaire concernant le partage des terres entre les membres de la fratrie, tout comme son frère Marius, par ailleurs, il est mentionné en étant appelé Antonin et non Antoine en 1870<sup>384</sup>.

Le 25 novembre 1878, Antoine épouse à Jonquières Susanne LOUBIER<sup>385</sup>, fille d'Etienne LOUBIER et de Rosalie LANDAIX, sans passer de contrat de mariage. Antoine a au total 7 beaux-frères et belles-sœurs :

- **Susanne**, épouse d'Antoine COMBRET, née le 18 février 1859 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>386</sup>.
- **Louis**, né le 17 décembre 1861<sup>387</sup>.
- **Louise Pauline**, née le 21 février 1864<sup>388</sup>.
- **Mathilde**, cuisinière, née le 27 septembre 1866<sup>389</sup>, épouse de Victorin COUTAL le 6 décembre 1900 et divorcée d'Auguste JONQUET<sup>390</sup>.
- **Martin**, né le 2 février 1869<sup>391</sup>.
- **Etienne**, né le 31 mai 1871<sup>392</sup>.
- **Joséphine Louise**, née le 20 décembre 1873<sup>393</sup>, on aperçoit d'ailleurs un COMBRET en tant que témoin, on sait qu'il est garde champêtre et alors âgé de 51 ans, et on voit qu'il signe « P. Combret », il doit alors s'appeler Pierre.

---

<sup>383</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°134 – Naissance

<sup>384</sup> AD 30, Référence n°2 E 82/8485 – Notaire (Maître MOURET, Fourques)

<sup>385</sup> AD 30, Référence n°5 E 3056, Vues n°224 et 225 – Mariage

<sup>386</sup> AD 30, Référence n°5 E 3052, Vue n°104 – Naissance

<sup>387</sup> Idem, Vue n°154 – Naissance

<sup>388</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°25 – Naissance

<sup>389</sup> Idem, Vue n°70 – Naissance

<sup>390</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vue n°196 – Mariage

<sup>391</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°107 – Naissance

<sup>392</sup> Idem, Vue n°147 – Naissance

<sup>393</sup> Idem, Vue n°189 – Naissance

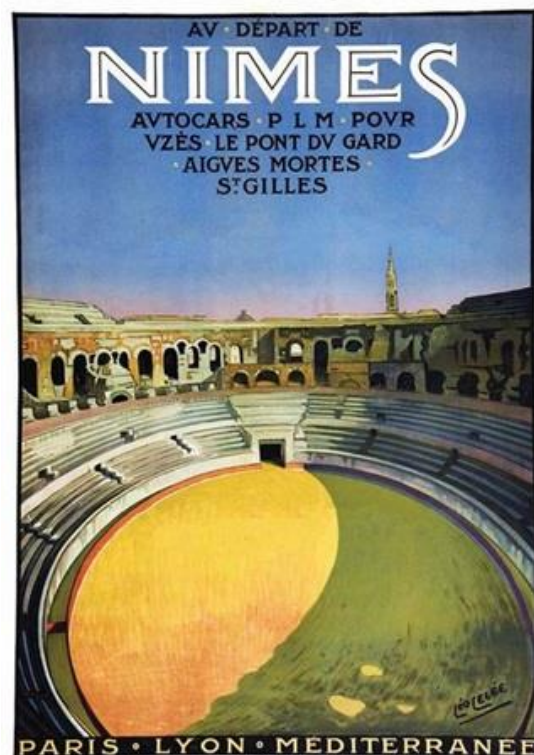
- **Henri Antoine**, né le 14 juin 1876<sup>394</sup>.
- **Antoine**, né le 3 janvier 1880<sup>395</sup>.

Antoine travaillait dans les chemins de fer, pour la Compagnie des chemins de Fer de Paris à Lyon à la Méditerranée (P.L.M), tandis que Susanne était sans profession. Le couple a semble-t-il habité à Lunel et Alès (Alais) selon le registre des hypothèques<sup>396</sup>.

Ayant recherché en vain des enfants, j'en avais conclu qu'il n'y en avait tout simplement pas, lorsque le couple était à Jonquières, il ne figurait pas d'enfants avec eux dans les recensements de population, où d'ailleurs j'ai pu apprendre que Suzanne était accoucheuse, et il semblerait qu'ils n'habitaient pas loin des beaux-parents de Marcel COMBRET, ou Delphine Amélie est venu habiter après le décès brutal de son époux<sup>397</sup>.

Comme cela a été rajouté sur cet acte par la suite, Antoine décède le 26 avril 1929 à Jonquières, laissant sa femme veuve. Lors de la déclaration de mutation par décès, il est affirmé que le couple n'avait pas d'enfants, il n'y a en effet « ni ascendants, ni descendants »<sup>398</sup>, de plus il est précisé que le couple est passé devant un notaire pour que Susanne puisse jouir de l'entièreté des biens après le décès de son mari le 29 décembre 1909 chez maître VIEL à Bellegarde, en cherchant le registre concerné, j'ai pu retrouver la donation entre vifs d'Antoine envers sa femme<sup>399</sup>.

Avec le décès d'Antoine, il ne reste plus qu'un membre de la fratrie en vie : Marius.



*Affiche PLM datant de 1926 et réalisé par Léo Lelée, artiste arlésien. Antoine était déjà à la retraite lorsque cette publicité est parue.*

<sup>394</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°232 – Naissance

<sup>395</sup> Idem, Vue n°282 – Naissance

<sup>396</sup> AD 30, Référence n°41 Q 5236, Vue n°76 – Hypothèques

<sup>397</sup> AD 30, Référence n°6 M 239 (1921), Vue n°21 – Recensement

<sup>398</sup> AD 30, Référence n°1143 W 93, Article n°140 – Mutation par décès

<sup>399</sup> AD 30, Référence n°2 E 82/8400 – Notaire (Maître VIEL, Bellegarde)

## F. Marius COMBRET et sa descendance

**N**ous terminerons donc la descendance de Gabriel et de Catherine avec leur dernier fils et sa descendance. Marius est le dernier né, il naît le 15 mai 1854 à Jonquières-Saint-Vincent<sup>400</sup>.

Marius perd ses parents à l'âge de 15 ans, tandis que son frère aîné Louis a 30 ans à ce moment-là. Comme son frère Antoine, il est représenté par son oncle Pierre lors du partage de l'héritage de ses parents entre lui et le reste de sa fratrie.

Le 26 janvier 1876, Marius épouse Marie Hyphigénie GUILHAUME<sup>401</sup>, née quelques mois après lui, le 4 août 1854 à Jonquières-Saint-Vincent également<sup>402</sup>. Marie Hyphigénie est la fille de Louis GUILHAUME et de Louise COULOMB, mais a également une sœur jumelle, **Marie Brigitte**<sup>403</sup>, mais celle-ci décède un an plus tard, le 12 août 1855<sup>404</sup>. En plus de cette sœur jumelle, Marie Hyphigénie, qui est la dernière avec Marie Brigitte, a 6 autres frères et sœurs, dont le premier n'est pas né à Jonquières, mais serait né à Lédénon :

- **Michel**, décédé le premier août 1847 à Jonquières, il serait né à Lédénon vers 1836, mais je n'ai pas retrouvé d'acte à son nom là-bas qui corresponde<sup>405</sup>.
- **Benoît**, né le 19 mars 1839 à Lédénon<sup>406</sup>.
- **Mathieu Bruno**, né le 5 octobre 1842<sup>407</sup>.
- **Honoré**, né le 19 mars 1846<sup>408</sup>.
- **Hippolite Gertrude**, née le 25 avril 1848<sup>409</sup>.
- **Julienne**, née le 16 juin 1851<sup>410</sup>.

---

<sup>400</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3052, Vue n°25 – Naissance

<sup>401</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3056, Vues n°189 et 190 – Mariage

<sup>402</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3052, Vue n°28 – Naissance

<sup>403</sup> Ibidem

<sup>404</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3053, Vues n°157 et 158 – Décès

<sup>405</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3051, Vue n°156 – Décès

<sup>406</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3192, Vue n°36 – Naissance

<sup>407</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3049, Vues n°100 et 101 – Naissance

<sup>408</sup> AD 30, Référence n° 5 E 3050, Vue n°52 – Naissance

<sup>409</sup> Idem, Vue n°88 – Naissance

<sup>410</sup> Idem, Vue n°141 – Naissance

On apprend grâce à l'acte de mariage que Catherine RICHARD, la mère de Marius, n'était pas connue sous son prénom, mais sous celui de Marguerite, les témoins ayant dû préciser ceci à l'officier de l'état civil lors du mariage de Marius que ses vrais prénoms étaient Marie Catherine. On apprend également qu'il n'y a pas eu de contrat de mariage. Enfin on peut voir les signatures d'Honoré GUIHAUME ainsi que celle de « Sully » GUILLAUME, mais je ne sais pas de qui il s'agit réellement, mais ce n'est pas Hyphigénie ni ses parents, qui ne savent pas signer.

De l'union entre Marius et Hyphigénie va naître deux enfants : Victorien Emile et Joséphine Louise.

#### *a. Victorien Emile COMBRET (1877-1945)*

**V**ictorien Emile naît le 16 janvier 1877 à Jonquières<sup>411</sup>. Il fait son service militaire en 1897 dans le 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, portant le numéro matricule 291, d'ailleurs sa fiche matricule (où son prénom est devenu Victorin) nous apprend qu'il est devenu agent de police à Avignon, pour cette raison, il n'a pas été mobilisé contre l'Allemagne<sup>412</sup>.

L'acte de naissance nous indique que le 26 octobre 1905, Victorien épouse Marie Henriette CONSTANTIN<sup>413</sup>. Marie Henriette est née le 27 avril 1885 à Jonquières<sup>414</sup>, elle est la fille de Michel CONSTANTIN et de Anne Marie MORENAS (ou MORNAS).

Marie Henriette a un grand-frère et une grande-sœur :

- **Françoise Marie Jeanne**, née le 4 mai 1879 à Jonquières, elle épouse Joanin Louis SABON le 5 mai 1899 à Jonquières également<sup>415</sup>.
- **Célestin Michel**, né le 9 août 1881 à Jonquières<sup>416</sup>.

Le 30 avril 1921, il se remarie, en épousant Jeanne Cécile Félicité EYMONET à Avignon, selon ce qui est indiqué sur l'acte de naissance.

Enfin, je retrouve une date de décès sur un site où certaines personnes ont listé les actes d'état civil, il était mentionné la date du 3 septembre 1945 pour Victorien Emile, ce qui ne paraît pas sur l'acte numérisé. J'ai donc vérifié en regardant la table de succession et absences d'Avignon, et je l'ai bel et bien trouvé, effectivement décédé ce jour-là<sup>417</sup>,

---

<sup>411</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°242 – Naissance

<sup>412</sup> AD 30, Référence n°1 R 846, Matricule n°291 – Fiche Matricule

<sup>413</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053, Vues n°237 et 238 – Mariage

<sup>414</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°347 – Naissance

<sup>415</sup> Idem, Vue n°272 – Naissance

<sup>416</sup> Idem, Vue n°303 – Naissance

<sup>417</sup> AD 84, Référence n°1270 W 744, Vue n°35 – TSA (Bureau d'Avignon, 1945)

j'apprends également qu'il s'est remarié après avoir été veuf, il ne s'agit donc pas d'un divorce.

### b. Joséphine Louise COMBRET (1881-1941)

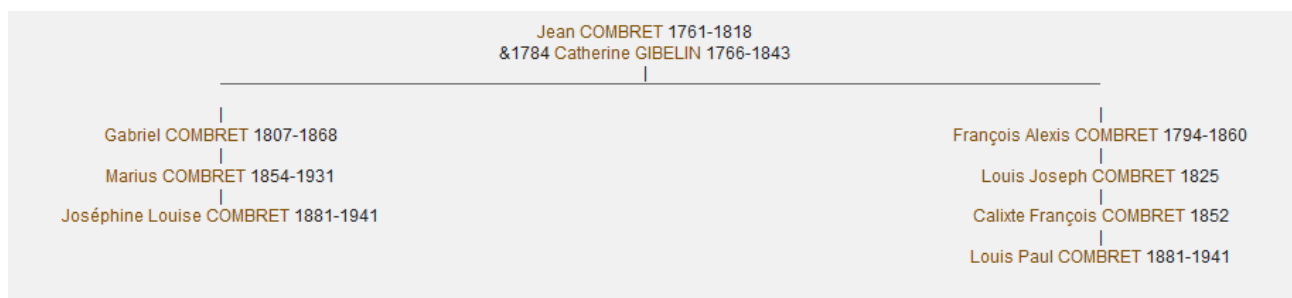
Joséphine Louise est née le 18 janvier 1881 à Jonquières<sup>418</sup>.

Le 7 août 1906, elle épouse Louis Paul COMBRET<sup>419</sup>, né le 21 février 1881<sup>420</sup>. Au moment du mariage, Louis Paul demeure à Croisilles, dans le Pas-de-Calais. Le couple n'a pas fait de contrat de mariage, et au moment de signer, Joséphine Louise signe « Marie COMBRET ».

Joséphine Louise et Louis Paul portent tous deux le nom COMBRET, il est donc plus que probable qu'ils aient des ancêtres communs, alors pour retrouver leur ancêtre commun, j'ai remonté la ligne agnatique de Louis Paul.

Louis Paul est né le 21 février 1881, sur son acte de naissance on retrouve son père, Calixte François COMBRET, et sa mère, Augustine GAYAUD. Calixte avait 28 ans lors de la naissance de son fils en 1881, il est donc né vers 1853. L'ayant retrouvé dans la table décennale de Jonquières, il est effectivement né le 11 octobre 1852<sup>421</sup>, et est le fils de Joseph COMBRET et de Césarine ROUSSEL, Joseph ayant 28 ans au moment de la naissance de Calixte (écrit Caliste sur l'acte de naissance), donc né vers 1824. En réalité, Joseph est né le 26 mars 1825, il est le fils de François COMBRET, âgé de 31 ans, et de Magdeleine ANCELIN, âgée de 25 ans<sup>422</sup>.

Nous avons déjà rencontré précédemment François COMBRET et Magdeleine ANCELIN, puisqu'il s'agit de François Alexis COMBRET, le frère de Gabriel COMBRET, né le 22 août 1794, soit effectivement presque 31 ans avant Joseph. Ainsi, les ancêtres communs de Joséphine Louise et de Louis Paul sont les parents de Gabriel et de François Alexis : Jean COMBRET et Catherine GIBELIN.



*Ascendance en ligne agnatique de Joséphine Louise COMBRET et de son mari Louis Paul COMBRET, ils descendent tous deux de Jean COMBRET et de Catherine GIBELIN. Geneanet.*

<sup>418</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°295 – Naissance

<sup>419</sup> AD 30, Référence n°5 E 7053 (1885-1906), Vues n°243 et 244 – Mariage

<sup>420</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°297 – Naissance

<sup>421</sup> AD 30, Référence n°5 E 3050, Vue n°163 – Naissance

<sup>422</sup> AD 30, Référence n°5 E 3047, Vue n°5 – Naissance

Calixte François et Augustine GAYAUD ont eu 5 enfants, Louis Paul était l'aîné. Sont venus ensuite :

- **Césarine Louise**, née le 3 décembre 1882, mariée à Etienne Auguste DANY le 6 juin 1905<sup>423</sup>.
- **Marie Rose**, née le 20 juin 1890, elle épouse Guillaume Gabriel GASSET le 12 novembre 1912<sup>424</sup>.
- **Julie Henriette Marcelle Noémie**, née le 25 avril 1895<sup>425</sup>.
- **Léon Marius**, né le 24 octobre 1897, marié à Lucienne Albertine Marie VILLES le 27 octobre 1923<sup>426</sup>.

Il y a 8 ans d'écart entre Césarine Louise et Marie Rose, pour autant, le recensement de 1896 montre qu'il ne semble pas y avoir d'enfant entre elles<sup>427</sup>.

DÉSIGNATION		NUMÉROS PAR QUARTIER, VILLAGE hameau ou rue			NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	AGE	NATIO- NALITÉ	PROFESSION	SITUATION dans LE MÉNAGE	OBSERVATIONS
DES QUARTIERS villages ou hameaux	DES RUES dans les chefs-lieux	des maisons	des ménages	des individus							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
				1	Combret	Calixte	44	Français	ouvrier cult.	chef	
					Combret	Augustine	39	"	S. P.	femme	
					Combret	Paul	15	"	"	enfant	
		1	1		Combret	Césarine	13	"	"	"	
					Combret	Rose	6	"	"	"	
					Combret	Noémie	11 mois	"	"	"	

Recensement de 1896. La liste se compose de Calixte COMBRET, âgé de 44 ans, français, ouvrier cultivateur et chef de famille ; Augustine GAYAUD, sa femme âgée de 39 ans, sans profession ; et leurs quatre enfants : Paul COMBRET, 15 ans ; Césarine, 13 ans ; Rose, 6 ans et Noémie, 11 mois.

Louis Paul travaille comme employé des contributions indirectes, c'est-à-dire qu'il travaille à la douane. Comme nous l'apprend sa fiche matricule, il a résidé à plusieurs endroits de la France : Vienne, Darney (Vosges), Villeneuve-les-Béziers (Hérault) et Mornant (Rhône)<sup>428</sup>.

<sup>423</sup> AD 30, Référence n°5 E 3054, Vue n°316 – Naissance

<sup>424</sup> Idem, Vue n°407 – Naissance

<sup>425</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°27 – Naissance

<sup>426</sup> Idem, Vue n°53 – Naissance

<sup>427</sup> AD 30, Référence n°6 M 239 (1896), Vue n°22 – Recensement

<sup>428</sup> AD 30, Référence n°1 R 890, Matricule n°1236 – Fiche Matricule

Le couple va avoir une fille à Jonquières-Saint-Vincent, Paulette Edmée, née le 17 juin 1909<sup>429</sup>, Louis Paul demeurait alors à Avignon. Sur le fichier de décès de l'INSEE, on apprend que celle-ci est décédée à Bernis le 20 novembre 1994<sup>430</sup>.

Pour terminer, j'ai retrouvé le caveau de Marius, Iphygénie (Marie Hyphigénie) et de leur fille Marie (Joséphine Louise), il est indiqué qu'Hyphigénie décède en 1929, Marius en 1931 et Marie en 1941.



*Ci-contre : Plaque apposée sur la pierre tombale de Marius, Hyphigénie et Joséphine Louise COMBRET, avec une erreur sur les années de naissance des parents (1855 au lieu de 1854). Cimetière de Jonquières-Saint-Vincent.*

*Louis Paul COMBRET est quant à lui enterré avec ses parents et d'autres membres de la famille ailleurs dans ce même cimetière.*

J'ai donc recherché les tables de succession et absences du bureau de Beaucaire. J'y ai appris que Marius COMBRET est décédé à Mornant le 10 février 1931, mais était domicilié à Jonquières<sup>431</sup>. Cette information m'a permis de retrouver son acte de décès à Mornant : Marius était viticulteur, et son décès a été déclaré par Louis Paul<sup>432</sup>.

Quant à Hyphigénie, la table nous apprend qu'elle est décédée le 17 février 1929 à Jonquières<sup>433</sup>.

Par chance, je retrouve également Louis Paul dans la table, il est décédé le 21 juillet 1941 à Jonquières<sup>434</sup>, mais je n'y ai pas trouvé Joséphine Louise, ni même de Marie COMBRET ou un autre prénom (et elle ne figure pas dans la table suivante, entre 1943 et 1950).

Pour Joséphine Louise, je ne peux donc me fier qu'à la plaque du caveau, qui par ailleurs contient deux fautes, étant donné que Marius et sa femme sont nés en 1854 et non 1855.

<sup>429</sup> AD 30, Référence n°5 E 7939, Vue n°161 – Naissance

<sup>430</sup> Fichier des décès de l'INSEE : <https://arbre.app/insee>

<sup>431</sup> AD 30, Référence n°1143 W 133, Vue n°35 – TSA (Bureau de Beaucaire, 1928-1933)

<sup>432</sup> AD 69, Référence n°4 E 14033, Vue n°3 – Décès

<sup>433</sup> Idem, Vue n°74 – TSA (Bureau de Beaucaire, 1928-1933)

<sup>434</sup> AD 30, Référence n°1143 W 134, Vue n°50 – TSA (Bureau de Beaucaire, 1934-1942)

## VI. Conclusion

Nous avons donc vu la famille COMBRET, de ses origines dans la région des Chazes, en Haute-Loire, à son arrivée à Jonquières-Saint-Vincent, où la famille est restée présente pendant presque 400 ans. Si auparavant l'on pouvait trouver de nombreux COMBRET à Jonquières, ceux-ci se sont éparpillés avec le temps, se retrouvant à Paris, dans le Nord, dans l'Yonne, ou alors le nom de famille s'est perdu, avec le mariage de filles COMBRET avec des maris leur ayant donné leur nom. Si l'on regarde les listes électorales, dont je n'ai pas parlé jusqu'à présent, on peut effectivement observer une chute du nombre d'hommes portant le nom COMBRET en âge de voter entre 1900 et 1939<sup>435</sup>. En effet, sur celle de 1900, on en dénombre 19 (ceux en gras ont été vus dans ce mémoire) : François Camille, **Louis (époux BLANC)**, **Romuald**, **Antonin**, **Antoine**, **Marius**, **Victorien Emile**, **Calixte**, François, Jacques, Pierre Jean, Louis (époux DUPUIS), Joseph, Pierre Stanislas, André, Michel, Paul, **Jules**, et Noël. En 1939, il n'y en a plus que 7 (ceux en gras également vus dans ce mémoire) : **Mathurin**, Léon, Paul André, Paul époux MEGER, Fernand Joseph, (François) Camille et **René**.

Ainsi cela se ressent jusqu'à nos jours, étant allé à l'école primaire à Jonquières, j'ai déjà croisé des AGNIEL, des VIDAL, des BLAYRAT, des RICHARD, des GIBELIN, des QUIOT, des SUBEY et des BEX, ce sont plein de noms qui sont apparus plusieurs fois dans l'état civil lors de mes recherches et que je retrouve encore aujourd'hui, mais je n'ai jamais rencontré quelqu'un portant le nom de famille COMBRET, je ne sais même pas s'il en reste.

Au niveau du cadastre dont je n'ai pas beaucoup parlé non plus, j'ai observé que certains COMBRET ont longtemps habité dans les maisons bâties sur l'ancienne parcelle n°1 de la section C du cadastre napoléonien, celle que Gabriel COMBRET avait acheté<sup>436</sup>. Y ont été Louis, Marius, Angéline puis Romuald, tandis que d'autres étaient à Saint-Vincent, comme Antoine (Antonin époux LOUBIER) puis Mathurin, qui a d'ailleurs habité la maison où vivait son père comme indiqué dans l'état des sections de Jonquières pour le cadastre napoléonien<sup>437</sup>.

En réalité la disparition des COMBRET de Jonquières est due à la malchance et à la baisse du nombre d'enfants, ainsi qu'à un exode du village. Mon arrière-grand-mère en est la première concernée, elle est partie vivre avec mon arrière-grand-père ailleurs dans les années 1940, ce n'est que mes parents et moi qui sommes revenus à Jonquières en 2003, mais 60 ans ont suffi pour effacer certaines traces, et certains souvenirs.

---

<sup>435</sup> AD 30, Référence n°3 M 273 – Listes électorales (1900 à 1939)

<sup>436</sup> AD 30, Référence n°3 P 1325 – Propriétés bâties (1882-1957)

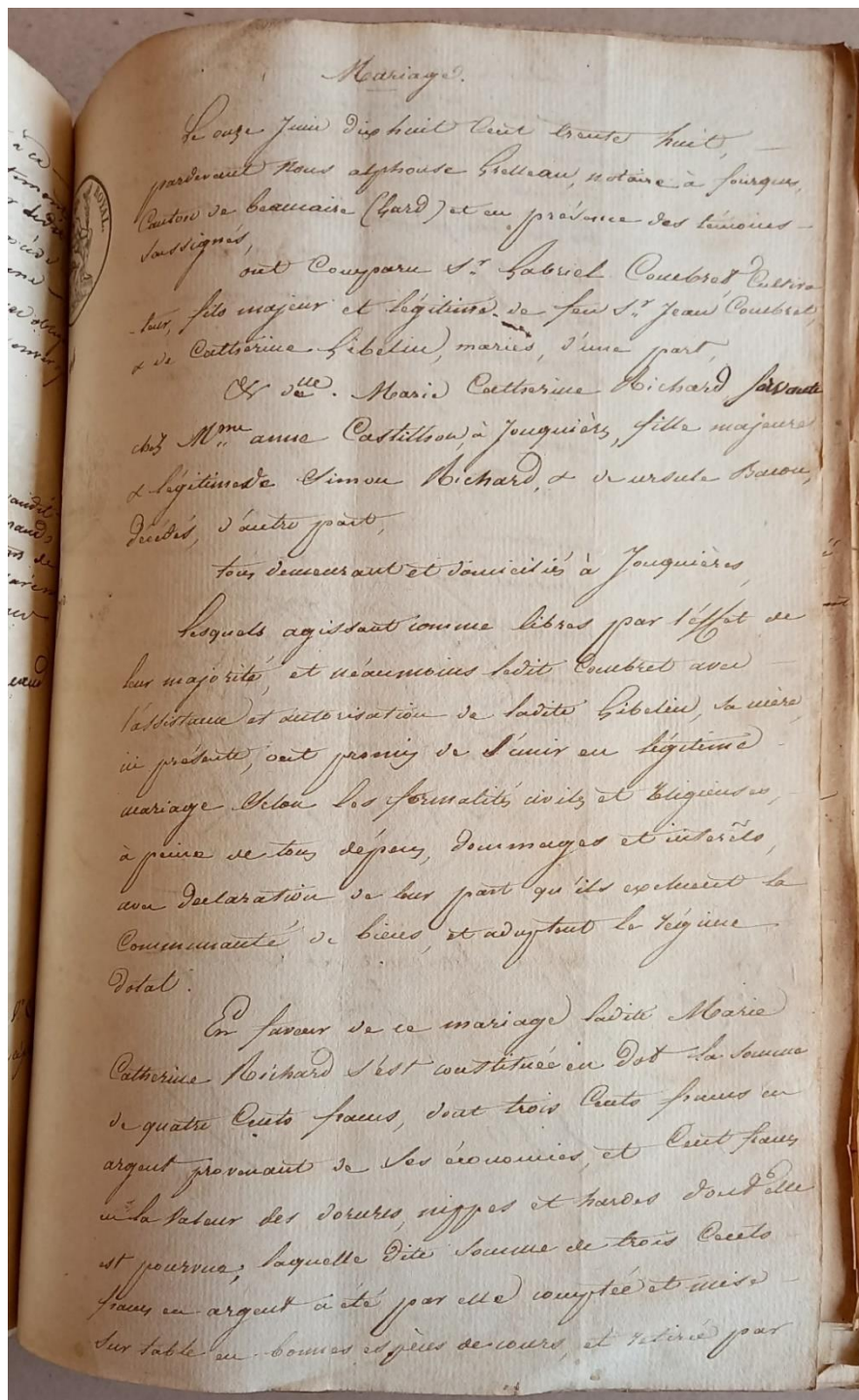
<sup>437</sup> AD 30, Référence n°3 P 1324 – Etat des sections A à E [1830]



## VII. Annexes

### A. Contrat de mariage entre Gabriel COMBRET et Marie Catherine RICHARD

AD 30, Référence n°2 E 82/8466 – Maître GRELLEAU notaire de Fourques, fait à Jonquières le 11 juin 1838.



le futur à la vue de ceus notaire et des  
 honoraires d'apport et déjà huit Gabriel Combre  
 somme totale de quatre cents francs sur les  
 produits et à venir au profit de la future  
 tous les biens qui lui adviendront par la  
 livres et paray hors ceux; l'addition  
 objets et de plus ne devant pas en faire  
 propriété au futur époux, qui telonit  
 pas le seul fait de mariage.

Tout acte: fait et passé à Jougues  
 la maison de Joseph Combre et de sa femme  
 présence des Citoyens Auguste Dubry & Auguste  
 tous deux propriétaires agriculteurs, demeurant  
 domiciliés audit Jougues, Leuons Signes  
 notaire, non les parties qui ont déclaré en  
 copies de ce requises. Dany Jougues

Grellon

No 28. mege à Maucaire le Vingt trois eim 1808  
 Neuvingt une Vingt Cinq

F. L.

Annae

## **Transcription :**

**[page 1]**

*Mariage*

*Le onze juin dix-huit-cent-trente-huit  
par devant nous Alphonse Grelleau, notaire à Fourques  
Canton de Beaucaire (Gard) et en présence des témoins  
soussignés,*

*ont comparu s[ieu]r Gabriel Combret, cultiva-  
-teur, fils majeur et légitime de feu s[ieu]r Jean Combret,  
et de Catherine Gibelin, mariés, d'une part,*

*et de[moise]lle Marie Catherine Richard, servante  
chez M[ada]me Anne Castillon, à Jonquières, fille majeure  
et légitime de Simon Richard, et de Ursule Bacon,  
décédés, d'autre part,*

*tous demeurant et domiciliés à Jonquières,  
lesquels agissant comme libre par l'état de  
leur majorité, et néanmoins ledit Combret avec  
l'assistance et autorisation de ladite Gibelin, sa mère  
ici présente, ont promis de s'unir en légitime  
mariage selon les formalités civiles et religieuses,  
à peine des tous dépens, dommages et intérêts,  
avec déclaration de leur part qu'ils excluent la  
communauté de biens, et adoptant le régime  
dotal.*

*En faveur de ce mariage ladite Marie  
Catherine Richard s'est constituée en dot la somme  
de quatre cents francs, dont trois cents francs en  
argent provenant de ses économies, et cent francs en  
la valeur des dorures, nippes et hardes dont elle est  
est pourvue, laquelle dite somme de trois cents  
francs en argent a été par elle comptée et mise  
sur table en bonnes espèces de cours, et retiré par*

**[page 2]**

*le futur à la vue de nous notaire et des témoins dont lui  
reconnaissant d'hors et déjà ledit Gabriel Combret la  
somme totale de quatre cents francs sur tous ses biens  
présents et à venir, au profit de la future qui se verra  
tous les biens qui lui adviendront par la suite conservés  
libres et paraphernaux ; l'évaluation donnée à ses  
objets en-dessus ne devant pas en traces férir la  
propriété au futur époux, qui reconnaît les avoir reçu  
par le seul fait de l'accomplissement du présent  
mariage.*

*Dont acte : fait et passé à Jonquières, dans  
la maison de Joseph Combret, et lu aux parties en  
présence des s[ieu]rs Auguste Subey, et Raymond Dany  
tous deux propriétaires agriculteurs, demeurant et  
domiciliés audit Jonquières, témoins signés avec nous  
notaire, non les parties qui ont déclaré ne savoir  
signer de ce requises. Dany Subey Grelleau*

*Enreg[istr]é à Beaucaire le vingt-huit juin 1838  
R°C°8. V[al]leur cinq francs décime cinquante centimes*

## B. Inscription de Gabriel COMBRET

41 Q 1/203 (Acte de vente entre Gabriel COMBRET et les comte et marquis de La Garde)

N<sup>o</sup> 124

12  
- Du vingt trois Mars Mil huit cent quarante sept  
- En vertu 1<sup>o</sup> d'un contrat de vente passé  
- devant M<sup>o</sup> Carle, notaire à Bellagarde,  
- le dix sept Mars 1844.  
20  
- Et 2<sup>o</sup> d'un acte de lision passé devant  
- M<sup>o</sup> Darlhac, notaire à Nîmes, le  
- vingt quatre février 1847.  
- M. pierre justin armand Verdier de  
- Nîmes, propriétaire foncier, demeurant  
- et domicilié à Nîmes, où il fait election  
- de domicile en l'étude du dit M<sup>o</sup> Darlhac.  
- agissant comme cessionnaire et  
- subrogé aux droits, actions, privilèges  
- et hypothèques de M. Louis Henry Antoine  
- de Pelletier, marquis de Lagarde, proprié-  
- foncier, domicilié au château de St-Denis  
- Commune de Le nom, arrondissement de  
- Carpentras, et de M. Henry Auguste Paul  
- de Pelletier, comte de Lagarde, proprié-  
- 35  
- taire, domicilié au château de St-Denis, demeurant

Septime Linguame

(L.)

INSCRIPTION DE PRIVILÈGES ET D'HYPOTHÈQUES.

RÉPERTOIRE de de Volume. de de Page.	CHANGEMENT DE DOMICILE	RADIATION D'INSCRIPTION.
116-39		à Paris, suivant l'acte de l'ordonnance précitée. Requiert inscription de l'hypothèque privilegiée et de l'hypothèque conventionnelle insultant de l'acte précité.
		Contre sieur Gabriel Combret, cultivateur époux de Marie Richard, domicilié et demeurant à Nonquières, section C. Pour somme de la somme de cent cinquante francs à prendre sur elle et trois cent quatre francs, prix de la vente faite au dit Combret, par M. le marquis et M. le comte de Lagarde, et précitée, la dite somme exigible dans huit ans, dont un huitième par an, à partir de vingt cinq décembre mil huit cent quarante quatre, et par déduction d'intérêt au taux légal, sans retenue, et . . . 150 <sup>fr</sup> Et de tous intérêts à échéance dont la loi conserve le rang outre la Courante.
		Memoire, et . . . . . Memoire sur spécialement et par privilège 1 <sup>o</sup> la quantité de sixante six mille mètres de terrain, sis à Nonquières, section C. n <sup>o</sup> 1, consistant de l'ancien Joseph Constantin, touchant les rivières, avec le dit Combret, et avec un chemin; la dite quantité vendue au dit Combret par M. le Marquis et le comte de Lagarde suivant le contrat précité.
		Et 2 <sup>o</sup> conventionnellement sur toutes les propriétés immobilières que le dit Combret possède dans le lieu et le territoire de Nonquières, consistant en maisons, terres, vignes, arbrées et vignes arbrées.
		Le Conservateur Comy

(Page 1)

**N°124** Du vingt-trois mars mil huit cent quarante sept

En vertu 1° d'un contrat de vente passé devant M[aîtr]e Carle, notaire à Bellegarde, le dix-sept mars 1844.

Et 2° d'un acte de cession passé devant M[aîtr]e Darlhac, notaire à Nismes, le vingt-quatre février 1847.

M. Pierre Justin Armand Verdier de Flaux, propriétaire foncier, demeurant et domicilié à Nismes, où il fait déclin de domicile en l'étude du dit M[aîtr]e Darlhac agissant comme cessionnaire et subrogé aux droits, actions, privilèges et hypothèques de M. Louis Henry Antoine de Pelletier, marquis de Lagarde, prop[riétai]re foncier, domicilié au château de S[ain]t-Didier commune de ce nom, arrondissement de Carpentras, et de M. Henry Auguste Paul de Pelletier, Comte de Lagarde, prop[riétai]re, domicilié aud[it] lieu de S[ain]t-Didier, demeurant

(Page 2)

à Paris, suivant l'acte de cession précité. Requier inscription de l'hypothèque privilégiée et de l'hypothèque conventionnelle résultant du dit Contrat de vente.

Contre sieur Gabriel Combret, cultivateur époux de Marie Richard, domicilié et demeurant à Jonquières, débiteur cédé pour sureté de la somme de cent cinquante francs à prendre sur celle de trois cent quatre francs, prix de la vente faite au dit Combret, par M. le marquis et M. le Comte de Lagarde, et précité ; la dite somme exigible dans huit ans, dont un huitième par an, à partir du vingt cinq décembre Mil huit Cent quarante quatre, et productive d'intérêt au taux légal, sans retenue, à ... 150 F.,

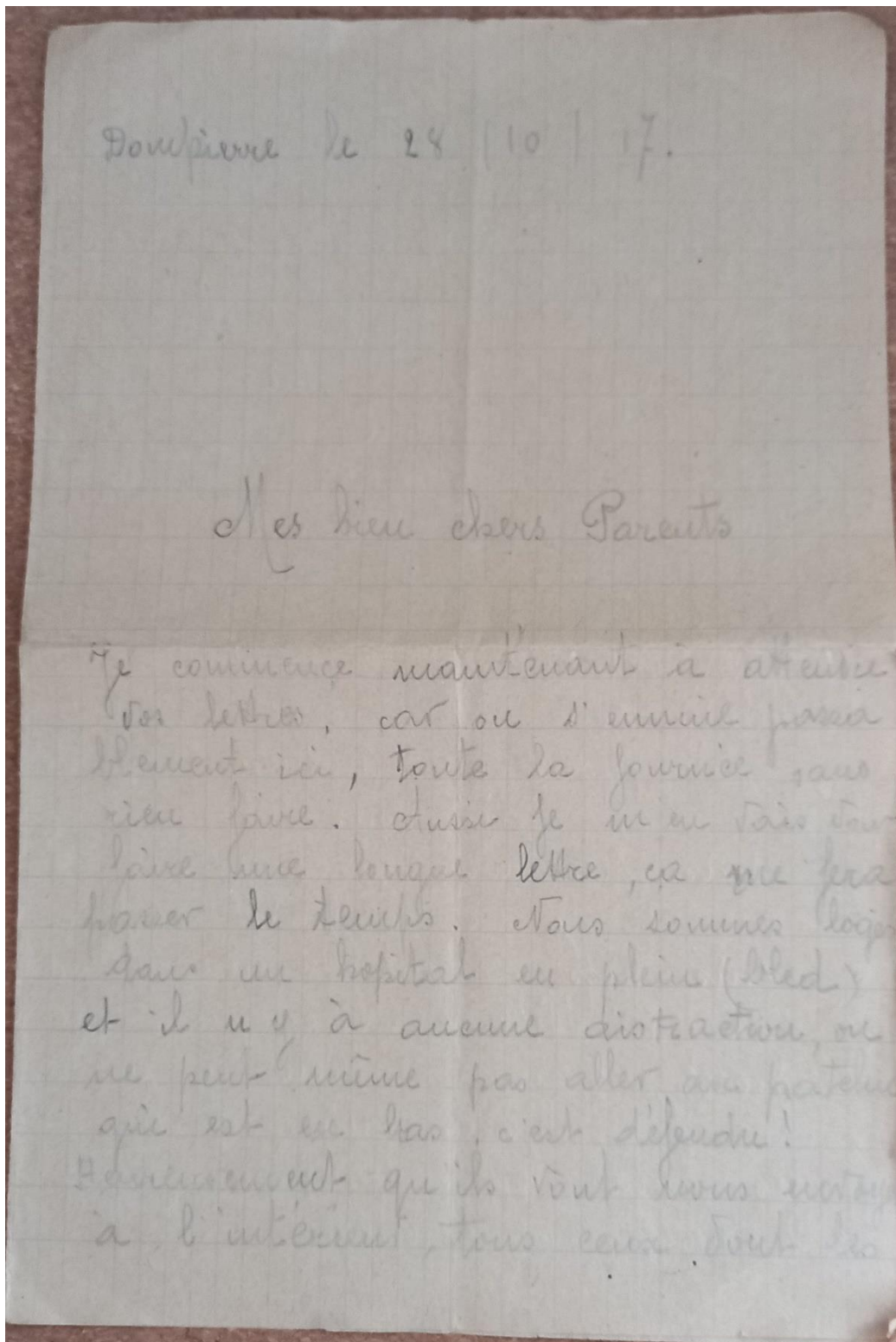
Et de tous intérêts à échoir dont la loi conserve le rang outre la Courante, Mémoire, à . . . . Mémoire sur spécialement et par privilège 1° la quantité de soixante-seize mètres de terrain, sis à Jonquières, Section C, n°1, confrontant du levant Joseph Constantin, Couchant les vendeurs, nord le dit Combret, et midi un chemin ; la dite quantité vendue au dit Combret par M. M. le Marquis et le Comte de Lagarde suivant le contrat précité

Et 2° Conventionnellement sur toutes les propriétés immobilières que le dit Combret possède dans le lieu et le territoire de Jonquières, Consistant en maisons, terres, vignes, olivettes et vignes-olivettes.

Le Conservateur            Coucy

## C. Lettre de Marcel COMBRET

Lettre datée du 28 octobre 1917, archives personnelles



Blessures seront trop longues pour être  
guéries rapidement, et je crois  
que nous allons partir bientôt,  
peut être demain, vos lettres  
tout encore voyager, enfin que  
voulez vous je suis bien content  
de quitter la zone des armées  
si j'avais la chance de venir  
pas loin de chez nous.

On vient de me reprocher mon pau-  
vement tantôt, et maintenant  
je suis bien, le docteur me le  
refait tous les jours, et il me  
peut passer un mauvais quart  
d'heure, mais vous savez que je  
suis très courageux, je fais comme  
me si je ne souffrais pas, je  
suis très content de ma blessure  
elle m'évitera de retourner au  
front, j'aurais bien la main  
un peu abîmée mais il me reste  
les deux doigts les plus utiles  
le pouce et l'index.



de et part ça j'ai bon appétit et  
soit comme un loir. J'espère  
que vous êtes en bonne santé  
aussi.

Je ne vois plus grand chose à  
vous dire bonjour le bonjour de  
ma part aux amis et voisins  
et recevez mes tendres caresses.

Votre fils et grand frère

Marcel

## Transcription

(Page 1)

*Dompierre le 28/10/1917  
Je commence maintenant à attendre  
vos lettres, car on s'ennuie passa-  
-blement ici, toute la journée sans  
rien faire. Aussi je m'en vais vous  
faire une longue lettre, ça me fera  
passer le temps. Nous sommes logés  
dans un hôpital en plein (bled)  
et il n'y à aucune distraction, on  
ne peut même pas aller au patelin  
qui est en bas, c'est défendu !  
heureusement qu'ils vont nous envoyer  
à l'intérieur, tous ceux dont les*

(Page 2)

*blessures seront trop longues pour être  
guéries rapidement, et je crois  
que nous allons partir bientôt,  
peut être demain, vos lettres  
vont encore voyager, enfin que  
voulez vous je suis bien content  
de quitter la zone des armées  
si j'avais la chance de venir  
pas loin de chez nous.  
On vient de me refaire mon pan-  
-sement tantôt, et maintenant  
je suis bien, le docteur me le  
refait tous les jours, et il me  
fait passer un mauvais quart  
d'heure, mais vous savez que je  
suis très courageux, je fais com-  
-me si je ne souffrais pas, je  
suis trop content de ma blessure  
elle m'évitera de retourner au  
front, j'aurais bien la main  
un peu abimée mais, il me reste  
les deux doigts les plus utiles  
le pouce et l'index.*

(Page 3)

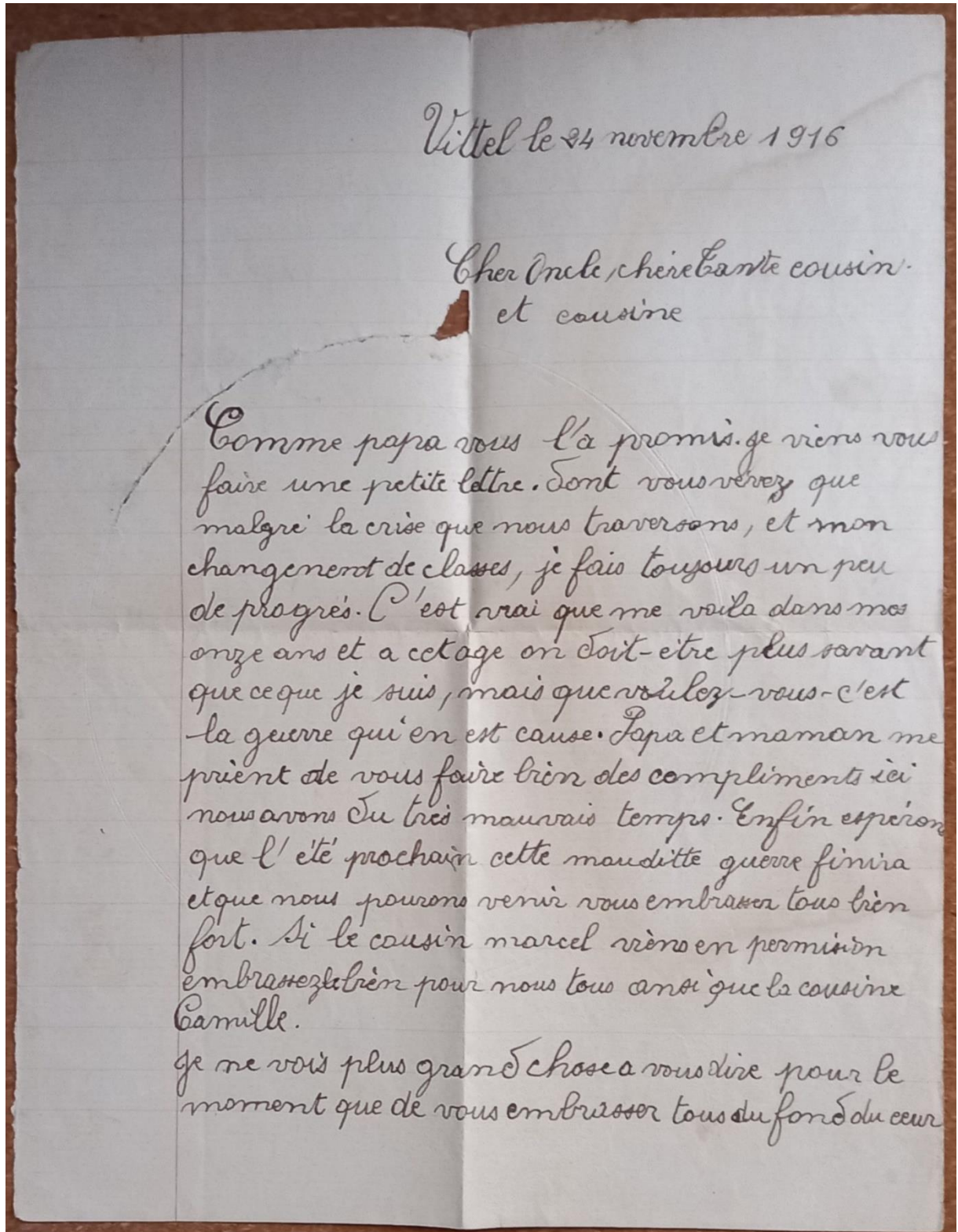
*A part ça j'ai bon appétit et  
dort comme un loir. J'espère  
que vous êtes en bonne santé  
aussi.  
Je ne vois plus grand choses à  
vous dire donnez le bonjour de  
ma part aux amis et voisins  
et recevez mes tendres caresses.*

*Votre fils et frérot dévoué*

*Marcel*

## D. Lettre de Georges COMBRET

Lettre de Georges COMBRET (1906-1998) à son oncle Romuald, sa tante Anastasie et ses cousins Marcel et Camille.



Notre neveu et cousin qui vous embrasse bien fort.  
Georges Combret chez  
Galli Schott Quartier du Parc  
à Vittel (Vosges)

~~Georges Combret chez M<sup>me</sup> =~~  
Galli Schott, Quartier du Parc  
Vittel (Vosges)

## Transcription

[Recto]

Vittel le 24 novembre 1916  
Cher Oncle, chère Tante cousin  
et cousine

Comme papa vous l'a promis. Je viens vous faire une petite lettre. Dont vous verrez que malgré la crise que nous traversons, et mon changement de classes, je fais toujours un peu de progrès. C'est vrai que me voila dans mes onze ans et a cet age on doit-êre plus savant que ce que je suis, mais que voulez-vous-c'est la guerre qui en est cause. Papa et maman me prient de vous faire bien des compliments ici nous avons du très mauvais temps. Enfin espérons que l'été prochain cette mauditte guerre finira et que nous pourons venir vous embrasser tous bien fort. Si le cousin Marcel viens en permission embrassez le bien pour nous tous ansi que la cousine Camille.  
Je ne vois plus grand chose a vous dire pour le Moment que de vous embrasser tous du fond du ceur

[Verso]

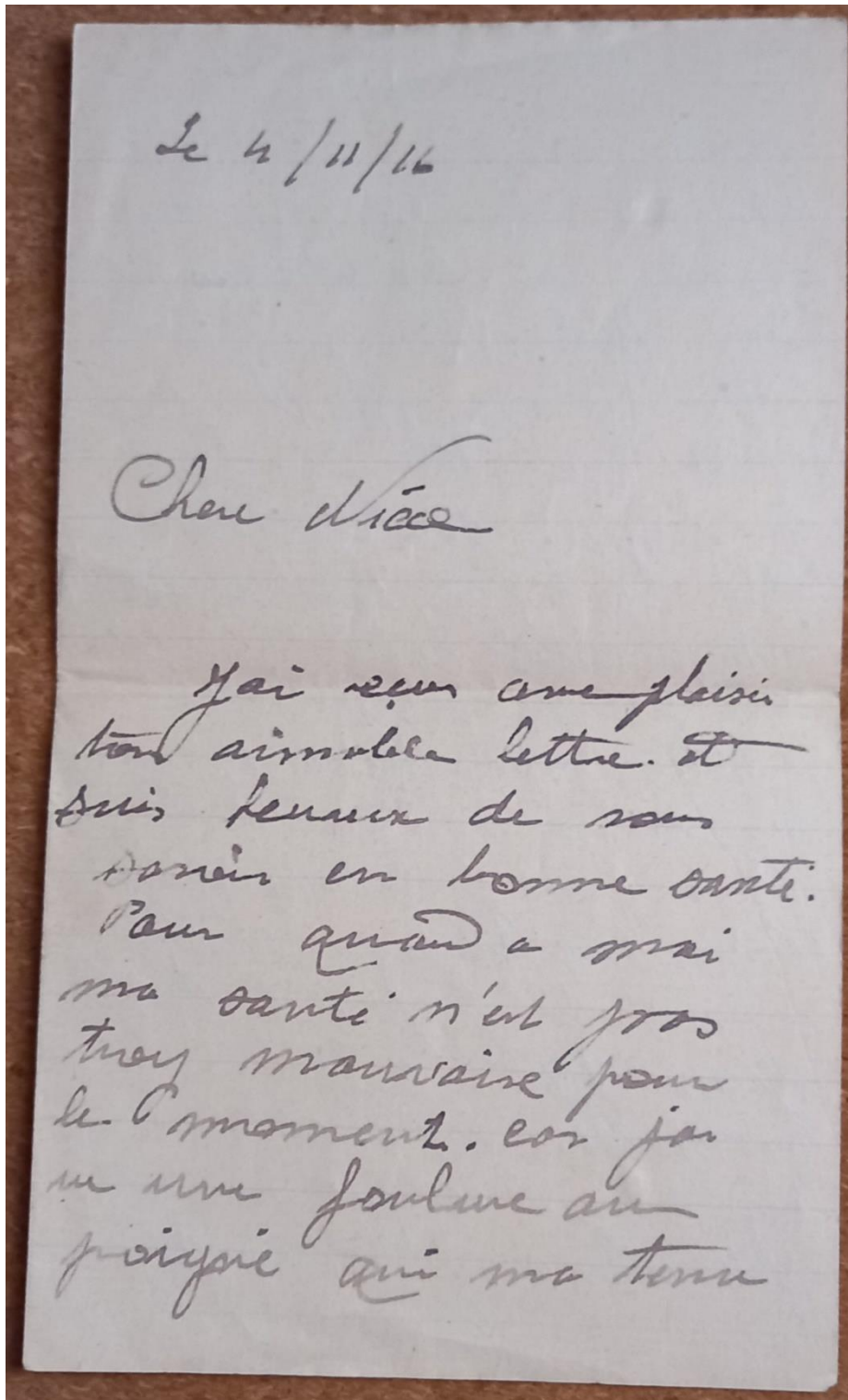
Votre neveu et cousin qui vous embrasse bien fort.

Georges Combret chez  
Cablé Schott Quartier du Parc  
à Vittel (Vosges)

Georges Combret chez M[onsi]eur  
Cablé Schott, quartier du Parc  
Vittel (Vosges)

## E. Lettre d'Antonin COMBRET

Lettre d'Antonin à sa nièce Camille COMBRET, 4 novembre 1916.



jeais d'un mois sans  
travailler en plus de cela  
j'aurais une gastrique qui  
me ferait bien souffrir  
enfin en ce moment  
cela va bien car le  
parricidal. car il faut  
aller jusq'au bout de cette  
interruption de guerre qui fait  
tant souffrir de pauvres  
familles. Voilà bientôt 19 mois  
que nous sommes ici au  
front avec de l'eau et de la  
bière tout les jours. en ce  
moment il fait un temps  
affreux depuis 8 jours.  
Nous serons encore de  
déménagement ce que nous  
faisons assez souvent

cette fois nous sommes un  
peu plus en arriere du front  
car avant nous étions à peine  
à la kilomètre de l'ennemi et  
je t'assure que le bruit des  
armes et des feux d'artifice  
peut l'entendre. accompagné  
du feu des batteries.  
Enfin il faut avoir de  
la patience et du courage  
en attendant que l'on débarrasse  
ce sans pratique. ce qui j'espère  
nous permettra de retourner  
dans notre pays à l'arrière  
remplacer ces hommes.  
Tu me dis que Meaulle  
a été drangé. j'espère que  
Dieu aura que Dieu tienne  
de cette guerre. car la mort

de notre prison. Georges  
a été une chose terrible  
pour moi

Je ne vois plus rien à venir  
dieu. L'organe tu es venu à  
Abraham tu lui fais de l'amitié  
et de ceux tous mes  
plus sincères amitiés

Ton oncle qui t'embrasse  
bien fort

A Cambret



## Transcription

[Page 1]

Le 4/11/16

Chère Nièce

*J'ai eue avec plaisir  
ton aimable lettre, et  
suis heureux de vous  
savoir en bonne santé.  
Pour quand à moi  
ma santé n'est pas  
trop mauvaise pour  
le moment, car j'ai  
eu une foulure au  
poigné qui ma tenu*

[Page 2]

*plus d'un mois sans  
travailler en plus de cela  
j'avais une gastrique qui  
me fesais bien souffrir  
enfin en ce moment  
cela va bien c'est le  
principal car il faut  
aller jusqu'au bout de cette  
interminable guerre qui fait  
tant souffrir de pauvres  
famille, voila bientôt 19 mois  
que nous sommes ici au  
front avec de leau et de la  
boue tous les jours, en ce  
moment il fait un temps  
affreux depuis 8 jours.  
Nous venons encore de  
déménager ce que nous  
faisons assez souvent*

*[Page 3]*

*cette fois nous sommes un  
peu plus en arrière du front  
car avant nous étions à peine  
à 4 kilomètres de la ligne et  
je t'assure que le soir nous  
assistions à des feux d'artifice  
peut-être banal, accompagnés  
du feu des batteries.  
Enfin il faut avoir de  
la patience et du courage  
en attendant que l'on débarrasse  
ces sans patrie, ce que j'espère  
nous permettra de retrouver  
nos pauvres vieux à l'arrière  
remplacer ces mors.  
Tu me dis que Marcel  
a été changé, espérons que  
Dieu voudra qu'il s'en tire  
de cette guerre, car la mort*

*[Page 4]*

*de notre pauvre Georges  
a été un drame terrible  
pour moi.*

*Je ne vois plus rien à vous  
Dire. Lorsque tu écriras à  
Marcel tu lui feras des amitiés  
à et recevez tous mes  
plus sincères amitiés*

*Ton oncle qui t'embrasse  
Bien fort*

*A Combret*



PROMOTION  
CROC'ARCHIVES  
JANVIER – JUIN 2022